

ALGÉRIE TÉLÉCOM : 30% DU PROGRAMME DE DÉVELOPPEMENT COMPROMIS P.5

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

ACTUALITÉ VUE
AUTREMENT

P.7 à 15

QUAND LES SURFACTURATIONS DE LA MAFIA SAUVENT LES SURENCHÈRES DES DIX-NEUF !

ABDELLATIF BOUSENANE

LE QUATRIÈME MANDAT À SON APOGÉE

ABED CHAREF

PANNE D'IDÉE OU PLAGIAT MAQUILLÉ ?

SLEMNIA BENDAOU

KARIM BENZEMA : DU FAIT DIVERS AU LYNCHAGE SYSTÉMIQUE

ABDELHAMID BOUGHABA

L'ANAAF, LE FN, LA DOXA FRANÇAISE ET LES AUTRES...

DJERRAD AMAR

■ Le système de protection sociale en Algérie: un rôle limité qui menace la paix sociale
RAMZI HADJI

■ L'autre fléau, le présentéisme !
CHERIF ALI

■ L'Arabe de service
KHALED BENSMAÏN

■ Errances et douleurs humaines
BELKACEM AHCENE-DJABALLAH

■ Baromètre mondial : beaucoup de boulot pour la COP 21 !
PIERRE MORVILLE

■ L'Abbé Bérenguer (1916-1996) : le singulier parcours révolutionnaire d'un prêtre algérien
BÉNALI EL HASSAR

■ Nina sur la route de Salim alias (?) Djilali
AKRAM BELKAÏD

Les «19» et la présidence de la République La fin d'une époque ? Les récents soubresauts de la scène politique nationale semblent être l'annonce d'un épilogue à une stratégie de prise et de reconstitution des pouvoirs enclenchée en 2000.

Ghania Oukazi

Les analystes qui suivent de très près les tâtonnements, les comportements de va-t-en-guerre, les changements ici et là dans les sphères des pouvoirs, le choix des hommes, très souvent perfide et fourbe, à des postes importants de la hiérarchie de l'Etat et autres renoncements, voire reniements, sur d'importantes questions, historiques, politiques, économique et sociales, du sommet de l'Etat depuis l'arrivée de Bouteflika à la présidence de la République, remettent « ça » sur la table et se persuadent que la fin de l'ensemble de « ces scénarii » n'est pas loin, même si elle aura besoin encore de plusieurs mois pour se confirmer. L'entrée en lice des «19» au milieu de ce désordre de la scène politique nationale ne semble pas inquiéter cette frange d'analystes. Bien au contraire, ils s'y attendaient pour ainsi dire. S'ils ne détiennent pas -pour l'heure- tous les éléments pour comprendre ce qui pourrait se passer en définitif sur ce plan, ils font les recoupements nécessaires pour en extraire les visées et les objectifs des uns et des autres mis tout à coup sous les feux de la rampe. « Zohra Drif Bitat n'est pas née de la dernière pluie pour qu'elle se jette en ces temps d'incertitudes dans une initiative se voulant acculer le président de la République, elle sait ce qu'elle fait », nous dit un ancien haut responsable au palais d'El Mouradia. L'homme n'a rien perdu de son œil scrutateur des zones et des horizons les plus sombres d'un pouvoir que rien ne semble avoir ébranlé, même quand il lui est demandé de montrer s'il est mort ou vivant. « Aujourd'hui, le pouvoir s'appelle Bouteflika, du frère au frère, des hommes de main aux relais, des stratèges aux missionnaires ou exécutants d'ordres, il est concentré entre une seule poigne », nous dit-il, convaincu. Notre interlocuteur, qui a milité dans les rangs du fameux MALG (Ministère de l'armement et des liaisons générales), dès ses premiers moments de gloire, mais qui s'est replié dans sa tour d'ivoire « pour voir plus clair », pense-t-il, est persuadé que les «19» font partie au moins d'une catégorie de celles qu'il a citées.

QUAND LA MOUDJAHIDA ACCULE L'HISTOIRE COLONIALE À MARSEILLE

«De prime abord, c'est Zohra Drif qui guide le groupe, -avec tous mes respects aux moudjahidine signataires eux aussi de l'appel et qui savent aussi ce qui se trame-, elle est consciente de la tâche qu'elle est en train d'accomplir,» tente-t-il d'expliquer. Même s'il refuse de «détailler» sa pensée, notre interlocuteur laisse paraître que la moudjahida a été chargée de plusieurs missions depuis que Bouteflika est président de la République, entre autres, une, délicate, durant laquelle elle devait affronter la mémoire de la France coloniale reconvertie en «philosophes» ou en «chercheurs», en «élus municipaux» et même en « patrons de presse». C'était à l'occasion du 50^{ème} anniversaire de la guerre d'Algérie que les Français avaient commémoré chez eux le 30 mars 2012. Traitée par l'extrême droite française (ancienne et actuelle) de terroriste tout autant que Abdelaziz Belkhadem, alors secrétaire général du FLN, qui avait lui aussi fait le déplacement à Marseille (en même temps que l'ancien diplomate, Salah Kobi), Drif Bitat avait tenu tête au sinistre BHL (Bernard Henri Levy) qui avait ramené dans la salle un témoin et rescapée des effets de la bombe que la moudjahida avait placé dans le Milkbar d'Alger au temps de la colonisation. Regrettez-vous votre

acte ? Ne devriez-vous pas présenter vos excuses aux victimes ? », lui avait-il demandé. «Je ne regrette rien, ma fille, j'ai défendu ma terre que la France a colonisée et spoliée, j'ai utilisé les moyens que j'avais en ma possession pour faire face à une force coloniale membre de l'Alliance atlantique, je me devais de participer à la libération de mon pays, » a-t-elle répondu à la femme témoin qui était sur une chaise roulante dans la salle du Théâtre de la Criée de Marseille, et qui, petite fille, se trouvait aux côtés de sa grand-mère morte dans l'attentat du Milkbar.

LE POUVOIR DE BOUTEFLIKA ET LA GRIFFE DE ZOHRRA DRIF

La femme n'est donc pas facile. «Zohra a participé à l'émergence de Bouteflika en tant qu'homme revanchard sans égal. Elle a placé des hommes et des femmes à son service, convaincue que le président est venu pour changer un ordre établi, pour mettre fin à son propre système », souligne un moudjahid qui l'a connue dès son entrée dans les rangs des militants. Zohra Drif connaît Bouteflika « pour lui avoir lavé ses vêtements et lui avoir fait à manger, lorsqu'elle avait décidé, aux côtés de son époux, Rabah Bitat, de lui prêter main forte pour se relever de l'affront qui lui a été fait par les hommes du pouvoir en le faisant juger par la Cour des comptes. » A cette époque, les différends qu'avait eu Bouteflika avec le président Boumedienne et plus tard, en 98, son refus de prendre le pouvoir à l'ombre de celui réel des militaires, « avaient servi de ressorts à ses juges. » Parmi les «19» il y a certes des personnes qui subitement ont été mis à nu après le départ du patron du DRS. L'agitation provoquée par cette mise à la retraite, somme toute normale, a profondément perturbé une cour dont beaucoup d'animateurs se déguisaient pour rendre compte à Toufik et prendre ses instructions. Nos interlocuteurs s'inquiètent d'ailleurs de « l'état de salubrité de l'esprit de certains politiques qui s'arrogent le droit d'être les défenseurs des services de sécurité ou de l'armée dans son ensemble tout en se déclarant démocrates et défenseur de la liberté d'expression et de pensée, la contradiction ne gêne personne, drôle d'époque. »

LES INDICATEURS DU FLN ET LES OPTIONS DE LA PRÉSIDENTIE

Le désormais «clan» de Zohra Drif n'a rien d'homogène mais il fait croire à une alliance qui cache mal une jonction d'intérêts, pour les uns, sauver la République en permettant à « son commandeur » d'exécuter la phase finale de sa stratégie de règne avec tous les honneurs et pour d'autres, se chercher une nouvelle couverture avec l'avènement de la 2^{ème} République. « Il est impossible que Bouteflika continue de se taire, de jouer dans l'ombre, et de refuser de répondre aux cris d'alarme provenant de plusieurs parties, plus rusé que lui, le pouvoir n'en a pas connu, il s'est fixé un temps, une période et une étape pour réagir et siffler la fin d'un jeu de pouvoirs dont il en sort gagnant sur toute la ligne », affirment des sources qui lui ont toujours été proches. L'on nous attire l'attention que Zohra Drif met en exergue les menaces qui pèsent sur le pays. « C'est ce qui a toujours été mis en avant dans le discours officiel, y compris quand elle évoque des complicités internes pour déstabiliser le pays, » estiment nos sources. Avec sa « nouvelle » demande, Drif, ne se place, selon



ANALYSE

Kharroubi Habib

Le BDS continue malgré tout

Depuis le 20 octobre, il est désormais illégal et par conséquent interdit en France d'appeler au boycott d'un pays pour des raisons politiques. C'est en tout cas ce qu'il faut déduire des deux arrêtés rendus à cette date par la Cour de cassation française par lesquels elle a confirmé la condamnation par la Cour d'appel de Colmar de 14 militants du mouvement Boycott Désinvestissement, Sanctions (BDS) poursuivis par des associations pro israéliennes pour avoir lancé un appel au boycott de l'Etat sioniste. Il reste maintenant à savoir si les arrêtés de cette juridiction ont posé une jurisprudence qui s'appliquerait aux appels de même nature visant d'autres Etats qu'Israël. En principe, sont désormais illégaux les boycotts décrétés par l'Etat français contre des Etats tiers avec lesquels il a des différends d'ordre politique. Il ne faut pas rêver, la cour de justice française n'a pas eu l'audace de frapper d'illégalité le principe même du boycott aux motivations politiques mais parce que celui auquel ont appelé les 14 militants du BDS concerne l'Etat d'Israël.

Il est clair qu'ils ont mis la défense de l'Etat sioniste, qu'ils ont considéré menacé par les appels à son boycott qui se multiplient en France, au-dessus de la sacralité de la liberté d'expression censée primer sur tout autre considération. Le sous-entendu des arrêtés de la justice française est que les militants du BDS ont lancé leur appel parce que anti juif et nullement un acte de solidarité avec les Palestiniens désarmés face à un Etat qui occupe leur territoire et pratique à leur encontre la pire des po-

nos interlocuteurs, nullement en porte à faux de la stratégie du président de mettre fin à un système et à ses hommes. « Il reste quelques responsables qu'il prévoit de remercier au moment qu'il aura choisi, il a juré que personne ne restera dernière lui aux commandes d'un quelconque pouvoir, et il le prouvera », renchérit l'un des responsables que nous avons rencontré. Les déclarations, même si elles paraissent contradictoires, du SG du FLN distillent de forts indicateurs pour de telles options. Dès sa prise de pouvoir, Bouteflika a parlé de tous les dossiers qui sont évoqués aujourd'hui, par son 1^{er} ministre et les membres de son gouvernement et même par ses opposants. L'informel, les nababs de l'importation, les dérives de certains généraux janviéristes, les effets et conséquences du cabinet noir, «tout est sorti à la surface, ne reste aucun homme fort du système tapi dans l'ombre, des responsables s'enrichissent illégalement au vu et su de tout le monde, le ministre du Commerce évoque des chiffres hallucinants de transactions illicites, il y a de tout dans ce qui se fait et se dit, il y a la menace, la dérive, la suspicion, la course au pouvoir, les querelles politiciennes, rien ne peut désormais être caché, l'Algérie connaît aujourd'hui d'où proviennent ses défaillances et ses faiblesses, c'est véritablement la fin d'une époque, » nous explique ce responsable. Pour nos sources « c'est un véritable jeu de quilles qui est attendu, il faut que toutes les quilles tombent en s'entrecho-

quant. » Les affrontements verbaux entre les hommes et femmes du système en démontrent presque la mécanique. « Lil Kaaba Rab Yahmiha (La Mecque est protégée par Dieu), disait Bouteflika lorsqu'il évoquait les hommes qui ont gouverné mais qui sont partis. « Mais qui paiera cette lourde facture ? » interrogeons-nous.

L'AMNISTIE GÉNÉRALE ET LE DROIT DE GRÂCE DU PRÉSIDENT

«Depuis que l'Algérie a ses hommes de pouvoirs, aucun d'eux n'a été puni sauf quand on veut en faire un exemple à méditer comme le cas de Mustaha Beloucif, si les spoliateurs d'aujourd'hui doivent payer, ceux des années de l'indépendance doivent aussi payer, dans ce cas, on ne s'en sortira jamais, » répondent nos sources. Nos interlocuteurs sont persuadés que tous les conflits qui ont surgi durant ces quinze dernières années, l'ont été pour régler des comptes ou préserver des intérêts et non pour protéger le pays. D'ailleurs, l'on soutient que «le dossier Sonatrach reste à ce jour à travers la gorge du général Toufik, ceci même si l'on est persuadé que sa retraite est la réplique à un deal entre le président de la République et lui.» L'on rappelle sans sourcilier que «Chakib Khelil a connu les affres de l'accusation directe de grande corruption non pas parce qu'il a volé (la justice doit mettre toute la lumière sur ce dossier), mais parce qu'il a osé un jour déclarer qu'il allait déplacer Sonatrach

à Oran. »... Sinon, continue-t-on de s'interroger, « beaucoup de responsables ont détourné de gros sous, pourquoi personne n'en parle ? » L'avènement de la nouvelle Constitution que les voix officielles donnent pour « très proche », laisse croire que 2016 ne sera pas comme toutes les années passées. L'idée d'une amnistie générale à tous les niveaux du politique et de l'économie est toujours d'actualité. « Le droit de grâce que Bouteflika détient par les effets de la Constitution l'a toujours empêché d'en faire profiter des prisonniers qui ont commis des crimes sur des personnes et sur l'économie, pourtant il a décidé de gracier ceux qui ont commis des crimes économiques en appelant à la bancarisation de l'informel, ces sommes colossales gagnées illicitement, le reste pourra alors suivre sans trop de remous, » soutient-on. « Aâfa Allah aâma salef (Dieu pardonne ce qui a été commis comme faute avant le repentir) » n'avait de cesse de répéter Bouteflika dans ses discours.

Nos sources pensent en dernier que Bouteflika recevra « peut-être deux ou trois personnes sur les 19 pour qu'il puisse aller jusqu'au bout de sa logique de l'exercice des pouvoirs et avoir une brèche pour pouvoir mettre en œuvre la suite des événements qu'il a programmés. » Il aura ainsi répondu à la demande de ses soutiens mais pas à celle de l'opposition, même si les inquiétudes des deux «clans» viennent subitement de converger.

Tirage du N° 6376
119.991 exemp.

Le Quotidien D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration

Rédaction centrale

63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21

Fax et Rédaction
041.23.25.20

Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"

Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"

Constantine : S.I.E.

Quargla: S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise

Tél.: 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57

Pub Tél.: 021. 64.96.44

Rédaction Constantinoise

Tél.: 031.92.12.11

Fax : 031.92.12.22

Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52- Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Réaction des «19» signataires de la lettre au Président

Jeux de rôles

Certains des signataires de la lettre des «19» personnalités adressée au chef de l'Etat se défendent de faire de la politique, même s'ils évoquent la «délitescence de l'Etat et les dangers qui pèsent sur la nation».

Bruxelles:
M'hamed Bouzina Med

Comment lire et interpréter les réactions de certaines personnalités du groupe dit «des 19» signataires de la demande d'audience au président de la République, lorsqu'elles se défendent de faire de la politique et se réclament d'une simple réaction citoyenne face au «délitement du pays»? Chef d'un parti politique, Louisa Hannoune va jusqu'à exclure la responsabilité de son parti politique de l'initiative des «19». Le moudjahid Abdelkader Guerroudj, personnalité reconnue, refuse de se prononcer sur des dossiers «sensibles» qui font régulièrement l'actualité (emprisonnement de généraux, rôle du DRS, état de santé du chef de l'Etat). Khalida Toumi soupçonne des personnes qui cachent la vérité à Bouteflika, sans les nommer, bien sûr. Et puis, Me Mokrane Aït-Larbi, co-fondateur du RCD, non signataire de la lettre qui déclare avoir été approché et que la fameuse «lettre-requête-demande d'audience» devait être diffusée le 1^{er} novembre pour lui coller toute la charge symbolique de cette date pour le peuple algérien. Tout cela ne reflète pas de connotation politique, partisane ou intéressée, selon ces premières réactions. Mais alors, pourquoi cette «lettre» et pour quel but? Apparemment pour vérifier si c'est bien le chef de l'Etat qui «décide» et surtout s'il est au courant de la réalité que vivent les Algériens. Question: pourquoi le président va-t-il les croire, eux, et adhérer à leur diagnostic et ne pas croire son gouvernement et les responsables de la sécurité et de la défense du pays? Comptent-ils sur leur seul lien d'amitié avec le président? Situation pour le moins incongrue et hallucinante tant «on» attribue à Bouteflika une chose et son contraire: tantôt, on lui attribue la décision de restructuration et d'assainissement de l'ogre DRS, tantôt, on le dit ignorant jusqu'à

l'emprisonnement de deux généraux remarquables dans leur lutte antiterroriste. Allez savoir, ou Abdelaziz Bouteflika a la main sur tout, contrôle tout et décide de tout, ou bien il est «hors service» et ignore même où il se trouve et ce qu'il fait. Dans l'autre camp, celui aux responsabilités ou dans les grâces du pouvoir, ce n'est pas mieux. Ils répondent du tac au tac et à leur manière: le président du FCE, le SG du FLN, le Premier ministre..., tous qualifient la «lettre» de dilatoire, voire ridicule dont le but est la manipulation de l'opinion publique. Cette opinion publique qui, elle, s'exprime de tout temps sur l'état du pays sans qu'elle soit «reçue» ou écoutée. Parce qu'elle s'exprime peut-être hors du cadre politique traditionnel que sont les partis politiques. Et c'est pour cela que ses revendications, demandes et manifestations ne sont pas prises en compte au plus haut sommet de l'Etat. Du coup, les membres des «19» qui se sont exprimés par presse interposée et qui se défendent de faire de la politique devraient méditer sur le sort réservé aux doléances de l'opinion publique: tant que les revendications, demandes, lettres affirment ne pas faire de politique, elles ont de minces chances d'être prises en considération. Peut-être est-ce la raison que certains des signataires veulent retirer leurs signatures? dit la rumeur. Cependant, patience. Ceux parmi les «19» qui ont réagi par presse interposée affirment qu'ils attendront quelques jours avant de décider de la suite. Ça promet. Quelques jours de délai accordé au chef de l'Etat pour qu'il daigne les recevoir afin qu'ils lui disent tout et dans le détail, les noms «Raspoutine», des prédateurs et usurpateurs de l'autorité de l'Etat jusqu'aux périls qui pèsent sur la nation et que le chef de l'Etat, son gouvernement, ses services de sécurité et son armée ignorent. L'opinion publique, elle, attendra pour ne pas les accuser de faire de la politique.

Lettre à Bouteflika

Trois signataires annoncent leur retrait

Trois signataires de la lettre adressée au président de la République, Abdelaziz Bouteflika, ont annoncé hier à Alger «ne plus appartenir à cette démarche», initiée par 19 personnalités.

Il s'agit en l'occurrence de Zehira Yah, Samia Zennadi et Rachid Haddj-Naceur qui ont annoncé leur retrait de cette démarche dans une lettre dont une copie est parvenue à l'APS, reconnaissant avoir «fait montre de naïveté politique et de précipitation». «Les événements ont vite pris une tournure (joutes verbales, invectives, déclarations intempestives de toutes parts, arguments et revendications partisans) qui ne nous ressemble pas et à laquelle nous ne voulons pas être associés. C'est pourquoi nous ne

pouvons plus appartenir à cette démarche», ont souligné les trois signataires dans ce document. «Ne pouvant pas demeurer insensibles à une démarche citoyenne à laquelle s'associent des personnalités historiques aussi illustres que Zohra Drif, Mustapha Fettal et Abdelkader Guerroudj, nous avons pris de notre propre chef la décision d'apposer nos signatures au bas de la lettre adressée à Monsieur le Président de la République», lit-on dans le texte. «Il n'y a eu ni manipulation, ni contrainte, mais nous avons fait montre de naïveté politique et de précipitation», ont-ils ajouté. «Nous ne sommes pas des personnalités, c'est la presse qui nous a attribué ce qualificatif», ont-ils précisé.

Investissement

La règle 51/49 pose problème aux PME suisses



Ph: APS

Mohamed Mehdi

Lors du forum économique algéro-suisse qui a duré deux jours à Alger, la délégation d'hommes d'affaires helvétique a pu exposer ses préoccupations directement au Premier ministre, Abdelmalek Sellal, et à certains ministres. Parmi ces préoccupations, la règle 51/49 appliquée à tout investissement étranger, ainsi que les procédures administratives. «Il y a des préoccupations concernant le développement du cadre légal, en matière de conditions et de règles d'investissements. Et je peux mentionner la fameuse règle du 51/49 qui pose problème aux investisseurs, notamment pour les entreprises de moyenne taille. Il semblerait qu'une solution pourrait être trouvée à ce problème», a expliqué hier la secrétaire d'Etat à l'économie, Mme Marie-Gabriele Ineichen-Fleisch, en marge de

la visite de la délégation Suisse à l'Ecole supérieure d'hôtellerie et de restauration d'Alger (ESHRA). Aussi, «les chefs d'entreprises qui ont accompagné la délégation suisse ont également posé des questions sur toutes les procédures administratives pour l'importation, notamment les autorisations d'importation en Algérie». Selon elle, des «assurances» leur ont été données pour «voir où il est possible d'alléger».

De manière générale, la secrétaire d'Etat suisse à l'Economie estime que les contacts effectués lors du Forum Algérie-Suisse «ont été excellents». «Cela nous a permis de discuter des pistes pour améliorer nos échanges économiques», a-t-elle ajouté, considérant que «l'Algérie est un pays important pour nos entreprises». La nature des échanges entre les deux parties «nous remplit d'espoir que les investissements puissent être plus

importants dans l'avenir», a-t-elle conclu.

Pour sa part, l'ambassadrice de la Suisse à Alger, Mme Muriel Berset Kohen, a expliqué que la rencontre de la délégation avec Abdelmalek Sellal et quelques ministres de son gouvernement, à laquelle se sont joints les entrepreneurs suisses, «a permis de parler du cadre des échanges, des relations bilatérales, des accords que nous avons, et comment on peut améliorer ce cadre pour faciliter les investissements. Les entrepreneurs ont pu se faire expliquer quelles sont les évolutions du cadre de l'investissement en Algérie, et ont pu également exprimer quelles sont les difficultés qu'ils rencontrent parfois». L'ambassadrice de Suisse a également annoncé la décision d'organiser un «Forum Doing Business in Algeria», avec «le soutien du Forum des chefs d'entreprises (FCE) et la CACI».

Raïna Raïkoum
El Yazid Dib

Des taux et des valeurs

Surfacturation à l'importation. Transfert illégal de capitaux. Constitution illicite d'avoirs à l'étranger. Société

écran. Autant de notions vagues et d'infractions sont venues alimenter la scène des événements actuels. «Il faut également souligner que ce courant de fraude est vieux et qu'à l'époque où j'étais ministre du Commerce à la fin des années 1990, le gouvernement a tenté de le combattre sans grand succès avec l'imposition des valeurs limites, appelées valeurs administrées», disait récemment le ministre du Commerce. Un aveu posthume pour un échec consommé. Ces termes évoquent pour les moins avertis une résonance du déjà entendu. La mal-intention des néophytes leur octroyait un sens péjoratif. Pourtant ils faisaient l'apologie d'une technique de sauvetage et de sauvegarde d'une économie qui n'était plus nationale. Cette locution de «valeur administrée» s'était incrustée tel un kyste à l'administration des douanes. Une thérapie douloureuse mais nécessaire.

Dans ces années-là, qui pouvait prétendre connaître l'économie de marché? N'étions-nous pas tous des produits de l'école socialiste ou socialisante? Avions-nous, administration, effectif politique et conglomérat commercial, la moindre culture de cette économie? Nous connaissions uniquement le marché couvert, le souk el-fellah, les galeries algériennes et la société nationale. Le sens de l'importation n'était qu'un sens individuel selon la fréquence des mouvements de chacun vers et/ou de l'étranger.

Certes, le peuple rêvait encore de la profusion qu'offrait jadis le PAP. Hélas, la ressource budgétaire, en mal d'orthodoxie gestionnelle, plongeait le pays dans une situation de pénurie des plus rares en matière d'approvisionnement

des ménagères. Le besoin national s'était joint, bras croisés, à l'impératif planétaire et faisait produire hâtivement des lois et des

lois. Après les notions des «objectifs planifiés» des «contingentements» des «AGI», vinrent les listes de «marchandises éligibles à l'import», les feux verts de la «CCI» jusqu'à l'avènement d'une presque liberté de faire mais qui restait tout de même conditionnée par les «avis de débit» et plus tard, les «domiciliations bancaires». Le pouvoir ministériellement commercial omettait alors son rôle de régulateur et se confinait dans la fonction de comptage et de statistiques. La direction du négoce mondial se diluait entre offices et agences et fluctuait d'une institution à une autre. Tous étaient concernés et aucun ne se disait responsable. La promotion de l'exportation hors hydrocarbures était déjà rabâchée comme une nouvelle politique économique. L'exportation en termes de flux supposait un pack de dattes ou quelques amandes amères. L'activité de l'import découvrait grandement ses jours avec la création d'un organe de soutien et d'amélioration à l'investissement. Les structures changeaient autant que le faisaient les enjeux et le contrôle s'amalgamait aux facilitations des conventions internationales.

Ainsi, ces déclarations ne peuvent être comprises comme valeurs d'appréciation d'un créneau ou d'une administration. Elles sont juste un avis autorisé qui surplombe tout de même des fonctions ne s'enregistrant pas dans son plan de prérogatives. Une valeur transactionnelle n'est forcément pas une assiette d'imposition à retenir par le fisc. Car une facture n'est en fait qu'un accord bilatéral sur un prix non imposable aux tiers. La valeur réelle serait donc ailleurs que dans un écrit. La mesure.



RENAULT
Passion for life

Renault SYMBOL

SÉRIE LIMITÉE ميلادي



1 an de succès
made in bladi



ÉQUIPEMENTS OFFERTS (*)

(*) Accoudoir, Seuils de portes et Badge arrière.

Pour plus d'informations : 0770 90 50 00 / contact.client@renault.dz

www.renault.dz     

أسعار مذهشة



MOBICAM
Fabricant de tous types de meubles

Les bonnes affaires de l'année 2015

Pourquoi payer plus cher ?!



Promotion

Prix d'usine ! فقط **95000 Da**

صنع بلادي
MADE IN BLADI

Seulement !!!



Prix d'usine ! فقط **72000 Da**

Seulement !!!

+ un cadeau surprise

مع هدية رائعة

صنع بلادي
MADE IN BLADI

SHOW ROOM & BUREAU
COMMERCIAL 04, RUE MEMPHIS
(FACE AU PORTAIL ÉCOLE BEN
ABDERRAHMANE), GAMBETTA - ORAN

TÉL. & FAX: 041 53 44 26 / 041 53 26 94
MOBILE: 0560 09 78 10 / 0770 87 52 40
WWW.MOBICAM-DZ.COM / CONTACT@MOBICAM-DZ.COM

OPHTALMOLOGIE: CORRECTION DE LA MYOPIE

New



Un Laser pour la myopie, de toute dernière génération de ZEISS, Germany combine pour la première fois dans le monde 2 Femtosecond Lasers utilisant la technique du RELEX pour créer le capot cornéen et le lenticule cornéen en même temps afin de corriger la Myopie et l'Astigmatisme. Aujourd'hui, il est à votre disposition à la

CLINIQUE DE LA VISION
63, Blvd les Castors, ORAN.

Contactez le Secrétaire du Dr CHIALI

041 46 51 33 / 0559 22 99 98
0777 87 49 91

Société à Oran Recrute

- * **Secrétaire**
- * **Agents de sécurité**
- * **Technicien en Informatique**
- * **Licenciées en sciences commerciales ou économiques**

Résider à ORAN Ville

Expérience exigée

Envoyer CV + photo par

Fax : 041.23.25.21

Algérie Télécom

30% du programme de développement compromis

Yazid Alilat

Le P-DG d'Algérie Télécom, Azouaou Mehmel, évite les questions qui fâchent, s'agissant autant de la lenteur exaspérante du débit de l'Internet en Algérie, de l'infrastructure désuète encore utilisée par AT ou les délais trop longs pour installer une ligne téléphonique chez les clients de l'entreprise. Il a globalement botté en touche, hier, lors de l'émission de la radio chaîne 3 «L'invité de la rédaction» s'agissant de ces cas qui font blanchir les cheveux des clients d'AT, en particulier le manque de prise en charge des trop nombreux dérangements et les coupures fréquentes de l'Internet. En fait, il a reconnu que le programme de développement des équipements lancé il y a trois années est en cours de réalisation et qu'il n'a pas encore donné les résultats escomptés. «C'est un travail de longue haleine, les objectifs ne sont pas tous réalisés», a-t-il souligné, estimant qu'il s'agit «d'un grand chantier pour améliorer la qualité de service et faire face à la demande de raccordements et pour répondre aux besoins des clients».

Selon le P-DG d'AT, son entreprise compte actuellement 3,2 millions d'abonnés au réseau téléphonique, ce qui est peu par rapport à la population résidente, et seulement deux millions pour l'Internet haut débit (ADSL). Pour autant, il reconnaît que face aux pays voisins et même par rapport aux standards internationaux, AT accuse beaucoup de retard en termes d'Internet haut débit ou de téléphonie, celle-ci étant actuellement offerte gratuitement dans nombre de pays. M. Mehmel justifie néanmoins ces retards par rapport à l'étendue du territoire (national) à couvrir comparativement aux pays voisins. «Nous avons l'ADSL dans l'extrême sud du pays et le taux de couverture est de 32% à l'échelle nationale», a-t-il dit.

Pour autant, il restera évasif pour expliquer pourquoi les «populations ne sont pas toutes connectées», même s'il y a l'ADSL. Il expliquera en grande partie cette problématique par «un réseau d'accès actuel qui est en cuivre, conçu pour la téléphonie, et qui ne peut supporter l'ADSL de seconde génération avec des débits beaucoup plus importants, avec des contenus multimédias, qui ont besoin de plus de bande passante». «On y travaille», a-t-il expliqué par ailleurs, affirmant que «nous travaillons avec nos fonds propres et nous demandons aux citoyens d'être patients». Mais, le budget d'environ quarante milliards de dinars

réservé au développement de l'infrastructure et du réseau sera rogné par la dévaluation du dinar, a-t-il indiqué. Cette dévaluation du dinar «risque d'impacter notre plan de développement. Nous ne pouvons réaliser tout avec ces fluctuations, notre budget est de 40 mds de dinars. Et, avec une baisse de 30% du dinar sur le marché des changes, il y aura 30% de notre programme de développement qui ne seront pas réalisés», explique le P-DG d'AT. Dès lors, «nous sommes obligés d'augmenter nos investissements, et si cela dépasse les capacités de l'entreprise, nous passerons par des prêts bancaires», précise-t-il, avant de déplorer que «nous couvrons des zones où la rentabilité n'y est pas». «Il y a mévente et pas assez de rentabilité pour amortir cet investissement», souligne Mehmel, selon lequel «nous sommes astreints à une rentabilité, car notre nouveau statut est commercial» depuis 2003. Pour assurer sa rentabilité, AT, selon son P-DG, «combine donc ces projets avec ceux des institutions dont l'Intérieur, la Justice et la Santé pour mieux mutualiser ces investissements».

Quant au volet de l'économie numérique, le P-DG d'AT a été tout simplement sans réponses face au retard énorme que l'Algérie enregistre notamment dans les paiements électroniques, l'e-commerce et l'interconnexion des réseaux (banques, administrations, transports, tourisme...). AT est en retard et ne fournit donc pas la plateforme nécessaire au développement de l'économie numérique en Algérie. Par ailleurs, il s'est refusé à incriminer le navire responsable de la panne géante de l'Internet au mois d'octobre, indiquant qu'une plainte contre «X» a été déposée. Cette panne a coûté près de 600 millions de dinars à l'entreprise, qui n'a pas payé la réparation du câble sectionné, car c'est le consortium propriétaire qui s'est chargé de cette tâche. Pour éviter ce genre de désagréments et sécuriser les liaisons télécoms de l'Algérie, il a confirmé qu'un troisième câble sous-marin, entre Alger et Valence, va être construit prochainement et dont le coût est entre 13 et 15 millions d'euros. Enfin, il n'a pas répondu à la question du retard énorme, parfois plus de trois ans, qu'accusent les services d'AT pour installer une simple ligne téléphonique dans une zone urbaine. De tels désagréments sont une réalité qu'il a reconnue, en particulier la fréquence des dérangements, ce qui est à l'origine de la création de centres d'appels dans toutes les wilayas, et gérés par des microentreprises de jeunes dans le cadre de l'Ansej.

Idir dément avoir rejoint le MAK

Le chanteur d'expression kabyle, Idir, a démenti hier avoir rejoint le Mouvement pour l'Auto-détermination de la Kabylie (MAK), rejetant des rumeurs selon lesquelles il l'aurait rallié.

Idir, de son vrai nom Hamid Cheriet, a déclaré, lors d'un point de presse animé à Draa Ben Khedda (Tizi-Ouzou), qu'il s'agit là d'allégations, relevant qu'il n'y a rien dans (sa) vie courante qui laisserait penser qu'il a rejoint le MAK. Il a affirmé, à cet effet, avoir «beaucoup de respect pour la personnalité algérienne dans sa pleine et entière expression». «Je n'ai pas appelé à rejoindre le MAK, ni

à soutenir qui que ce soit», a-t-il dit, jugeant qu'il s'agit là d'un acte intime». «Je n'ai pas à m'immiscer dans ce genre d'histoires, car j'ai beaucoup de respect pour la personnalité algérienne dans sa pleine et entière expression et pour cette Kabylie que j'aime et qui fait partie de ma vie et de laquelle je ne peux me dissocier ou m'en départir», a-t-il soutenu. Idir a relevé qu'il n'a jamais donné une «image négative» de son pays et qu'il a toujours donné une «image aussi positive que possible de l'Algérie» en France, où il vit où partout ailleurs en Europe où il se produit.

Le Parlement tunisien enterre à tort Djamila Bouhired

Le Parlement tunisien a été plongé dans l'embarras mardi après avoir prié en séance plénière à la mémoire de la moudjahida Djamila Bouhired, à la suite de l'annonce, erronée, de son décès par une députée.

Sur une vidéo de la séance, relayée par des médias locaux, Yamina Zoghlami, du parti islamiste Ennahda, annonce la mort de Mme Bouhired, l'air attristé. Président de séance, Abdelfattah Mourou, issu de la même formation, prend à son tour la parole. «S'il y a quelqu'un d'autre qui est mort, vous me le dites pour réciter la fatiha pour tout le monde», déclare-t-il, tandis que les députés commencent à se lever pour

rendre un hommage. La fatiha est alors récitée dans l'Hémicycle, comme cela est le cas pour rendre hommage à l'âme du défunt. Quelque temps après, Abdelfattah Mourou, également vice-président du Parlement, intervient à nouveau, manifestement mécontent, pour faire état d'un message de l'ambassade d'Algérie.

«On vient d'être informé par l'ambassade algérienne qu'elle est en vie. (...) Madame Zoghlami, tu as tué cette femme et nous avons lu la fatiha alors qu'elle est encore en vie!», s'exclame-t-il, d'après la bande sonore mise en ligne par la radio privée Jawhara FM.

Le responsable ne cache pas son embarras.

Tizi Ouzou

Une trentaine de cas de contamination aux eaux usées

Nait Ali H

Des cas de contamination aux eaux usées ont été enregistrés, en début de semaine, dans la commune d'Ait Mahmoud (25 km au sud du chef-lieu de la wilaya de Tizi Ouzou), a-t-on appris de sources locales. Pas moins d'une trentaine d'habitants souffrant de vomissements et diarrhée ont été re-

censés par les services sanitaires de la localité après avoir consommé l'eau du robinet.

Après investigations entreprises par les services sanitaires et de l'Algérienne des Eaux, il s'est avéré, selon nos sources, qu'une fuite sur une canalisation d'alimentation en eau potable à proximité d'un regard des eaux d'assainissement, au village Tizi Hibet a été à l'origine de

cette contamination. Fort heureusement que l'on ait suspendu l'alimentation en eau potable, immédiatement après la détection de ces premiers cas.

Le rétablissement de l'AEP interviendra après désinfection de toutes les canalisations alimentant la localité, selon nos sources qui ont souligné que le pire a été évité de justesse.

Des casemates contenant 22 mines détruites

Des casemates aménagées contenant vingt-deux mines de confection artisanale et d'autres objets ont été découvertes et détruites, mardi, dans de multiples opérations menées par des détachement de l'Armée nationale populaire relevant des secteurs opérationnels de Constantine, Batna et Jijel, a indiqué mercredi un communiqué du ministère de la Défense nationale.

«Dans le cadre de la lutte antiterroriste, des détachements de l'Armée nationale populaire relevant respectivement des secteurs opérationnels de Constantine, de Batna

et de Jijel (5ème Région militaire) ont découvert et détruit, le 10 novembre 2015, dans de multiples opérations, des casemates aménagées contenant vingt-deux (22) mines de confection artisanale et d'autres objets», précise la même source.

Par ailleurs, dans le cadre de la sécurisation des frontières et de la lutte contre la criminalité organisée, les éléments de la Gendarmerie nationale relevant du secteur opérationnel de Tiaret (2ème Région militaire) «ont arrêté un criminel en possession de 45 kilogrammes de poudre noire, 38 car-

touches et d'autres objets», ajoute le communiqué. Les éléments des gardes-frontières de Tlemcen «ont saisi deux véhicules touristiques et une quantité de 3950 litres de carburant destinée à la contrebande».

D'autre part, dans la 6ème Région militaire, un détachement de l'ANP relevant du secteur opérationnel de Bordj Badji-Mokhtar «a appréhendé six (06) contrebandiers et saisi deux (02) véhicules tout-terrain, 920 litres de carburants et des téléphones portables», ajoute le communiqué.

Aïn-Temouchent

15 harraga interceptés au large de Bouzedjar

Mohamed Bensafi

Les éléments des gardes-côtes de Bouzedjar, près le commandement de Béni-Saf, dans la wilaya de Aïn Témouchent, ont réussi, mardi, à mettre en échec une tentative d'émigration illégale prépa-

rée par quinze (15) jeunes gens, a indiqué notre source. L'opération a eu lieu à 4 miles au nord du Cap Figalo (Bouzedjar).

Les «voyageurs de la mort», âgés entre 20 et 30 ans, dont la plupart sont originaires de la wilaya d'Oran, naviguaient en di-

rection des côtes espagnoles à bord d'une embarcation motorisée et longue de 4,5 m, a ajouté notre source. Après les procédures d'usage, les mis en cause ont été mis à la disposition des services de la Gendarmerie nationale de Bouzedjar.

Les Palestiniens annoncent savoir qui a tué Arafat



La commission d'enquête palestinienne sur la mort de Yasser Arafat a identifié l'auteur de l'"assassinat" de l'ancien président palestinien, a affirmé mardi à l'AFP son chef Tawfiq Tirawi, accusant une nouvelle fois Israël d'être "responsable" du décès du défunt leader. Cette déclaration intervenait à la veille des commémorations du 11e anniversaire de la mort de l'icône palestinienne et alors que les juges d'instruction français en charge de l'enquête pour assassinat ouverte par sa veuve ont récemment prononcé un non-lieu. Souha Arafat a fait appel.

"La commission d'enquête est parvenue à identifier l'auteur de l'assassinat du défunt président Yasser Arafat", a affirmé M. Tirawi, en refusant de divulguer plus d'informations sur le suspect ou les développements de l'enquête. "Il faudra encore un peu de temps pour élucider les conditions exactes de cet assassinat", a-t-il ajouté, précisant toutefois qu'"Israël est responsable de cet assassinat" sur lequel les Palestiniens enquêtent depuis 2009.

Mme Arafat avait déposé plainte contre X à la suite de la découverte de polonium 210, une substance radioactive hautement toxique, sur des effets personnels de son mari. En novembre 2012, la tombe de l'ex-Rais palestinien avait été ouverte et une soixantaine d'échantillons prélevés sur sa dépouille puis répartis pour analyse entre trois équipes d'experts suisses, français et russes. Or, les experts mandatés par les juges français ont à deux reprises écarté la thèse de l'empoisonnement. Les experts russes ont conclu à une "mort naturelle". Au contraire, des experts suisses sollicités par la veuve avaient pour leur part jugé que leurs résultats "soutiennent raisonnablement l'hypothèse de l'empoisonnement" au polonium.

Nombre de Palestiniens accusent Israël, qui a toujours nié, d'avoir empoisonné Yasser Arafat. Mais certains soupçonnent aussi une collaboration palestinienne dans ce décès, sur fond de luttes de pouvoir.

Les vols entre l'Egypte et la Russie seront suspendus plusieurs mois



Les vols des compagnies aériennes russes vers l'Egypte seront suspendus pendant plusieurs mois après le crash de l'Airbus de la compagnie Metrojet dans le Sinaï qui a fait 224 morts, a déclaré mardi le chef de l'administration présidentielle russe, Sergueï Ivanov. "C'est pour longtemps. Combien de temps, je ne peux pas répondre mais je pense que ce sera pour au moins plusieurs mois", a déclaré M. Ivanov aux journalistes, cité par l'agence de presse russe Interfax, lors d'un déplacement à Helsinki. "Pour être honnête, nous avons

arrêté les vols vers l'Egypte sans connaître la version finale (du crash) mais nous l'avons fait de façon préventive, par précaution", a-t-il ajouté. Selon lui, les mesures de sécurité dans les aéroports égyptiens ne doivent pas être améliorées qu'à Charm el-Cheikh mais aussi près de la station balnéaire de Hurgada et au Caire, "là où les avions russes volent". Le président russe Vladimir Poutine a ordonné vendredi la suspension des vols des compagnies aériennes russes vers l'Egypte, sur la recommandation de ses services secrets.

France L'extrême droite choque en proposant d'«éradiquer l'immigration bactérienne»

La dirigeante d'extrême droite Marine Le Pen, en quête d'une victoire historique dans le nord de la France lors d'élections régionales en décembre, a suscité l'indignation avec un programme proposant d'«éradiquer l'immigration bactérienne». Passée inaperçue jusqu'alors, cette proposition a été dévoilée par le quotidien régional La Voix du Nord, dans un cahier spécial consacré aux projets des neuf listes en compétition pour le scrutin dans la région. Le programme sanitaire de Marine Le Pen, candidate pour son parti Front national (FN) à qui tous les sondages récents prédisent la victoire au deuxième tour le 13 décembre, affiche la volonté de "dénoncer et éradiquer toute immigration bactérienne".

"Les hôpitaux font face à la présence alarmante de maladies contagieuses non européennes, liées à l'afflux migratoire. Nous refusons cette mise en danger de la santé de nos compatriotes", est-il expliqué. "Immonde et puant", "la xénophobie de MLP (ndlr, Marine Le Pen)

vire à la folie": à gauche comme à droite, tous les adversaires de la présidente du FN dans la région ont exprimé une indignation unanime.

La Ligue des droits de l'Homme a imputé au FN "la volonté d'assumer des positions ouvertement racistes". Interrogé par l'AFP, le responsable presse de la campagne de Marine Le Pen, Sébastien Chenu, a invoqué "un lapsus", affirmant que le document publié était "un mauvais copié-collé". Selon lui, "la version officielle sera dans le programme" que Marine Le Pen devrait dévoiler samedi. Europhobe, anti-immigrés, le FN a largement axé sa campagne pour les élections régionales françaises sur la lutte contre la "subversion migratoire". La France n'a été que peu concernée par l'arrivée de réfugiés aux portes de l'Union européenne ces derniers mois mais la question migratoire est sensible dans le nord, du fait du point de fixation constitué par le port de Calais. Plusieurs milliers de migrants en quête de passage vers l'Angleterre campent depuis des mois dans des



conditions précaires près de la ville. Une victoire du FN, dans le Nord avec Marine Le Pen ou dans une autre région le mois prochain, serait une première historique en France, où l'extrême droite est à la tête d'une dizaine de villes mais n'a jamais accédé à un échelon de pouvoir plus élevé.

Turquie 14 migrants morts noyés lors d'un nouveau naufrage

Au moins quatorze migrants, dont sept enfants, sont morts noyés mercredi à l'aube alors qu'ils tentaient de rejoindre la Grèce, dernier en date d'une longue série de naufrages meurtriers survenus depuis des mois au large des côtes de la Turquie. Partie dans la nuit de la région d'Ayvack, l'embarcation en bois des victimes a chaviré dans un coup de vent alors qu'elle se dirigeait vers l'île grecque de Lesbos, a rapporté l'agence de presse Dogan. Vingt-sept personnes, dont les identités n'ont pas été précisées, ont pu être sauvées par les garde-côtes turcs qui, assistés d'hélicoptères, poursuivaient leurs recherches mercredi dans la matinée pour retrouver d'éventuels autres survivants, selon Dogan. "Le bateau a probablement coulé après avoir heurté des rochers. Il était très endommagé et a commencé à prendre l'eau mais ses passagers ont décidé de continuer leur route", a déclaré le gouverneur de la province de Canakkale, Hamza Erkal, cité par l'agence de presse gouvernementale

de l'Anatolie. "Ils ont apparemment fait ensuite demi-tour mais le bateau a coulé avant de pouvoir atteindre la côte", a ajouté le gouverneur. La Turquie, qui accueille officiellement 2,2 millions de réfugiés syriens, est le point de départ favori de nombreux migrants, qui prennent la mer dans des conditions périlleuses à destination des îles grecques, point d'entrée dans l'Union européenne (UE). Depuis le début de l'année, les arrivées par la mer en Grèce ont atteint le chiffre de 580.125, selon le Haut Commissariat de l'ONU pour les Réfugiés (HCR). Au total, plus de 454 migrants et réfugiés sont morts ou ont été portés disparus au cours des dix premiers mois de 2015 dans la traversée de l'Egée entre la Turquie et la Grèce, selon un décompte publié la semaine dernière par Amnesty International. En septembre, les photos d'un petit réfugié syrien de 3 ans, Aylan Kurdi, retrouvé mort sur une plage de la station balnéaire de Bodrum, dans l'ouest de la Turquie, ont suscité une vague

d'émotion et d'indignation planétaire et contraint l'UE à entrouvrir ses frontières aux réfugiés. "Ce matin encore 14 réfugiés morts (...) Faut-il absolument un Aylan pour que le monde se lève ?", a lancé le président turc Recep Tayyip Erdogan lors d'un discours prononcé à Ankara. "L'humanité observe depuis une tribune", a-t-il déploré.

Bruxelles a engagé des négociations avec la Turquie pour tenter d'endiguer les départs de milliers de réfugiés depuis les côtes turques vers l'UE. Mais Ankara fait monter les enchères. Il réclame 3 milliards d'euros d'aide humanitaire, des avancées sur la question des visas Schengen pour ses citoyens et l'ouverture de plusieurs chapitres dans les négociations d'adhésion, qui piétinent depuis des années. Un sommet réunit (mercredi et jeudi) par ailleurs à La Valette une soixantaine de dirigeants européens et africains pour tenter de s'attaquer aux causes de l'afflux de migrants d'Afrique, autre source d'immigration avec la Syrie et l'Afghanistan.

Migrants La Slovénie installe des barbelés à sa frontière avec la Croatie

La Slovénie a commencé mercredi à poser des barbelés à sa frontière avec la Croatie après avoir annoncé la veille son intention de mettre en place des "obstacles techniques" pour mieux contrôler l'arrivée des migrants, a constaté un photographe de l'AFP. La Slovénie a justifié cette mesure par la perspective d'une nouvelle arrivée massive de 30.000 personnes dans les prochains jours. Les frontières du petit pays de 2 millions d'habitants "resteront ouvertes", a toutefois assuré le Premier ministre Miro Cerar. L'armée était déployée dans les champs de la région frontalière de Gibina (nord-est) et y déroulait des barbelés de faible hauteur, selon ce photographe, tandis que, selon les médias slovènes, des mesures similaires étaient prises en d'autres points des quelque 670 km de frontière entre les deux pays de transit pour les migrants gagnant le nord de l'Europe.

L'installation de barbelés était également en cours plus au sud dans la région de Brezice, l'un des principaux points de franchissement de cette frontière qui a vu passer plus de

171.000 migrants depuis mi-octobre. Les autorités limitaient l'accès de la presse aux sites concernés dans cette région. Après avoir multiplié les avertissements depuis un mois, le Premier ministre avait annoncé mardi le projet du gouvernement slovène d'ériger "dans les prochains jours des obstacles techniques temporaires à la frontière Schengen avec la Croatie". L'objectif affiché du dirigeant centriste est de "diriger les mi-

grants vers les postes frontières" et de "réduire le flux à un niveau gérable". La Slovénie est devenue le principal pays d'entrée des migrants dans la zone Schengen depuis la fermeture par Budapest de sa frontière avec la Croatie dans la nuit du 16 au 17 octobre. La gestion de la crise migratoire est au menu du sommet entre les dirigeants des 28 Etats membres de l'UE et de 35 pays africains qui se tient mercredi et jeudi à Malte.



Un groupe informel veut une rencontre informelle avec un chef d'Etat fantôme, pour vérifier si des groupes informels ne se sont pas accaparés ses pouvoirs: c'est le quatrième mandat dans toute sa splendeur.

Le quatrième mandat à son apogée



Par Abed Charef

Abdelmalek Sellal jure que le droit de préemption ne sera pas abandonné. C'est même sur insistance du président Abdelaziz Bouteflika que cette mesure sera maintenue, dit-il, vantant les élans patriotiques du chef de l'Etat quand il s'agit de préserver l'économie du pays. Le 51/49 et la règle de la préemption ne sont-ils pas les indicateurs les plus évidents de ses choix économiques patriotiques?

Abdessalam Bouchourab emboîte le pas à M.Sellal, et fait de la surenchère. Le ministre de l'industrie assure que ce droit de préemption sera non seulement maintenu dans la nouvelle loi sur l'investissement, mais « il sera renforcé ». La nouvelle loi « clarifie et renforce ce droit », dit-il. L'Etat va s'accorder un délai d'une année pour décider ou non s'il va l'exercer, selon M. Bouchouareb.

Autrement dit, un homme d'affaires algérien

peut acheter tout ou partie des actifs d'une entreprise étrangère, mais l'Etat est en droit de les lui reprendre à tout moment. Résultat : avec cette menace, plus personne n'achètera des actifs étrangers, en sachant qu'un bureaucrate peut, pour une raison ou une autre, l'en déposséder quand il veut. Par ricochet, tout investisseur étranger potentiel regardera à deux fois avant de mettre ses fonds en Algérie. L'investissement étranger est déjà faible. Il risque de devenir insignifiant. Il ne peut pas en être autrement, tant l'action du gouvernement semble destinée à généraliser la précarité chez les investisseurs.

Un coup qui fait mal

Mais pourquoi cet intérêt démesuré au droit de préemption, un concept normalement limité à quelques cercles d'économistes et de juristes liés aux milieux d'affaires? Pour deux raisons. D'abord parce qu'il s'est imposé dans le débat politique en quelques jours ; et ensuite parce qu'il montre comment « l'effet quatrième mandat » débouche sur des décisions de plus en plus absurdes, destructrices pour la vie politique et pour l'économie du pays.

Le droit de préemption figure en tête des mesures qui semblent constituer une menace contre la souveraineté du pays, selon les dix neuf personnalités qui ont demandé à être reçues par le président Bouteflika pour lui faire part de leurs inquiétudes. Cette analyse primaire, visiblement initiée par Mme Louisa Hanoun, est totalement hors de son temps. Elle montre que ses promoteurs sont déconnectés de ce qu'est devenue l'économie mondiale, et qu'ils sont plus proches d'une économie nord-coréenne que d'une économie moderne.

Mais qu'importe. L'attaque a fait mouche. Le président Bouteflika est dans une position si fragile qu'il se sent contraint de rassurer. Ses porte-paroles qui, en temps normal, se déchirent entre eux, se sont unis pour répondre en cœur que le droit de préemption ne sera pas abrogé. Ils insistent, multiplient les déclarations, dans le but de prouver que le chef de l'Etat est toujours maître à bord, tout en apportant la preuve : ses choix économiques n'ont pas changé, comme l'atteste le maintien de droit de préemption, disent-il. Et c'est ainsi qu'en quelques jours, le droit de préemption est devenu l'indicateur numéro un du patriotisme économique, de la bonne santé du chef de l'Etat, de sa capacité à gérer le pays.

Supercherie

Mme Louisa Hanoun, qui participe à cette opération, se trompe de siècle sur les questions économiques. Ce n'est pas le droit de préemption qui garantit la bonne santé de l'économie. Celle-ci est protégée par l'Etat de droit, le respect des normes constitutionnelles et légales, pas la productivité du travail, par l'innovation, non par les dogmes. Elle est aussi protégée par une monnaie cotée à sa juste valeur, qui découragerait les trafics et rendrait inutile toute tentative d'exporter des devises de manière frauduleuse. Et puis, que représenteraient les pertes causées par l'abandon du droit de préemption, comparées à ce que vient de révéler M. Bakhti Belaïb ? Selon les projections du ministre du commerce, le pays aurait perdu près de 100 milliards de dollars depuis 2010 à cause d'exportations illicites de devises. Cela s'est passé sous Bouteflika, selon des procédés que tous les économistes connaissent, mais l'Etat a été in-

capable de réagir. Ce qui relativise énormément l'affirmation des dix neuf personnalités qui ont demandé à rencontrer le chef de l'Etat pour lui exprimer leur inquiétude face une « déliquescence » des institutions qu'elles croient déceler. Leur constat arrive avec un singulier retard. Certes, dit l'une d'entre elles, mieux vaut tard que jamais. Mais cela n'efface pas une autre vérité : les institutions étaient sérieusement ébranlées depuis des années, et le quatrième mandat a été à la fois un révélateur et un accélérateur de cette descente aux enfers.

Contourner les institutions

Le quatrième mandat a révélé que l'Etat algérien a perdu son immunité : cet Etat n'a pu empêcher que ne se réalise un scénario grotesque et illégal. La classe politique qui se trouve partie prenante du pouvoir y a contribué dans son ensemble, de manière active pour les uns, par leur silence, pour les autres. La situation dangereuse que découvre aujourd'hui Khalida Toumi et Louisa Hanoun est la même que celle en vigueur à la veille du quatrième mandat. Non seulement elles n'avaient pas protesté pour tenter d'empêcher le quatrième mandat, mais elles avaient défendu la candidature, et donc le maintien mécanique du président Bouteflika au pouvoir. Ce qu'elles disent aujourd'hui n'est pas crédible. Et c'est d'autant plus grotesque que leur action pousse délibérément vers l'informel.

Elles passent outre le parlement, le conseil constitutionnel, les partis, le gouvernement, pour demander à vérifier si Mr Bouteflika exerce toujours ses prérogatives. Se rendent-elles compte qu'elles ont la prétention de remplacer toutes les institutions et tous les contre-pouvoirs du pays? Et si le chef de l'Etat décidait de les recevoir, pourquoi les Algériens seraient-ils obligés de les croire? A moins que tout ceci n'ait une signification radicalement différente. Car Khalida Toumi et Louisa Hanoun jettent un vrai trouble. Leur démarche accentue très nettement l'idée selon laquelle le président Bouteflika ne peut plus exercer ses prérogatives. Tout en défendant à première vue le président Bouteflika, elles contribuent en fait à familiariser les Algériens avec l'idée de lancer une procédure pour l'application de l'article 88 de la constitution.

Quand les surfacturations de la mafia sauvent les surenchères des dix-neuf !

Par Abdellatif Bousenane

La pertinence manquante à la lettre du groupe des dix-neuf a été reconquise et renforcée par l'ampleur de l'affaire des surfacturations de nos importations.

La lettre du groupe des dix-neuf qui a été largement commentée et qui a fait le buzz dans les médias nationaux porte en elle beaucoup de contradictions et même une espèce de légèreté. Elle aurait était ainsi banalisée par l'effet du temps, mais par chance ou par mauvais calcul de la part du ministre du Commerce, la bombe des surfacturations à l'importation a ravivé l'esprit de cette initiative. Puisque son message a mis en doute explicitement la capacité des gouvernants à protéger les intérêts suprêmes de la nation des convoitises étrangères.

Cette lettre qui se veut une troisième voie d'une force politique qui souffle le chaud et le froid et qui se démarque donc par une posture qui ne rejette pas en bloc le fameux « système » mais qui dénonce une « dérive des institutions de l'Etat », n'a pas beaucoup convaincu. D'abord par les femmes et les hommes initiateurs, notamment les plus influents parmi eux, Louisa Hanoune en premier plan puis Khalida Toumi l'ancienne ministre très fidèle de Bouteflika. La première a soutenu bec et ongle le quatrième mandat et elle n'arrêterait pas de vanter les mérites du président depuis plus de 15 ans. Et, maintenant elle essaie de persuader les algériens que l'Algérie était « trotskiste » jusqu'à l'éviction des généraux du DRS ! Pour la deuxième femme, la question ne se pose même pas ! Le reste des personnalités, malgré leur sincérité et bonne foi qui expriment des opinions et des convictions idéologiques respectables mais, malheureusement, leur poids et leur leadership contestés sur cette liste même constituent un grand handicap.

Le fond du problème

Sur l'essence même de la lettre, qui est sous forme d'une demande d'audience auprès du président de la République dont les signataires doutent de ses capacités à gérer le pays ! On lui fait savoir que son entourage lui cache beaucoup de

choses et qu'il est manipulé voir marginalisé dans la gestion des affaires du pays ! En gros, ils affirment au chef de l'Etat, qui garde toujours leurs estimes et respects d'ailleurs, qu'il a choisi des responsables qui l'ont trahis, qui sont malhonnêtes et qui ne soucient guère des intérêts suprêmes de la Nation ! Ce sont des affirmations lourdes de sens tout de même. Est-ce que, humainement parlant, quand une personne accuse son interlocuteur de tous ces torts et péchés, elle lui laisse une envie de la rencontrer ? Ce n'est pas sûr ! Il faut juste souligner que le staff du président n'a pas changé depuis le quatrième mandat, en tout cas pour l'essentiel. Dans leurs motivations, on peut comprendre que le grand scandale des surfacturations à l'importation n'y figure pas puisque cette bombe a été éclatée à posteriori. Mais l'élément central qui caractérise cette « dérive », dans leur logique, c'est le droit de préemption d'Etat qui n'est pas encore supprimé officiellement, le premier ministre a affirmé d'ailleurs, à contrario, son maintien à partir de Blida. Donc, face à ses revendications plutôt farfelues et contradictoires, nous sommes devant un cas de stratagèmes voir des surenchères politiciennes qui visent à tordre le bras aux anciens amis qui leurs ont tourné le dos. Or, au moment que cette initiative va être entermée, l'éclatement d'une autre affaire, plus grave cette fois-ci, a ravivé l'esprit de cette lettre d'audience. Elle met un coup terrible à la crédibilité même du gouvernement. Comment peut-on admettre qu'un Etat accepte, ou laisse faire, que 30 % de ses devises soient volées ? Il s'agit des surfacturations qui sont de l'ordre de 30 % de la somme totale de nos importations selon les dires du premier responsable du secteur.

Pour quel intérêt donc la préemption ?

Dès lors, le débat sur la préemption d'Etat de vient très intéressant devant la gravité et l'ampleur de ce vol organisé ! Ce droit légal qui permet à l'Etat de racheter toute société privée y compris étrangère mise en vente, vise à préserver les intérêts financiers du pays. L'Algérie a utilisé ce droit, à titre d'exemple, dans l'achat de Djerry

pour éviter au pays la perte de quelques milliards de dollars et des milliers de postes d'emploi. Cependant cette règle perd complètement son intérêt lorsqu'on sait qu'on a perdu des dizaines de milliards de dollars dans ces surfacturations à l'importation ! En tout cas, si on prend le chiffre officiel de 30 % comme référence de calcul, nous nous trouvons devant une somme colossale de plus de 100 milliards de dollars, ça peut aller même jusqu'à 150 milliards sur 16 ans ! Pour quel intérêt donc imposer aux étrangers la règle de 49/51, si 30 % des devises du pays partent à l'étranger d'une manière illicite et frauduleuse ? Comment le citoyen lambda va comprendre le discours de son gouvernement qui le martel à faire des efforts au moment des difficultés économiques ! Alors que quelques personnes peuvent détenir par de « simples » surfacturations illicites plus de 90 % de réserves de changes actuelles du pays, sans que cela ne provoque un grand séisme ? Comment put-on persuader le citoyen, le bon (pour ne pas évoquer le mauvais citoyen allié de la main de l'étranger, qui s'oppose systématiquement et qui est dans une posture pessimiste !), de la bonne gouvernance de ses responsables lorsqu'il apprend l'éventuel recours à l'endettement extérieur, donc le recours à des devises étrangères qu'on gaspille à grande échelle par ces surfacturations ? Comment peut-on le convaincre des choix douloureux sur le plan social que l'Etat va entreprendre si les cours du pétrole ne se redressent pas ?

Comment peut-on parler désormais de la main de l'étranger alors que « la main nationale » vole les devises du pays en compromettant ainsi l'avenir de ses enfants, pour les placer (les devises) justement aux banques étrangères sous les yeux des services qui sont chargés de la surveillance de deniers de l'Etat ?

Voici les questions que, pas seulement le groupe des 19 mais tous les algériens, doivent poser au président de la République.

Quel est le seuil de « tolérance » !

On aimerait bien apprendre dans les jours à venir que le ministre s'est mal exprimé ou qu'il soit mal compris, car cette somme gigantes-

que, pour un petit pays du tiers monde, ne se limite pas à une tricherie ou fraude. Ces mots sont devenus tellement familiers aux algériens que beaucoup de monde aujourd'hui à tendance à normaliser et banaliser ces crimes contre l'économie nationale, mais il s'agit bien d'un vol à grande échelle, une atteinte à la souveraineté et la sécurité du pays. A ce titre, notre société et à l'instar des autres sociétés du tiers monde et même des pays très développés, n'est pas à l'abri des phénomènes sociaux de corruption, surfacturation, fraude fiscale, etc. Mais là, on a dépassé toutes les limites imaginables ! Voler plus de 30 % de la valeur réel de nos importations et en devise qui sont de plus en plus « rares » dans cette conjoncture, nous mène à une question évidente : quel est le seuil de « tolérance » à ces « fraudes », à quel montant doit-on réagir fermement et au plus haut niveau, 50 % ? 70 % ? Ou 90 % ? de surfacturations, c'est-à-dire, de nos ressources en devise? C'est invraisemblable !

Un ministre qui nous dit, froidement, qu'on vous vole 30 % de vos devises, 18 milliards de dollars, juste en 2014, ce qui représente aujourd'hui plus de 50 % de nos exportations, la seule source de devises du pays, puisque les exportations de cette année ne vont pas dépasser dans les meilleurs pronostics les 39 milliards de dollars ! C'est là où le message du groupe des dix-neuf trouve tout son intérêt. Parce que les doutes et les interrogations les plus conspirationnistes dans ce contexte bien précis sont justifiés et raisonnables. Car tout le monde doit poser la question de la « violation des lois et règlements de la République » sur laquelle ces personnalités insistent.

Sans la convocation d'un conseil des hautes-autorités du pays pour mettre en pratique des mesures concrètes et très urgentes pour traduire les responsables de ces vols à grande échelle devant les instances compétentes et récupérer au moins une partie de ces sommes, cette affaire va certainement mettre un doute profond chez les algériens les plus attachés au discours optimiste qui les rassure sur la force et la vigilance de leur Etat contre toute concupiscence qui menacerait l'équilibre économique de leur pays. Ne pas agir rapidement et faire toute la lumière sur cette affaire et prendre toutes les mesures à la hauteur de ce crime économique grave, c'est donner raison aux extrémistes.

Panne d'idée ou plagiat maquillé ?

« **Embrasse le Savoir et ne lui concède jamais le moindre substitut, car la vie de l'être humain est éphémère mais celle des Hommes de la Science est éternelle***. »

Par Slemnia Bendaoud

Telle était donc autre fois la devise de la vie chez les érudits savants de la théologie et des grands hommes des sciences dures. Et ce fut ainsi que le Savoir se transmettait à son tour de génération en génération, des siècles durant, pour une très longue période de notre histoire, de la plus ancienne à celle plutôt très contemporaine.

Depuis, bon an mal an, c'est la chute libre et plutôt à une cadence vertigineuse des Algériens et autres musulmans qui est tantôt accélérée, tantôt quelque peu freinée ou seulement juste atténuée, atteignant ces tout derniers temps les profondeurs abyssales de cette parodie de gouvernance qui fait surtout dans ce fantastique burlesque que peine pourtant à bien le décrire et le caricaturer l'humour le plus décapant et le plus percutant qui soit !

Nos centres de décision ne sont-ils désormais plus ces autrefois antres fructueux d'où pouvaient à tout instant jaillir ces lumières utiles scintillant de leurs beauté et connaissances qui éclairaient le parcours de nos trop vieilles lanternes.

Aussi, nos institutions ne sont-elles, elles également, plus que de simples bâtisses sans âmes et sans envergure qui font plutôt pitié à les voir dans leur état caricatural et sidéral ; tant elles sont bien loin de faire justement leur seul devoir ! Et tout à fait en haut de la pyramide du Grand Perchoir, l'on est plutôt vraiment inconscient de l'existence pourtant pérenne mais très souterraine de ces très grands et maudits avaloirs qui séparent les gouvernants de leurs gouvernés, créant à ceux-ci de très compliquées histoires et envoyant ces autres aux couteaux aiguisés et lacérés de ces trop vieux abattoirs de la censure de la parole et de la torture de l'esprit. L'on est donc bel et bien tous tenté de croire que désormais la médiocrité s'est inéluctablement institutionnalisée pour être vraiment installée dans la durée, arrivant même à surclasser toute idée novatrice ou salvatrice, susceptible de nous réveiller de cette longue léthargie ou somnolence dont on ne peut plus nous relever de sitôt.

En raison, justement, de notre incapacité à pouvoir toujours nous hisser au diapason des préoccupations citoyennes du moment, mais surtout de notre manque de perception de l'impact réel et plus que persistant de ces dangers imminents qui nous guettent à tous les tournants de la vie pour nous jeter en pâture à ces sociétés évoluées qui devançant tous les peuples du monde contemporain, grâce notamment au bon usage de la Science et de l'interprétation juste et efficace des usuelles connaissances.

Et si à ce niveau-là, nous tournons volontairement le dos au Savoir et aux sciences de manière générale, à cause d'avoir justement parfois sciemment négli-

gé leur précieux apport à positivement modifier notre quotidien, il est évident que nous nous dirigeons tout droit vers cette impasse de laquelle nous sommes presque incertains de nous en sortir.

Pour s'être volontairement et définitivement écartés de ce bon sens et du droit chemin où mènent à coup sûr le Savoir, les sciences et toutes les précieuses connaissances, il est tout à fait naturel que le résultat obtenu ne pouvait se situer que dans le prolongement de cette philosophie de la déchéance et de la décadence sociétale.

Ainsi donc, n'est-il pas venu le tour de toutes ces médiocrités de l'humanité de monter à la foulée, crescendo et en nombre impressionnant, au créneau pour occuper au pied levé toutes ces très hautes fonctions électives et exécutives étatiques, narguant du haut de leur usurpé piédestal toutes les sommités de l'art, de la science et des nobles lettres !

A tour de rôle et sans discontinuité durant presque toute une éternité, ce furent donc ces dépités députés, zélateurs sénateurs et semblants d'élus très mal élus qui écumèrent sans vergogne et sans partage, toute honte bue, la plus haute sphère du pouvoir, en quête de divindes et de prébendes à percevoir tel un dû sur ce tout modeste contribuable ou misérable citoyen.

Le fleuve de la déliquescence du sens de la bonne gouvernance de l'état et de la société, se mettant, lui aussi, de la partie, ne pouvait, bien entendu, que charrier à longueur de temps toutes ces calamités naturelles et autres négations de l'humanité, vomies en série pour être ensuite propulsées au-devant de la scène politique nationale.

Du coup, il n'est plus étonnant ni même juste préoccupant de voir s'élever si haut dans le grand univers de la toute puissante sphère de la hiérarchie du pouvoir, au rang de sénateur, de député ou de toute autre fonction élective, bien évidemment, tous ces parvenus de la vingt-cinquième heure d'une politique nationale amorphe, boiteuse et anachronique, faisant presque tous dans la pure fonction de ce "trader-cascadeur" d'occasion qui investit avec armes et bagages un monde si bien considéré parmi les milieux des peuples et nations les plus développés !

Nul besoin donc aussi de s'interroger sur cette spirale d'une irruption contre-nature et à la série au sein de l'auguste hémicycle de toute cette flopée d'anciennes coiffeuses, femmes de ménage de gage, vieux courtiers de seconds couteaux, mécaniciens au sol sachant calculer au vol le sens du verrouillage du jeu politique, factotums de la toute dernière classe et basse besogne, semblants d'hommes d'affaires ne sachant plutôt rien faire d'autre en dehors des combines à honteusement réaliser sur le dos du contribuable et de la rapine aux dépens du trésor public et des malheureux citoyens !

Pour avoir volontairement sans cesse travesti les bonnes valeurs sociétales, nous sommes aujourd'hui contraints de subir dans notre propre chair les soubresauts de cette maudite attitude qui en dit long sur notre transfiguration et surtout notre acculturation qui aura, elle, par conséquent, tout modifié dans nos jadis bonnes habitudes et fabuleux comportements d'antan qu'on aurait aimé pourtant tant les conserver et mieux les pérenniser à travers le temps et le cycle des toutes jeunes générations.

Déjà, à ce niveau-là, le mal s'était rapidement transformé en un véritable grand fléau social, se propageant de plus en plus vite de la lumière, puisqu'il avait pris de très considérables proportions et une très importante dimension au fil du temps et des nombreux événements.

Quant à le voir ces toutes dernières années concerner au premier plan notre élite et surtout ses œuvres littéraires, nous sommes en droit de nous poser ces drôles de questions qui intéressent l'avenir de l'Algérie !

Est-ce le fait même du tout effortuit hasard et de la pure et bien simple coïncidence que deux écrivains de renom de la trempe de Wassini Laaredj et Boualem Sansal puissent à un intervalle de temps vraiment très réduit titrer leurs deux ouvrages de la rentrée littéraire de l'année en cours de cette identique adresse littéraire très chiffrée (2084), titre qui avait véritablement inspiré l'écrivain britannique George Orwell, il y a trente années de cela (1984) ?

Comment donc expliquer cette « maladresse de l'anticipation » dans le cadre d'une tranche de temps si rapprochée entre les deux titres de ces deux auteurs algériens ? Mais qui a donc copié l'autre ? Et pourquoi ces deux plumes algériennes ont-elles toutes les deux singé l'œuvre chef-d'œuvre et très prémonitoire de l'écrivain anglais ?

S'agit-il d'un manque flagrant d'inspiration ? Ou au contraire d'un plagiat subtilement maquillé ou astucieusement déguisé pour l'occasion ?

Il est vraiment très difficile d'y répondre, à présent ! Puisque le nouveau roman de Boualem Sansal était, lui, absent des étals du vingtième SILA d'Alger, chose qui ne nous permet nullement d'établir une quelconque comparaison entre les dits ouvrages.

Il reste tout de même que cette étrange similitude dérange manifestement le monde de la littérature algérienne au tout premier plan ! Et comment ?

Un mal aussi profond est un signe qui ne trompe pas sur cette fatidique régression que nous enregistrons présentement sur tous les plans. Lors des grandioses festivités du soixantième anniversaire du déclenchement de la révolution algérienne, le génie algérien n'a pu faire mieux que de squatter purement et simplement un sigle étranger pour illégalement se l'approprier ! Qui dit mieux !

(*) – Paroles de l'Imam Ali Ibn Abou Taleb.

LA CHRONIQUE
DU BLENDARD
Paris : Akram Belkaïd



Nina sur la route de Salim alias (?) Djilali

Livre après livre, sans grands tapages médiatiques paralittéraires, Djilali Bencheikh continue de tracer un sillon original au sein de la grande famille des romanciers algériens. Après « Mon frère ennemi » (*), dont la trame autobiographique se déroulait durant la Guerre d'indépendance, il explore cette fois-ci le désenchantement qui a suivi la courte euphorie de juillet 1962 (**). C'est alors l'époque des discours interminables du président Ahmed Ben Bella, des nationalisations quasi-quotidiennes et des rumeurs continuelles à propos de l'intention de Houari Boumedienne, l'austère ministre de la Défense, de mener un coup d'Etat. Le pays ressemble ainsi « à une auberge espagnole, où chacun apporte son aspiration délirante ». Pieds-rouges et coopérants français, militants marxistes, révolutionnaires du tiers-monde, tous sont désireux de contribuer à bâtir une Algérie nouvelle. Dans les rues de la capitale, on croise même Che Guevara, marchant seul non loin de l'ex-café Otomatic, « armé de sa pipe, un léger sourire illuminant son regard », vêtu « d'une simple veste kaki des guérilleros, une démarche à l'algérienne, lente, désinvolte. Aucun garde du corps. Chez nous [En Algérie], il était chez lui ». Le Che à Alger... Soupir... On dira ce que l'on voudra de ce qu'est devenu le pays depuis ces temps déjà lointains, mais bienheureux tout de même est celui qui les a vécus...

Salim, personnage principal, est un jeune étudiant en sciences économiques. S'il garde un œil sur les turbulences politiques, il rêve avant tout de se déniaiser. « Ce n'est pas moi, c'est mon corps qui piaffe, explique-t-il. Impossible de le contenir, surtout dans le glissement feutré des saisons. Ne le dites à personne, je suis encore puceau, à dix-neuf ans. A Paris, ce serait un scandale. Ici [A Alger], c'est une vocation. Tous les camarades d'amphi sont dans le même état. Leurs frustrations se lisent dans leurs regards vides, injectés de sperme. » Et comme il n'a aucune « envie de ressembler à ces bœufs mentalement castrés », Salim prends aussi des cours de danse pour épater la gente féminine pendant les « bouffas », ce terme désormais désuet qui a désigné boums et autres surprises-parties jusqu'à la fin des années 1970. Mais rien ne se passe. On le suit donc au fil de ses râteaux et de ses amours platoniques. On l'accompagne dans un voyage avec d'autres étudiants (et étudiantes...) en Tunisie, où quelques pages acides suffisent à résumer ce que fut le comportement de certains Algériens dans ce pays frère avant et après l'indépendance. Mais le séjour tunisois est tout de même l'occasion pour Salim de franchir quelques paliers dans la découverte rapprochée de la gente féminine même si quête de chair demeure (presque) vaine.

Pourtant, ce voyage au pays de la boukha, véritable bouffée d'oxygène pour Salim et ses camarades auxquelles les lois de Ben Bella interdisent la consommation d'al-

cool à Alger, est le moment fondateur. C'est la rencontre avec Nina, jeune fille maigrelette, du moins en apparence, dotée d'une intelligence vive et d'une ironie redoutable. C'est le début d'un grand amour (on n'en dira pas plus) dont les péripéties témoignent d'un temps révolu, comme ces rencontres furtives dans un cinéma dont la pratique a perduré jusqu'à la fin des années 1970. Le présent chroniqueur peut en témoigner.

Alors adolescent, certains cinémas d'Alger lui étaient interdit avec sa bande. Pas question de déranger les couples qui se bécotaient dans le noir, indifférents au film, après au smac. Il arrivait parfois pour que l'on puisse entrer mais à condition de s'installer dans les fauteuils de l'orchestre, le balcon étant réservé aux flirts plus ou moins poussés (cas notamment du cinéma el-Khayam ex-Débussy). Fin de la parenthèse.

Puis vint le coup d'Etat et des promesses interdites. Les uns fuient le pays de manière définitive, d'autres partent en vacances quelques semaines en Europe. Nina et les siens appartiennent à la première catégorie. Salim, lui, va sillonner Paris puis l'Allemagne (un périple qui est presque un second roman). Devenu militant politique et syndical, il vit mal l'éviction de Ben Bella malgré toutes les réserves que faisait naître en lui le « zaïm » et son révolutionnarisme brouillon. Ah, ce « réajustement révolutionnaire » du 19 juin 1965... Peu, pas beaucoup, ou du moins pas assez de protestations. A de rares exceptions, comme à Annaba, le peuple se tient à l'écart. Les dirigeants du Parti communiste algérien, des syndicalistes, des responsables étudiants sont arrêtés ou passent dans la clandestinité. Et pour bien acheter la tranquillité, le nouveau pouvoir supprime l'interdiction de l'alcool aux Algériens. Dans les brasseries du centre d'Alger, c'est la fête...

Des femmes sortent pourtant dans la rue pour manifester leur colère. « Aucune réaction populaire n'est venue sanctionner ce forfait militaire », écrit l'auteur. « Jour de putsch normal. Personne ne semble surpris. A force d'en entendre parler chacun l'a intégré dans sa réalité. Et voilà qu'une poignée de femmes, des mammas intrépides, des Leila-courage, relèvent le défi. Les slogans sont entrecoupés de youyous qui m'électrisent. C'est par des youyous que les Algériennes ont galvanisé les manifestants de décembre 1960 et après, pour demander à De Gaulle une Algérie algérienne. (...) Le youyou fait donc partie du patrimoine national. Ce hululement d'allégresse tourne parfois au hurlement de détresse. Une arme de combat, à l'instar du cri arts martiaux qui paralyse l'adversaire. La tonalité désespérée m'arrache des larmes ». On l'aura compris, au-delà de sa quête amoureuse et de ses références historiques, « Nina sur ma route » est aussi, à sa façon (souvent plus qu'érotique ce qui a dissuadé certains éditeurs algériens de le publier...) un roman féministe.

(*) Barzak (Alger) et Elyzad (Tunis), 2013.

(**) Nina sur ma route, Djilali Bencheikh, Zellige, 412 pages.

■ Karim Benzema : du fait divers au lynchage systémique

Si les mensonges se disaient en latin, il y aurait surabondance de latinistes.

(Proverbe nordique)

Par Abdelhamid Boughaba*

Peut être qu'à quelque chose malheur est bon comme l'affirme la sentence et le bon sens populaire. L'affaire BENZEMA dite de la sextape semble arriver à point nommé, pour servir de leçon, dans ce contexte politico-médiatique des plus déprimants qui sévit à l'heure actuelle en France. Agissant tel un puissant marqueur d'un racisme rampant et d'une haine sournoise qui contaminent les esprits constructifs et pollue le débat du moment.

Elle permet malheureusement, aussi et par défaut, aux erreurs de la nature de fonder leurs arguments, d'affûter leurs thèses et d'engranger des dividendes sans effort, habitués comme ils sont à moissonner les aides sociales de toutes sortes et à barboter dans une vie d'assistés permanents.

Encouragé en cela par une campagne anti-migrant des plus agressive, jamais égalée à l'approche d'une consultation nationale, cette cabale à la fois médiatique et judiciaire sert de prétexte aux esprits chagrin pour qu'ils s'autorisent à se lâcher sans justificatifs, outrageant tout ce qui rappelle la différence, l'autre, « l'étranger » fut-il français depuis plusieurs générations, ou de souche. Il suffit simplement pour mériter cela que ce dernier déclare assumer naturellement ses attributs physiques, linguistiques et culturels. Il semble que ce comportement ne s'inscrit pas dans cette pseudo « normalité » qui conforte les quelconques Dupont et les insignifiants Durand du coin dans leurs bêtises qu'ils affichent tel un titre de noblesse.

Avant d'entamer le fond du sujet, il faut reconnaître d'abord que Karim BENZEMA, aussi star qu'il soit, n'a jamais rien fait pour se prémunir contre les dégâts collatéraux que peuvent provoquer ses vilaines fréquentations et s'affranchir définitivement de ses amitiés pourries qu'il a continué à entretenir longtemps après avoir quitté la cité de son enfance et caressé le firmament de la gloire, loin des siens. Ni la sordide affaire ZAHIA, déclenchée en 2010 qui s'est soldée par un non lieu en sa faveur, ni son flashage à plus de 250 km/h et son retrait de permis de conduire à Madrid ne lui ont suffi pour qu'il se décide à couper définitivement les ponts avec ceux qui ont concouru à sa livraison pieds et poings liés aux Services de police et de justice. Il n'a jamais compris qu'une fois là-haut, il a été placé dans le viseur permanent.

Il faut savoir que ses « amis », abonnés des BEAUMETTES ou de la SANTE, titulaires de cartes de fidélité des Maisons d'Arrêt et des Centres de Détention de France et de Navarre n'ont aucun remord ni conscience pour entraîner dans leurs chutes ceux des leurs qui ont pu s'extraire du guépier de la Cité pour prendre ce qu'il est convenu de nommer l'ascenseur social et accéder par la force du poignet et la sueur du front, au statut de personnalité nationale de premier plan. Beaucoup plus par l'insouciance bêtise que génère tout comportement suicidaire comme cette solidarité communautaire malsaine imposée, que par le désir de nuire ou de ruiner à escient une trajectoire ascendante. Il ressort clairement donc que Karim BENZEMA qui est issu d'un milieu des plus modestes, avec un parcours scolaire des plus succincts, n'a jamais été préparé à cette nouvelle vie aux exigences autrement plus strictes que celles des quartiers. Tout indique qu'il n'a jamais pris conscience de la mesure exacte de ce que sa personne pouvait représenter au sein de la Société française. Même à son cœur défendant il était devenu le symbole d'une réussite par l'effort et le talent de toute une jeunesse issue de l'immigration, ghettoïsée dans des banlieues lugubres et stigmatisée par tout ce que la France compte de plus vachard, de plus revanchard, de plus crade. Tout agissement outrepassant la norme imposée par ce statut parasitera inéluctablement son image avec des conséquences désastreuses pour lui et sa communauté. Devenu, au même titre que d'autres talents appartenant à la foule des casquettes à l'envers, le représentant d'une jeunesse marginalisée et violente, qualifiée de « racaille » par un homme politique usagé, lui-même fils d'immigré hongrois qui, selon son propre concept identitaire, s'auto-classe dans la colonne DU FRANÇAIS DE CONTREFA-

ÇON, Karim aurait dû redoubler de vigilance quant au choix de ses amitiés et procédé à un tri sélectif de toutes les personnes qui gravitent autour de lui. Ceci étant un minimum parce que, de par ce qu'il représente, il n'avait plus droit aux erreurs de potaches, il ne pouvait plus décevoir, bref, il ne s'appartenait plus. L'habit peut paraître démesuré, mais ayant fait ce choix et les choses étant ainsi, il aurait du bien l'admettre et s'y faire pour rester en conformité avec les exigences de la place qu'il occupe dans la hiérarchie sociale.

Ses incartades qui relèvent certes du simple fait divers, de par son statut et ses origines, sont grossies des milliers de fois pour constituer ce pain béni inattendu pour toutes ces souillures qui émergent chez Marine LEPEN en se tâtant à tout instant du jour le nombril afin de se rassurer et de retrouver leur contenance béate. Les retombées négatives de tels actes dépassent largement la propre personne de Karim et finissent inéluctablement par impacter tous ceux et toutes celles qui ont la peau basanée, qui portent des noms et des prénoms exotiques et qui prient Dieu différemment en se prosternant vers l'Est. Il est navrant cependant de constater que dans notre monde-village, à l'heure des échanges électroniques, du brassage des peuples, des langues et des cultures, dans la France d'aujourd'hui revendiquer ou assumer sa différence devient une tare insupportable et fournit un blanc-seing à ceux qui ont un os à la place du cerveau pour s'accoupler intellectuellement avec tous les Zemmour de France et leurs appendices de Navarre connus pour être des illuminés de l'extrême droite et de prétendus « Nouveaux Philosophes ».

Ces observations étant faites et toutes équivoques levées, il est d'utilité publique maintenant de transgresser le factuel pour s'intéresser aux véritables raisons qui ont commandité au déchainement médiatique qui s'en est suivi. Décoder et relever tous les non-dits sous-jacents que véhicule le traitement particulier de ce fait divers relève du Devoir de Conscience et du Civisme Republicain.

Les chaines satellitaires d'information en continue,

connaître que les tirs croisés ont fait terriblement mouche. Une forêt de flèches empoisonnées a germé au beau milieu de la cible et les mises de départ furent rentabilisées au delà de toute espérance.

Grégoire le charcutier et Léon le garde champêtre se sont étripés comme des chiffonniers pour savoir si Karim BENZEMA était Tunisien ou Algérien. Ils ne se sont calmés que lorsque Lucette la patronne a jailli de derrière son comptoir, ses mamelles en avant, pour les mettre en accord par sa sagesse de chiottes, que cela importait peu car de toute façon Karim BENZEMA était un arabe, musulman et la nationalité importait peu puisque c'est du kif au même. Un arabe peut en cacher un autre arabe et ressemble comme une goutte d'eau à un autre arabe. La messe est dite et certifiée conforme par cette mentalité de caniveau qui a remplacé momentanément l'esprit des lumières, ce qui était jusqu'alors une marque de fabrique typiquement Française et qui de nos jours, fut reléguée dans la réserves des oubliettes! Il est certain aussi que les échos qui remontent à la surface de toutes parts et de tous les milieux, laissent entendre unanimement que lorsqu'on venait des cités on n'avait pas le droit de gagner autant d'argent et accéder au statut de VIP quelque soit le domaine concerné. Karim BENZEMA est ainsi livré en exemple pour donner de la consistance à cette affirmation. Ceux qui se sont autoproclamés gardiens du temple assèment pour cela le fait que l'importance ou la hauteur du trône sur lequel on posera la « racaille » leur importaient peu parce qu'ils porteront toujours dans leurs gènes leurs reflexes de banlieusards irréductibles et de voyous confirmés. Décodez cela ainsi : malgré ses multiples talents, cette population « exogène » ne peut jamais être méritante et ne doit en aucun cas bénéficier de la reconnaissance de la nation. Ensuite, analysez et définissez cette « fragrance » d'égouts comme bon vous semble.

Disons-nous bien, cependant, que nous aussi nous somme dans notre plein droit de nous interroger sur le pourquoi de ce fâcheux comportement auquel Karim aurait eu recours pour aider à souti-



les radios ainsi que les plus grands titres de la presse écrite ont, à la seconde même, élu domicile aux portes de la PJ et du TGI de Versailles pour émettre en boucle sur les ondes tous les clichés qui désignent la banlieue, le migrant, l'arabe : cagoule sur la tête, barbe mal rasée et encadrement policier. Rien que ça ! Plus de quarante huit heures durant, la France entière fut soumise à un bombardement médiatique malsain, avec des ouvertures de journaux et des unes à sensation ne pouvant que réveiller chez la gardienne d'immeuble de Givors, le moussaillon de Brest ou le bûcheron de Gaillac, la bête immonde qui sommeillait paisiblement en eux.

Dans quel but fut initié et pensé un tel barnum ?

La vérité il faut aller la chercher anonymement Lau coin du zinc d'un bistro de Province après avoir usé des coudes et épuisé son salaire pour faire parler ces retraits pénards et blancs bon teint qui iront voter demain ou après demain en hésitant entre les Balkany, Le Pen, Ciotti ou Estrosi et le Führer, le Duché, le Caudillo ou Salazar . Ce n'est pourtant pas tant le traitement de l'information par les salariés-journalaux aux ordres qui importe le plus, c'est plutôt la perception populaire de l'information par ce réceptacle bigarré composé du petit peuple de France. Et là nous sommes enclins de re-

rer de l'argent à l'un de ses coéquipiers de l'équipe de France ? En avait-il vraiment besoin ? Etait-il tellement dans la dèche, lui qui engrange chaque année plus de huit (8) millions d'euros au Réal Madrid ? Un simple calcul mental indique que la rançon réclamée représente pour Karim, pas plus de cinq jours de salaire. Alors, était-il logique et sensé de s'exposer à des conséquences aussi désastreuses sans en avoir besoin de le faire ? La soumission du fait à l'examen de la raison conduit inéluctablement à une réponse mitigée.

Alors pourquoi a-t-il été victime de ce charivari?

D'abord la présence de la nébuleuse qui gravite autour de la star doit être pour beaucoup. Sa naïveté, son insouciance et sa déconnexion de la réalité du statut qu'il occupe ne sont pas à sous estimer. La jalousie, la haine et le racisme se sont chargés du reste, c'est-à-dire de la partie la plus médiatique, la partie la plus visible, la partie la plus bruyante, la plus efficiente.

Et puis il ya la particularité de ce fait divers qui porte en lui sans le vouloir une part conséquente du poids de l'histoire algéro-française et qui imprime tout action dès lors que son auteur est porteur des senteurs du bled.

Tout acte est alors affecté par l'irrationnel et est soumis à l'affect pour être passé à la moulinette et analysé à travers les aigreurs du prisme d'un divorce tumultueux entre les deux pays et qui remonte à plus d'un demi-siècle déjà..... Mais est-ce la seule raison ? Et rien que cela?

Bien sûr que non... Il y a du mieux, du lourd ! Jusqu'à présent on n'a accordé aucune importance à l'objet du délit à savoir la sextape en elle-même. On ne s'intéresse qu'aux conséquences du buzz. Il est tout de même étonnant que cette pièce maîtresse du procès ne figure par au dossier. A-t-elle vraiment existait du reste? Il est tout à fait légitime de se poser la question avec insistance parce que ce n'est pas un fait anodin ou accessoire. Ensuite, une information est ouverte par la Chambre de l'Instruction du TGI de Versailles sans que l'auteur et le propriétaire de la vidéo ne soit entendu par les Services enquêteurs pour donner sa version des faits.

On est sur l'incrimination que la police judiciaire a retenue et que la justice à qualifiée. Etrange est cette posture qui laisse apparaître que l'instruction est boostée par « des fuites » distillées par des mains expertes dans le but de l'orienter dans le sens souhaité! En sourdine, émergent les reproches qui sont faits à BENZEMA pour ses prestations en équipes de France et qui seraient nettement en deçà de ses productions au Réal. Comme si l'effectif des Bleus était équivalent en talents à celui des Meringués. Il lui est également opposé de ne pas vouloir sciemment faire gagner l'Equipe de France en sa qualité de leader technique. Mais il est surtout vilipendé et « condamné au bûcher » pour son entêtement à ne pas vouloir chanter la Marseillaise.

Les initiateurs de cet épisode nauséabond étaient-ils avertis qu'en actionnant ces leviers ils allaient inciter les citoyens lambdas pour les mettre en MODE FACHO-RACISTE ?

Mais bien sûr que oui... Parce que tel est l'objectif initial !

Savaient t'ils cependant qu'ils concouraient ainsi à la mise en place de tous les ingrédients nécessaires à une explosion populaire, voire à la programmation d'un désastre en perspective? Cette observation est à méditer tout en prenant date et acte devant l'histoire au vu de ce qui se dit et se construit dans les têtes d'une partie de la classe politiques française et de quelques élus de province qui préparent dans divers coins de l'hexagone, à l'ombre de certaines officines douteuses dédiées à cette sale besogne, un apartheid en puissance qui ne dit pas encore son nom.

Au final et par delà les faits, ce qu'il faut retenir de ce tintouin c'est le message subliminal lancé anonymement à destination de cette population issue de la sphère migratoire provenant du Maghreb et d'Afrique subsaharienne.

Il lui est enjoint clairement que la promotion socia-

le est toujours individuelle et suppose une obéissance et une soumission totale aux puissants d'hier. Elle ne s'accommodera jamais des esprits rebelles, de ces chevaliers d'un nouveau genre qui pourraient servir d'exemple et des électrons libres dès lors qu'ils veulent s'affranchir du comportement de servitude qui caractérisait leurs aînés.

Cette jeunesse insoumise et débordante de talent en enfrenant la règle admise jusqu'alors, a décidé de dynamiter les digues, de transgresser les lignes rouges et de se battre becs et ongles pour recouvrer toute l'amplitude que propose une citoyenneté effective, une citoyenneté réelle. Elle a décidé de battre en brèche les prétentions d'un système hautement hypocrite qui dénature jusqu'au sens des mots et des concepts en faisant croire que l'application des principes d'EXCLUSION et de DISCRIMINATION, équivalaient au mieux aux concepts INTEGRATION et EGALITE DES CHANCES.

Enfin et pour conclure, comme dirai Toufik, le philosophe arabe de la Cité voisine: tout ça c'est bien mais c'est quand qu'on verra la vidéo ?

*Enseignant universitaire à la retraite-Bordeaux

■ L'ANAAF, le FN, la doxa française et les autres...

Suite à l'intervention de l'ANAAF par l'article intitulé « Karim Benzema, Myriam El Khomri et tous les autres », nous relevons la conclusion suivante : « Encore une fois, et suite à ce constat, on ne peut que s'interroger sur les buts politiques poursuivis sur l'instrumentalisation d'une « affaire de droit commun » pour Benzema et d'une « bourde » pour la ministre du Travail. Une seule hypothèse : favoriser la montée de forces politiques extrémistes françaises ? » ; Le Secrétariat général de l'ANAAF.



Par Djerrad Amar

Par cette conclusion, l'Alliance met en garde le pouvoir actuel de la France sur le risque de favoriser, sans oser le préciser, le Front National qu'elle qualifie « d'extrémiste », dans la course au pouvoir ! Nous ne pensons pas que ce parti soit aussi diabolique que ne le crie la doxa française qui dispose de la presque totalité des médias !

Les « forces extrémistes » et discriminatoires sont plutôt celles de Sarkozy et de Hollande appuyées par les lobbies sionistes qui dominent la France !

La France ne semble plus maîtresse de son destin, de ses valeurs, de son Histoire ; surtout depuis le départ de De Gaulle, voire de Chirac ! Elle est devenue une République 'bananière'.

Presque tous les journaux en France sont incapables d'écrire librement sans s'assurer qu'ils ne touchent pas à Israël et aux sionistes qui les dominent aux risques de se faire stigmatiser, licencier ou 'lyncher' !

La France est malade de ses institutions gangrenées par l'ingérence américaine et sioniste ainsi que par son nombrilisme et sa fausse arrogance. Tout est mensonge et bluff. La France « sionisée » ne voudra jamais du bien à certaines catégories caricaturées. Avec elle, comme on dit, c'est comme tirer « du miel du derrière d'une guêpe ».

N'oublions pas l'attentat de Charlie Hebdo qui a mis à nu cette France hypocrite et cupide. Elle a fait preuve d'une stupidité sans égale pour un Etat qui s'est toujours targué de défendre des valeurs ! Pour ce coup, elle a montré sa faiblesse et son incapacité à décider en toute indépendance malgré son arrogance et son impénitence apparente. Les décideurs auraient pu, au moins, défendre honnêtement et politiquement les intérêts de leur pays, leur culture et leurs principes. Ni l'un ni l'autre, mais celui d'un autre pays dont elle n'a aucune attache historique ou culturelle. Un micro-pays factice, raciste et colonialiste ! Mais dévoiler cela est interdit, criminel chez eux ! Ils préfèrent spéculer et manipuler sur le dos d'une communauté musulmane française, majoritaire et pacifique, pour répondre aux

besoins tactiques et stratégiques d'une autre communauté très minoritaire et violente qui s'affiche plus israélienne que française au détriment des valeurs républicaines françaises chèrement acquises ! C'est pour le moins avilissant, aliénant... de l'autodestruction. Les manipulateurs sionistes et pro sionistes se déclarant français qui dominent la France affichent sans gêne et au grand jour, dans les médias, leurs objectifs et leurs intérêts qui ne sont pas du tout ceux de la France tout en disposant, de surcroît, des moyens français ! L'argent pour eux prime l'honneur et les principes qu'ils ont fait perdre à ce pays en l'atrophiant. C'est de la trahison. Ils savent qu'avec le temps les traîtres paient toujours leur trahison ; d'où leurs tactiques à laisser les choses troubles durer en suscitant des événements de façon récurrente pour mieux nager et se perpétuer !

Cependant, tous les événements opposant le bien et le mal finissent par engendrer toujours de salutaires déchantements - permettant de les distinguer en faisant apparaître la vérité et le mensonge - qui peuvent venir de là où l'on s'y attend le moins ! Quant au Front National, qui demeure néan-

moins encore lié à son créateur, il nous semble bien que c'est le seul parti important qui reste non concerné par les bourdes et la mauvaise gouvernance de la France, car n'ayant jamais gouverné ! Monsieur le Pen, quant à lui, il nous semble un vrai patriote Français qui défend bien mieux que quiconque les valeurs et les intérêts de son pays ! Rares sont ceux qui peuvent l'égaliser parmi ses compatriotes. Il sait ce qu'il dit et ce qu'il fait sans cachotteries ou hypocrisie. C'est bien lui, le seul, qui a pris le parti des arabes et des musulmans victimes du complot occidentalomonarcho-islamo-sionistes ; de l'Irak à la Syrie en passant par l'Iran, la Libye, le Mali dénonçant et fustigeant avec courage tous les va-t'en guerre de son pays dont les sionistes ! C'est bien lui le pourfendeur des Daech/ Ennosra et autres islamo-fascistes que défend et soutient Hollande et son abruti de Fabius qui pense que les mercenaires terroristes takfiristes d'Ennosra « font du bon boulot » ! (On ne connaît pas la position politique de l'A.N.A.A.F sur cette question et sur la politique de la France à propos de ce « printemps arabe » en général).

Ceux qui l'abhorrent sont bien les sionistes de France ! Les français le savent, le monde le sait. Ce sont bien les sionistes qui dominent les médias qui polluent l'existence à longueur d'années et de décennies !

Le FN sait mieux que quiconque comment jouer et déjouer. Avec le sionisme il n'y a que de la manipulation et de la tromperie ! Le FN est un parti patriote qui sait défendre sa patrie et les principes. Ne vous laissez pas distraire !

Les Français doivent être catégoriques et comprendre, une fois pour toute, que le sionisme gangrène leur pays. Ce ne sont plus eux qui décident. Même leurs valeurs et leur Histoire ont été falsifiées. Ils sont bien « colonisés ».

Il leur faudra un virage à 180° pour s'en sortir en boycottant tous les partis et personnalités qui ont gouverné ou dirigé au moins une fois la France !

Comment se fait-il que quel que soit le parti au pouvoir (gauche ou droite), dont les politiques sont souvent diamétralement opposés, il adopte la même politique qui sied au sionisme !

La seule issue est d'élire le parti qu'on ne cesse de diaboliser par les médias pro-sionistes. Là est la terrible crainte des sionistes ! C'est de là que commencera la libération de la France !

L'Abbé Bérenguer (1916-1996) :

■ Le singulier parcours révolutionnaire d'un prêtre algérien

Par Bénali El Hassar

Caricaturé de « prêtre communiste », par André Malraux et « d'enfant terrible » par l'église, l'Abbé Bérenguer, mort il y a dix-neuf années, le onze du mois de la Toussaint, en 1996, avait pris une place à part dans la sphère radicale des années 50, en Algérie. Près du camp progressiste ce curé engagé en faveur de la cause de l'indépendance prônait « une laïcité ouverte et généreuse ». Ses critiques contre la politique coloniale suscitèrent à son égard, des antinomies qui le marginalisèrent en tant que prêtre. « J'étais contre le religieux colonisateur à visage masqué », je ne suis pas celui qui dit toujours amen, qui se plie, qui vit à genoux », disait-il, pour défendre sa vision contestataire. Classé de gauche, ses pourfendeurs lui réservèrent une place à part

dans la sphère hiérarchique catholique. Fils d'un ouvrier-mécanicien originaire de la ville de Carthagène (Espagne) et de mère de Grenade, il a opté, très jeune, pour des études en théologie, au séminaire d'Oran. En 1940, il fut ordonné prêtre. Vicaire à Mascara, il est nommé, en 1951, curé de Montagnac (Remchi). Très proche des milieux modestes, sa pensée était, fortement, influencée par le paysage social, culturel et politique d'une Algérie divisée en deux avec, d'un côté, les colons, de l'autre les Algériens. C'est sa proximité de la société algérienne qui infléchit, de manière décisive, son chemin en tant que témoin de la brutalité et de l'injustice « explosive » dont faisaient l'objet les Algériens.

En 1955, il publie dans la revue littéraire bimestrielle 'Simoun', paraissant à Oran, un article intitulé : « Regards chrétiens sur l'Algérie ». Dans cet article il s'en prend à la société coloniale déployant une critique origina-

le, à l'égard des colons et les privilèges au sein de l'Eglise. « Les rebelles sont des combattants de la patrie », écrivait-il. Sa pensée, en matière de liberté, valait celle d'Emmanuel Roblès, Albert Camus, Mohamed Dib qu'il a côtoyés, partageant avec eux, le même espace d'écriture. « Mon engagement fait partie de ma foi, m'y détourner ou garder le silence, c'était me rendre complice d'une grave injustice », déclarait-il à l'historienne Dermendjian dans son livre « Bérenguer, un homme de liberté » (Ed. Centurion, 1995).

Face à la guerre, ce curé ressentira, alors, la nécessité de se jeter dans la bataille pour exprimer ses idées et témoigner du mal des colonisations, en Algérie et partout dans le monde, notamment en Afrique. Marginalisé, ce prêtre quitte le pays et prend la route de retrouvant au Vatican, de 1959 à 1960, puis au Chili enfin, à Cuba.... Durant son séjour diplomatique en Amérique Latine où

il circulait avec un passeport cubain, il multipliait les interviews et les conférences dans les universités plaçant la cause algérienne. C'est au cours de ses pérégrinations-latines qu'il rencontra l'icône révolutionnaire Ernesto Ché Guévara et aussi, le chef d'Etat cubain Fidel Castro auquel il prêta ses services, chargé du dossier avec le Vatican.

A l'indépendance, il abandonne son sacerdoce et s'installe à Alger où il est député, membre de la constituante, puis conseiller du premier président Ahmed Benbella. Après le coup d'Etat il disparaît de la scène politique. Au cours de sa retraite au monastère 'Bénédictin de Saint Benoît' à Tlemcen, il fonde une association appelée « Dar salam » (Pax) censée perpétuer son message de paix et de liberté. Son livre « Un curé d'Algérie en Amérique latine, 1959-1960 » (SNED, 1966) connu, de son temps, un grand succès. Son corps sera, selon ses dernières volontés, inhumé au cimetière chrétien d'Al-Kalaa, à Tlemcen.

Aujourd'hui, plus que jamais, le maintien de la paix sociale en Algérie est étroitement lié au cours du pétrole. En l'absence d'institutions solides capables de faire face aux besoins les plus élémentaires des citoyens, la paix sociale est menacée par la moindre défaillance de l'Etat social. En ce qui concerne l'Algérie, le dernier exemple en date est le contre-choc pétrolier des années quatre-vingt, qui a eu un effet dévastateur sur la stabilité sociale.

Le système de protection sociale en Algérie: un rôle limité qui menace la paix sociale

Par Ramzi Hadji*

Il existe quatre piliers de l'Etat social: la protection sociale, le droit du travail, les services publics, et les politiques de soutien à l'activité et à l'emploi (Ramaux, 2006). Existe-t-il en Algérie un système de protection sociale ? Ou assistons-nous à seulement une opération « inefficace » de redistribution de la rente pétrolière ? Un système de protection sociale fiable suppose une intervention de l'Etat dans la sphère sociale avec un système cohérent de soutien aux revenus permettant un bon niveau de prestations.

Cette question, un brin provocatrice, mérite d'être posée, d'autant plus que la situation financière confortable de l'Algérie semble, déjà, appartenir à une histoire révolue. La politique d'austérité, à peine voilée, du gouvernement va de plus en plus se manifester par une réduction des dépenses publiques et notamment une réduction du budget social. L'Etat algérien a assuré pendant des années le rôle d'employeur en dernier ressort. Il a également développé un système d'assistance sociale qui se manifeste, entre autres, par des prix subventionnés et des prêts bancaires à tout-va, défilant même la raison. Il est malheureusement évident que cela a été fait au détriment d'une réforme structurelle du système de protection sociale. Ce système est censé trouver ses propres moyens de financement afin de pérenniser les prestations.

Le déséquilibre financier qui menace le système de protection sociale est d'abord structurel, mais aussi une résultante de la situation économique. Le système trouve ses recettes de financement dans les revenus de l'activité professionnelle. La fragilité de l'économie algérienne associée à l'instabilité des cours du pétrole, principale ressource du pays, rend le système de financement plus vulnérable au contexte économique national (marché du travail) et international (prix du pétrole). Le travail informel, le développement du travail atypique tel que le travail à domicile et la baisse de l'emploi salarié permanent, constituent également des éléments expliquant les difficultés financières du système de protection sociale.

Depuis l'indépendance, aucune réforme ambitieuse n'a vu le jour. La commission nationale de réforme de la sécurité sociale, de 1975, n'a pas fait long feu. De plus, les mouvements corporatistes dans le pays n'ont pas incité le pouvoir en place à engager d'une manière sérieuse les réformes nécessaires.

Un système algérien de protection sociale inapproprié

Dans la structure du système, on est resté sur un système français. Ce dernier, ne prend pas en compte les spécificités de la société et de l'économie du pays. Les caractéristiques institutionnelles du système algérien de sécurité sociale nous incitent à le définir comme un système hétéroclite. Il est fondé sur une administration de l'Etat. Sur le fond, il est plus proche du système bismarckien, basé sur un système d'assurances sociales réservées aux seuls travailleurs. En ce qui concerne le mode de financement, le système est financé par les cotisations, contrairement au mode de financement par l'impôt préconisé par Beveridge. Ce qui rend le financement du système fragile du fait du nombre important de personnes non affiliées aux caisses nationales de sécurité sociale.

L'amélioration du service public de santé est un élément primordial pour empêcher l'exclusion de la population vulnérable. Les niveaux de prestations restent insuffisants. L'universalité des prestations est loin de se concrétiser du fait que c'est le marché du travail qui ouvre l'accès à la quasi-totalité des prestations.

Quant aux prestations en provenance du budget de l'Etat, elles sont insuffisantes et sporadiques et surtout elles posent un réel problème d'allocation des ressources.

Le pilier de la sécurité sociale en Algérie est le droit à la santé pour tous. Ce principe a pour ob-

jectif de faciliter l'accès à la santé pour tous les citoyens, notamment la population la plus vulnérable. Cependant, ce principe ne signifie pas un système de santé équitable pour toute la population. L'accessibilité aux soins est disparate entre les catégories de la population. Faute de moyens, la population vulnérable ne peut accéder qu'à un minimum d'assistance médicale servie dans des hôpitaux publics souvent saturés ou dépourvus des moyens nécessaires pour répondre aux attentes des patients. Face aux lacunes des centres sanitaires publics, une partie de la population seulement peut accéder à des soins de qualité dans les centres sanitaires privés. Le coût des soins dans le système privé est trop élevé. Ce qui limite l'accès aux soins de qualité et renforce l'écart de vie entre les catégories de la population. L'accroissement du nombre d'assurés inactifs a accentué le déséquilibre du système, déjà affaibli par l'importance des dépenses de gestion administrative des caisses. En effet, la prise en charge par les caisses des prestations non contributives telles que les majorations de prestations accordées à quelques catégories de la population a eu un effet négatif sur la pérennité du système. A cela s'ajoute, depuis 1997, la dépense engendrée par l'instauration de la retraite sans condition d'âge qui est à la charge de la caisse de retraite.

Un tour d'horizon de l'expérience européenne

L'histoire de la protection sociale est marquée par les deux grandes figures que sont Beveridge et Bismarck. Le système bismarckien, lancé entre 1880 et 1890, est basé sur une logique d'assurance. L'ouverture aux prestations est conditionnée par des cotisations préalables suite à une activité professionnelle. A la différence de l'assurance privée, le système bismarckien repose sur des cotisations ou des assurances obligatoires et nationales gérées par les partenaires sociaux. Le système de Beveridge proposé en 1942 par le lord britannique Beveridge, affirme le droit de chacun à la sécurité sociale et la garantie d'un revenu minimal en cas de perte d'emploi (chômage, maladie, retraite). Ce système repose sur les principes de l'universalité, de l'uniformité et de l'unicité. Ce qui signifie respectivement une couverture sociale pour tous, une aide identique pour tous, et que tous les risques doivent être couverts par un système unique. Le développement de la protection sociale en Europe laisse apparaître plusieurs caractères communs : une forte présence de l'Etat dans la majorité des expériences sociales européennes et notamment dans les pays scandinaves, un rôle positif des mouvements de revendication sociale, un impact significatif des tendances et du climat politique sur les orientations sociales, un minimum de développement économique a toujours précédé le développement social, et l'importance de l'adaptabilité des systèmes de protection sociale.

Le cas allemand montre que le développement de la protection sociale a été essentiel pour maintenir une certaine harmonie sociale. En effet, le développement de l'industrie s'est accompagné à la fois de la venue de grandes vagues d'ouvriers venant de toute l'Allemagne, et surtout du développement des mouvements massifs de contestation menés par les mouvements révolutionnaires notamment. Ces mouvements ont contraint les autorités allemandes de l'époque, selon l'expression de Abels-hauser (1996), à désamorcer la bombe révolutionnaire par la mise en place de plus d'acquis sociaux.

Les pays scandinaves quant à eux demeurent un exemple de l'intervention réussie de l'Etat dans la sphère sociale avec un système universel de protection sociale inspiré du système beveridgien. En effet, le modèle scandinave de protection sociale, sous l'effet d'une tendance sociale-démocrate, donne à l'Etat un rôle primordial dans le développement et le maintien du système de protection sociale. L'efficacité du rôle de l'Etat dans le cas scandinave peut être attribuée au caractère fortement organisationnel de ces sociétés. Dans les pays scandinaves, les associations professionnelles et les syndicats regroupent presque l'ensemble de la population qu'ils sont supposés couvrir.

Non seulement l'Etat a encouragé ces mouve-



ments associatifs mais il a réussi à tirer profit de ces derniers pour être en connexion permanente avec la société. Les tendances politiques ont également eu un impact non négligeable. L'exemple le plus éloquent est celui de l'Islande. Le faible score du parti social-démocrate dans les élections en Islande (15% des suffrages), a conduit ce pays à avoir une structure différente de leur Etat-providence en comparaison avec les autres pays scandinaves. De plus, les avancées remarquables en matière sociale ont été réalisées durant la période où la gauche islandaise a pris le pouvoir pour une courte période. Si on ne retient que les dépenses de la protection sociale, l'Islande apparaît très en retard par rapport aux autres pays scandinaves.

Le climat politique qui a régné en Espagne n'a pas aidé à un développement social durant le début du siècle dernier, et les difficultés économiques des années soixante-dix n'ont pas aidé au bon déroulement des réformes sociales. En effet, du fait de la période de la dictature de Primo De Rivera et de l'absence d'une pression populaire, l'Espagne n'a connu aucune réforme importante en matière sociale. Il a fallu attendre la première république pour voir les premières réformes qui, malheureusement, ont été interrompues par la guerre civile de 1936. Le principe de l'universalité instauré par décret dans les années soixante-dix, par manque d'un processus de réforme, n'a jamais été concrétisé. De plus, les difficultés économiques des années soixante-dix ont pris de court les réformateurs espagnols. A partir de 1975, le taux de chômage a explosé en Espagne alors que le taux de couverture des chômeurs n'avoisinait que seulement les 36%.

En revanche, contrairement à l'Espagne où le manque de stabilité politique et sociale a freiné le développement de la protection sociale, l'Italie a commencé à développer son système de protection sociale en période de fascisme.

Durant cette période, le rôle de l'Etat dans la garantie des prestations sociales, en matière de santé notamment, a été plus marqué.

Le régime fasciste avait une vision des politiques sociales axée sur la population productive. L'objectif était la garantie d'une main-d'œuvre disponible et disciplinée.

Le mimétisme n'est pas la solution

Les pays de l'Europe de l'Est demeurent un exemple marquant de l'importation inefficace des politiques sociales. Dans ces pays le système est resté longtemps marqué par le régime communiste qui donne aux entreprises un rôle primordial pour garantir des prestations sociales. La privatisation massive des entreprises après la chute du Mur de Berlin n'a pas permis de maintenir ce système social basé sur l'entreprise. Depuis cette date, une série de réformes sociales a été appliquée dans ces pays. Cependant, ces réformes ont été qualifiées d'extrêmes, pour preuve la baisse du nombre de bénéficiaires et des montants des prestations

(Vaughan-Whitehead, 2003). Cette baisse est justifiée par des raisons de restrictions budgétaires. Les conséquences négatives de ce constat ont été accentuées par la libéralisation des prix et la baisse du salaire réel. Le cas de la Hongrie et de la République Tchèque sont plus significatifs : les réformes d'inspiration néolibérale en Hongrie ont conduit à l'élimination des allocations universelles, et à la réduction de l'offre des services sociaux, et cela de moins 40%. La part des transferts sociaux dans le produit intérieur brut est passée de 37,5% à 27%, et la part des allocations familiales dans le PIB est passée de 4 à 1% du PIB. De plus, 20% des familles sont devenues inéligibles du jour au lendemain. En République Tchèque, la situation n'est pas différente. Les prix ont été libéralisés d'une manière brutale et les dépenses de protection sociale sont passées de 33 à 24% du budget en un temps record, du fait du durcissement des règles d'éligibilité.

Conclusion

Le maintien de la paix sociale passe d'abord par une meilleure allocation des ressources. Les ressources publiques devraient être dirigées vers les plus démunis.

La modernisation de la protection sociale devrait s'inscrire parmi les priorités absolues. Les politiques publiques d'insertion professionnelle des jeunes ont montré leurs limites. Le maintien de ce système représente une charge financière importante sur le budget. Le mot « réforme », qui a perdu de sa substance depuis plus d'une décennie, doit retrouver toute sa place dans une Algérie qui n'aura plus les moyens de maintenir le financement des pseudos projets non créateurs de richesse ; à défaut de quoi, il faut s'attendre à des lendemains qui déchantent.

Bibliographie :

- HADJI, R., 2011, « La quantification du progrès social, application aux pays européens et approfondissement sur le cas de l'Algérie », Thèse de doctorat, Université Paris Nord /CEPN
ABELSHAUSER, W., 1996, « Erhard ou Bismarck ? L'orientation de la politique sociale allemande à la lumière de la réforme de l'assurance sociale des années cinquante », in DRESS (2004).
CNES, 2001, « Evolution des systèmes de protection sociale, perspectives, conditions et modalités permettant d'assurer leur équilibre financier », rapport du conseil national économique et social (CNES).
Ramaux, C., 2006, « Emploi. Eloge de la stabilité. L'Etat social contre la flexicurité », Editions Mille et une nuits.
VAUGHAN-WHITEHEAD D., 2003 « Protection sociale. Une peau de chagrin dans l'Europe élargie ? », Le courrier des Pays de l'Est

* Docteur en économie, Consultant Industrie Pharmaceutique -Paris

L'autre fléau, le présentéisme !

Par Cherif Ali

La formule est de Abdelkader Ouali, le ministre des travaux publics qui l'assène aux responsables des projets de son secteur, à chaque visite de terrain qu'il effectue dans les wilayas. Il ne croit pas si bien dire, quand on constate que certains chantiers sont, en apparence, bien pourvus en ressources humaines alors que les résultats ne sont pas en rapport. Il y a aussi tous ces chantiers qui souffrent d'un manque flagrant d'effectif, ce qui a poussé le ministre à hausser le ton dès lors que les deniers publics sont en jeu. Désormais, il faut mettre en œuvre la règle des "3x8" pour rattraper les retards ! Et plus question de suivre les chantiers "à distance", a dit le ministre sur un ton péremptoire à l'adresse de ceux chargés du suivi des opérations, qu'ils soient nationaux ou étrangers.

Ceci étant dit, il faut reconnaître que si l'absentéisme est un phénomène bien connu et relativement bien mesuré, le présentéisme ne fait pas encore l'objet d'une grande attention.

Or, il existe, bel et bien, dans nos entreprises où il est largement répandu, celles, du moins, qui sont encore productives, et il a pris racine dans nos administrations, même les plus reculées, où le minimum de service public n'est pas assuré, par la faute de préposés, pourtant bien présents sur leurs lieux de travail, voire en surnombre même, mais en peine perdue.

Regardez, par exemple, nos postes et les chaînes interminables qui se forment sur un seul guichet fonctionnel, pendant que des agents d'autres guichets "fermés", par qui et pourquoi, baillent aux corneilles et se roulent les pouces, à croire qu'ils sont étrangers aux lieux.

Si on interrogeait les Algériens, sur un panel par exemple de 100 personnes, "êtes-vous satisfaits des services publics et est-ce-que vous avez été victimes de la bureaucratie?", leur réponse serait oui, à 100% !

Ignorer, en conséquence, la problématique du présentéisme, c'est le meilleur moyen de faire progresser la bureaucratie et d'exacerber l'impatience des administrés.

Doit-on continuer à aller au travail pour le meilleur et pour le pire et être au boulot physiquement et non pas moralement ?

Quelles seraient les conséquences immédiates ?

- L'employé se présente au travail, alors qu'il n'est pas apte (psychologiquement ou physiologiquement) à travailler.

- Il est présent physiquement, dans l'entreprise, au bureau, voire même derrière son guichet, mais avec toutes les traductions du désengagement du salarié ou du collaborateur, dans le projet de l'entreprise, ou le programme tracé par sa hiérarchie, ce qui peut entraîner, négligences ou erreurs.

Expliqué autrement, on peut dire que le présentéisme est une omission de s'absenter, alors qu'on aurait une bonne raison de le faire. Plusieurs exemples pour illustrer cette affirmation:

1. Celui qui a mis cinq années à trouver un emploi, même fortement enrhumé, vient travailler. Ses motivations sont nombreuses : peur d'une sanction, peur du remplacement, refus de voir son revenu baisser, sentiment d'être indispensable.

Des chercheurs américains ont voulu savoir, par exemple, si ces travailleurs "au nez bouché" (ponctuellement moins productifs) apportaient, malgré tout, quelque chose à l'entreprise, en se penchant sur le cas de 375 000 salariés. Résultat : un salarié malade et présent, ne rapporte rien, au contraire, il coûte plus cher, car il est moins concentré sur la tâche et fait perdre du temps à ses collègues et à son employeur, sans compter le risque de contamination qu'il peut provoquer dans son sillage.

Cette étude, publiée en 2004, démontre que le présentéisme coûte, minimalement, deux à trois fois plus cher que l'absentéisme :

- quand le salarié est présent, c'est l'entreprise qui le paie, en salaire, mais quand

Pour certains, se rendre à son travail, ne veut pas forcément dire aller travailler !



il est absent, pour cause de maladie, c'est la sécurité sociale qui lui verse ses indemnités.

- quand il est absent, sans motif, c'est des jours de carence qui ne lui sont pas payés.

- Le phénomène est à ce point généralisé, pour qu'on considère qu'il y a plus de travailleurs malades au travail, qu'à la maison.

2. Le travailleur, présent mais non performant, auquel on a demandé d'être polyvalent, c'est-à-dire interchangeable et par extension, anonyme. Il perd l'attachement à son travail, il n'est plus productif et son présentéisme, de son point de vue, n'aura pas d'impact sur l'entreprise ou l'administration dont il relève.

3. L'employé auquel on n'a pas assigné des tâches bien définies et qui "se roule les pouces jusqu'à la sortie", c'est la faute au chef, dit-il, il ne m'a pas donné de travail.

En Algérie, loin de toutes ces préoccupations, on s'entête encore, dans les administrations, ministères et autres collectivités locales, à voir le problème à l'envers, parce que l'on pense, encore, que le présentéisme c'est le fait d'être au boulot, donc à l'inverse de l'absentéisme. On pense avoir réglé le problème grâce à la pointeuse ou à la feuille d'émargement. Erreur ! On est vraiment ravis sur l'absentéisme et ce qu'il faut éviter, c'est que des mesures destinées à l'éradiquer, qui sont parfois simples, entraînent une augmentation du présentéisme.

Ainsi, une autre étude menée dès 2009, au Royaume-Uni, a estimé que les jours perdus, attribués au présentéisme, étaient 1,5 fois plus importants que ceux imputés à l'absentéisme.

Dans notre pays, les absences et les horaires laxistes sont remarqués et négativement connotés et pointés. A l'inverse, la présence est d'autant louée, qu'elle dépasse, le plus souvent, les normes exigées et paradoxalement, on ne fait pas rimer absence avec constance (dans la production ou sur les idées).

Etre encore, à son poste à 20 heures est un signe d'abnégation et de forte implication dans son travail ! Peu importe que la productivité de l'individu concerné n'ait pas été au top durant la journée.

- 4. L'instituteur qui n'a pas préparé sa leçon et qui demande à un élève de sur-

veiller la classe pendant que lui, bien présent pourtant, papote avec un collègue ou discute au téléphone.

En réalité, le présentéisme est loin d'être souhaitable, car, en définitive, il est ravageur qu'il soit le fait de salariés malades qui viennent travailler alors qu'ils feraient mieux de rester chez eux, pour se soigner, ou de fonctionnaires zélés qui demeurent au bureau plus que ce qui serait, strictement, nécessaire, parce que, pensent-ils, leur carrière l'exige, comme sont enclins à le penser tous ces jeunes énarques qui ont pris d'assaut les administrations centrales au moment même où les collectivités locales accusent un déficit en matière d'encadrement.

Un salarié "présent", en apparence seulement, dégrade la productivité d'une équipe, il finit par pêcher par manque de concentration et son travail est à refaire. De plus, les coûts liés au présentéisme, climatisation, chauffage, téléphone, internet etc., sont difficilement supportables et grèvent, conséquemment, le budget de l'employeur, au moment même où on parle dans notre pays de la nécessité de rationaliser les dépenses.

Plus encore et cet exemple nous vient de la haute administration où certains chefs, obligés d'être présents au-delà de l'horaire légal, après une injonction ferme de leur nouveau, mais néanmoins dynamique ministre, n'avaient plus de nerfs et s'avèreraient, en définitive, incapables de diriger un staff ou une équipe, sans hurlements, insultes, humiliations, chantages, vexations.

Tout cela, parce que ces messieurs avaient besoin de se défouler et qu'ils n'avaient plus aucun recul. Ces personnes représenteraient et représentent, assurément, un vrai danger psycho-social pour leurs subordonnés qui "sont au boulot, sans y être !". Ces derniers, oisifs par envers-eux, ont d'ailleurs le sentiment qu'on leur a infligé des "heures de colle" comme dans les années du lycée.

Dans l'entreprise, l'idée qui prospère dans le milieu des cadres est celle qui les définit comme ceux qui ne pointent pas, qui n'ont pas d'horaires fixes, qui toucheraient un bon salaire, et qui éteignent les lumières en partant. Le seul pays, en fait, où cette notion est présente, c'est le Japon où le cadre sort, dans les deux sens du terme, avec ses collègues de travail.

Ailleurs, et aussi surprenant que cela puisse apparaître, les champions des jours

congrés sont les pays nordiques ; rester au travail au-delà de 18h ou 19h, c'est mal vu, c'est louche. Ce serait, plutôt révélateur de votre manque d'équilibre. On vous dira que vous négligez, soit votre couple, soit vos enfants et ce n'est pas très sain, y compris pour l'entreprise.

Dernier exemple, pour en finir avec ces explications du présentéisme, qui peut pervertir le monde de l'entreprise ou l'ambiance du bureau, on ne le répètera jamais assez, quand vous récompensez quelqu'un, qui ne fait rien, qui n'a rien prouvé, au seul motif qu'il est présent tout le temps, cela ne peut aboutir qu'à la démotivation des troupes qui viennent, ainsi, renforcer l'armée des présentéistes, démunie de feuille de route, qui vient pour "tuer le temps", comme elle peut.

Dans son discours, notre premier ministre, Abdelmalek Sellal n'a eu de cesse d'affirmer, dans toutes les wilayas qu'il visite, "qu'il est temps de passer à la vitesse supérieure, de diversifier notre économie et de ne plus compter sur les hydrocarbures qui ne sont pas pérennes ! Le salut, a-t-il dit en de nombreuses circonstances, réside dans l'investissement productif créateur de richesses et d'emploi".

Il est contenu aussi dans la ressource humaine, la formation, le recyclage et la mise à niveau des personnels. Ne sont-ce pas là les fondements de l'économie moderne basée avant tout sur l'humain ?

Pour ce faire, il est nécessaire :

1. D'améliorer la qualité de vie au travail, comme le préconisent les spécialistes

2. De faire un effort personnel, un travail sur soi donc, pour augmenter le plaisir d'être au travail, comme l'auto-motivation, la recherche de sens, l'augmentation de l'estime de soi.

3. Permettre à chacun, selon ses capacités, d'accéder, en toute équité, sans piston, à des formations qualifiantes et qualifiantes, destinées précisément, à faire prendre conscience des leviers de toutes les aptitudes.

4. De bénéficier d'une promotion méritée

Pour conclure, rappelons-nous cette sortie du Président de la République qui a dit, un jour, à propos de l'emploi des jeunes : "ils veulent tous être gardiens et agents de sécurité, pour dormir la nuit et entreprendre un autre job le jour !". Présentéisme, vous disais-je, présentéisme, c'est un vrai fléau, à prendre absolument en compte !

L'Arabe de service

Par Khaled Bensmaïn

Le footballeur du Porto de Lisbonne l'Algérien Yacine Brahimi re fuse d'aller jouer en Israël. La nouvelle a de quoi nous réjouir nous, qui quelques jours plutôt, étions tristes et déçus par la décision de Merzak Allouache de se rendre au festival du film de Haïfa. Sa "révolte" contre "les tentatives de caporalisation et d'intimidation" dont il se sentait victime de la part de l'Etat algérien ne nous convainc pas, lui qui ne crachait jamais sur les subsides du "régime" pour réaliser ses films. Ce fait précédé du voyage de Boualem Sansal et d'autres intellectuels arabes en Israël nous renforce dans notre conviction que ce pays considère les intellectuels du monde arabes comme le ventre mou de leurs société et que c'est sur eux que doit se concentrer tous leurs efforts. Plus précisément, si normalisation il y a, elle ne peut être amorcée que sous l'angle de la culture ou du sport tant le refus des peuples arabes à accepter Israël est grand. Pour l'Etat sioniste, l'échec des "paix signées" ainsi que celui de "l'installation de bureaux de liaison, d'intérêts ou de représentation commerciale" l'instruisit qu'il fallait que les mentalités de ces peuples évoluent pour plus de bienveillance à son égard. Il cible alors les élites de ces pays, converties à la religion de l'universel et en quête de reconnaissance et de notoriété internationales, pour les charger de cette transformation des mentalités. Malgré ce nouvel échec programmé, il reste que certains "intellectuels" ou athlètes n'hésitent pas à braver l'interdit collectif pour lui tendre la main et cela, au moment les plus forts de la répression, car c'est en ces instants qu'il ressent la nécessité d'être dédouané aux yeux du monde pour ses actions criminelles.

En effet, alors que les regards du monde sont braqués sur ce qui reste des quartiers arabes de la ville d'Al-Qods, vidés de ses habitants palestiniens, et sur Al-Aqsa menacée de destruction et dont l'accès au culte y est interdit pour la majeure partie de sa population. Au moment où des dizaines de morts au quotidien et des centaines de blessés sont enregistrés en Cisjordanie et particulièrement dans la ville sainte, où les habitants défendent avec héroïsme, leur présence. Alors même que l'opinion internationale, d'habitude favorable à Israël, commence à se poser des questions sur son soutien à l'Etat sioniste et partant sur sa responsabilité dans les crimes contre l'humanité que Merzak Allouache, apporte par sa présence au festival du film de Haïfa, un cachet d'honorabilité à une politique menée par des criminels de guerre. Il ne saurait ignorer ce qui s'est passé à Ghaza les massacres israéliens de l'été, qui ont fait plus de 2300 morts, dont 500 enfants, et plus de 11000 blessés dont un grand nombre ont dû être amputés au moins d'un membre et où des armes prohibées par les traités et conventions internationales furent utilisées. Ces faits couverts par tous les journalistes et toutes les chaînes de télévision horrifièrent le monde. De même que les assassinats ciblés des personnalités palestiniennes ainsi que les meurtres prémédités des "lanceurs" de pierres, seules armes en leurs possessions pour défendre leur terre, leur dignité. Il connaît, sans aucun doute, l'histoire de la colonisation de la Palestine et les spoliations dont furent victimes ses habitants. De leur détresse et de leur misère, de leur abandon par tous et en particulier par l'Europe, suffisamment culpabilisée pour ses responsabilités dans le malheur des juifs par les marchands de la "Shoah" qui ont en fait un fond de commerce. Avait-il besoin de s'associer à tous ceux qui constituent l'arrière-ban d'Israël mobilisé pour sa défense par la hargne, la haine et la falsification de l'histoire. Imposteurs de la pensée, faux historiens et racistes impénitents et fielleux engagés dans l'ultime croisade contre les Arabes et les Musulmans. Ce combat de l'infamie ne se satisfaisait-il pas d'une Oriana Fallaci, d'un Finkelkraut ou d'un Houellebecq pour qu'un Merzak Allouache ou un Boualem Sansal, y mettent du leur ? Il ne suffit pas d'avoir compris que la reconnaissance internationale pouvait se passer du mérite et que la simple complaisance à l'égard de l'Etat sioniste pouvait sortir le candidat à la notoriété, de l'ombre à la lumière, pour préférer sa carrière à son honneur. Parce qu'il n'y a aucun honneur à apporter sa caution à un Etat voyou qui non content de défier toutes les lois et conventions internationales, estime que son existence dépend de l'éradication de l'autre. De petits gestes, aussi symboliques soient-

En ce mois de novembre qui scella définitivement, il y a 61ans, le destin de la France en Algérie, et dans le marasme ambiant, une information sportive, pas seulement, vint nous mettre un peu de baume au cœur.



ils comme détourner la tête ou se taire devant les crimes d'Etat qui endeuillent tous les jours la Palestine, casser du Palestinien ou de l'Arabe, sont appréciés et dûment rémunérés à l'aune de l'ignominie. Ces appuis, surtout s'ils sont " arabes ", sont vivement recherchés par Israël qui est de plus en plus critiqué par une grande partie de l'opinion publique internationale, qui commence à revenir sur son appui aveugle à l'entité sioniste. En novembre 2003, un questionnaire de la Commission européenne annonce que 59% des Européens pensent qu'Israël est le pays le plus menaçant pour la paix dans le monde. L'information tétanisa les gouvernements européens auxquels elle rappela de vieux souvenirs pour lesquels ils payent encore une dette qui n'est pas prête d'être soldée, et consterna Israël qui, pour la première fois de son existence, se voit pointée du doigt. A la suite de cette consultation et à l'appel de la "Palestinian Campaign for the Academic and Cultural Boycott of Israël", lancé par les Palestiniens, un mouvement de boycott d'Israël intitulé "Boycott, Désinvestissement, Sanction" (B.D.S.) est lancé et connaît une montée en puissance qui ne laisse pas d'inquiéter l'entité sioniste. Cette campagne de boycott vise à obliger Israël à "mettre fin à son occupation et à sa colonisation des terres arabes, à respecter l'égalité complète pour les citoyens arabo-palestiniens d'Israël et le droit au retour des réfugiés palestiniens".

De nombreux militants européens sont, sous l'effet des pressions des lobbies sionistes, déferer devant les tribunaux "pour menées antisémites". Enfin à cette vague de boycott vont s'agréger de nouvelles forces qui, sans relations structurelles avec B.D.S. vont grossir ce mouvement de contestation de la politique israélienne. Ainsi, des universitaires et des artistes, particulièrement en Grande Bretagne, vont s'engager à n'avoir plus aucune relation avec Israël tant que ce pays ne se conformera pas au droit international (The Guardian, 27 oct 2015 et 13 fév 2015). Ils estiment que l'armée israélienne est également mobilisée sur le front culturel en procédant à la destruction des infrastructures culturelles palestiniennes et en utilisant les siennes, comme "ambassadrices à travers le monde, pour promouvoir le "label Israël". Enfin Richard Falk, le rapporteur spécial de l'ONU sur la situation des droits de l'homme dans les territoires palestiniens occupés, accuse le gouvernement israélien "d'intentions génocidaires envers les Palestiniens" et il "considère que toutes les entreprises qui opèrent dans les colonies de peuplement israéliennes ou traitent avec elles (...) devraient être boycottées". Il demande à la "société civile" dans chaque pays de mener "de vigoureuses campagnes de boycottage, de désinvestissement et de sanctions" à l'encontre de ces entreprises. Pour avoir osé critiquer la politique israélienne, il est taxé d'antisémitisme lui qui est de confession juive.

C'est dire combien est précieuse la présen-

ce "d'intellectuels arabes" invités en Israël. Une véritable bouffée d'oxygène qui contribue à accréditer la mystification israélienne selon laquelle ce dernier est un Etat démocratique, respectueux des droits de l'homme et des libertés menacées par des terroristes. Elle participe à dissimuler la réalité d'une politique israélienne dominée par la torture, le meurtre, l'exclusion et le racisme. Surtout que le combat mené par les intellectuels palestiniens, auprès des sociétés civiles européennes contre cette imposture, commence à porter ses fruits. La voix des Palestiniens devient de plus en plus audible. Le nombre de pays européens qui commencent à reconnaître la légitimité de la résistance palestinienne et l'existence de fait de cet Etat augmente de jour en jour.

Et pourtant, Allouache est de la génération qui a connu les sacrifices des Algériens pour mettre un terme à 132 ans d'occupation française. Son pays a vécu les affres du colonialisme et toutes les formes de dépossession dont la terre et l'identité ne furent pas les moindres ? Il doit avoir cela en mémoire, non pour ressasser les malheurs qui frappèrent notre pays durant l'occupation française mais pour rester attaché au combat de nos aînés, à leurs mémoires, à leurs immenses sacrifices non seulement pour l'indépendance de l'Algérie, mais pour la liberté de tous les peuples dominés. Notre combat était également pour la Palestine comme il l'était pour l'Angola et le Mozambique. Aujourd'hui, devant les crimes, les démolitions de maison, les emprisonnements et les tortures, les Palestiniens appellent à ce que des consciences libres évoquent leur nuit interminable et dénoncent l'injustice dont ils sont victimes et qu'elles témoignent de leur drame et des épreuves qu'ils endurent. N'entendent-ils pas, Merzak Allouache et Boualem Sansal, monter du fond des prisons israéliennes les cris et les plaintes de ces justes qui ne veulent pas mourir deux fois ; l'une sous la torture et l'autre par le silence coupable de leurs frères ? Ne perçoivent-ils pas leurs appels afin que leurs géôles ne soient pas finalement des tombes pour leurs rêves et leurs espoirs ? Et ne s'attendent-ils pas à être les porte-paroles de leur révolte, eux, le cinéaste et le poète, l'écrivain et le tribun. A défaut de les aider, qu'ils ne les accablent pas en apportant leur caution à la ségrégation raciale qui sévit en Palestine, sous couvert de l'universalité de la culture, l'innocence de l'art ou la neutralité du sport. Le peu qu'ils puissent faire est de respecter leur combat qui passe par le boycott de l'Etat hébreu comme le déclara le cinéaste Lyes Salem, dont le film "l'Oranais" était programmé à Ashdod en Israël et qui prit contact avec des artistes palestiniens pour connaître leur avis. Ils lui firent savoir qu'ils tenaient "fortement à ce boycott" car "cet acte est d'une grande importance pour la cause palestinienne". "Je me range" dit-il "de leur côté, parce que malgré toutes les nuances que je pourrais apporter,

c'est tout d'abord à leur camp que j'appartiens". (T.S.A. 30 /05/2015).

Parce que c'est bien de cela qu'il s'agit : d'un boycott qui renvoi à la responsabilité morale de l'artiste vis-à-vis de valeurs universelles telles que la liberté et les droits humains. Comment peut-il revendiquer cette "liberté de pensée et de création", qu'il invoque pour justifier sa présence dans un pays qui nie jusqu'au droit à la vie aux Palestiniens. Sa présence n'est pas seulement un acte de solidarité envers les assassins d'enfants, et les criminels de guerre mais également un désaveu des actions de boycott que mènent des militants des droits de l'homme, en Europe et particulièrement en France et en Belgique, et qui leur coûtent d'être régulièrement assignés devant la justice de leurs pays.

Il nous importe peu de connaître la nature de ses relations avec le ministère de la culture, dont il fait endosser, en passant, la responsabilité de sa forfaiture, que son rapport à la révolution palestinienne. Il s'agit moins de ses préoccupations que des attentes de tout un peuple, les palestiniens, qui puisent leurs forces aux sources du premier novembre ou de ses appréhensions sur les "procédures (qui) préparent peut-être, à mon (son) rencontre, une mesure d'interdiction de tourner en Algérie". Il lui suffit d'interroger les Algériens sur cette question pour savoir ce qu'ils pensent de sa visite en Israël et de leur attitude à l'égard de ses productions, lui "qui assume la présence de mon (son) film dans ce festival". Il ne faudrait peut-être pas qu'il s'étonne si ses films sont boycottés comme le sont les entreprises, réalisateurs, comédiens, sportifs, journalistes ou écrivains qui contribuent à assurer une certaine respectabilité et à rendre invisible les crimes d'Etat de l'entité sioniste.

Qu'il ne se formalise pas si, dans le contexte actuel - plus de cent morts et des centaines de blessés Palestiniens en moins d'un mois - son souhait "que les opinions contraires que je respecte quand elles s'expriment sereinement" ne soit pas exaucé. Comment peut-il l'être alors que des enfants, des femmes, des vieillards sont assassinés quotidiennement par la soldatesque sioniste.

Après l'extinction des lampions du festival du film de Haïfa, Merzak Allouache, le réalisateur algérien du film "Madame courage", présent à cette manifestation pour défendre, comme il le prétend, "sa liberté d'expression" menacée par l'Etat algérien va se retrouver face à sa conscience. Car le comble du cynisme et du mépris est de cautionner l'apartheid qui sévit en Israël, au nom de la liberté et de la justice. Notions, comme tout le monde le sait, totalement inexistantes dans le lexique sioniste lorsqu'il s'agit de Palestiniens ou d'Arabes. En fait la récente décoration de l'ordre de Chevalier de la légion d'honneur de Merzak Allouache par le gouvernement français, le 5 avril 2015, est-elle tout à fait étrangère à ses choix ? Quand on sait que rien n'est offert gracieusement, on pressent qu'il reste toujours une place comme indigène de la République pour casser de l'Algérie et un arabe de service pour blanchir Israël.

la Chronique
de Paris

Par Pierre Morville



Baromètre mondial : beaucoup de boulot pour la COP 21 !

Il fait agréablement chaud, ce mois de novembre. Trop ?



Ce n'est pas pour me vanter, mais il fait joliment chaud, aujourd'hui ! Bon, la formule d'autosatisfaction n'est pas de moi mais d'Eugène Labiche... Mais tout de même, on ressent une certaine fierté, même une grande satisfaction de soi-même à constater que ce novembre est doux comme un mois d'avril. Et pourtant, comme disent les proverbes français, "Novembre est malsain, il fait tousser les saints", ou "A saint Séverin (27 novembre), chauffe tes reins" ! On en est à ne pas croire les chiffres du thermomètre : 29° à St Jean-de-Luz, 27,8° à Biarritz le 8 novembre ! On se baignait sur ces plages de l'Atlantique ! 26,7° à Bordeaux, 24,7° à Clermont Ferrand, en Auvergne ! 24° à Colmar en Alsace...

Du pas vu depuis longtemps : certains records ont été battus même là où les relevés sont très anciens : à Nancy depuis 1927, à Clermont-Ferrand depuis 1923, à Bordeaux depuis 1920, à Paris depuis 1873 ! Depuis la construction des premières stations météo, à la fin du XIXe siècle, la France n'a jamais connu ça.

L'explication ? Une histoire comme toujours compliquée d'anticyclone : la persistance d'un flux d'air tropical qui nous vient d'Afrique du Nord, plus précisément du Maroc et qui a réussi à traverser le Méditerranée et à remonter jusqu'en France. Il doit donc faire une sacrée bonne température en Algérie actuellement...

Mais à en croire les bulletins météo, L'Europe n'est pas le seul continent concerné par cette vague de douceur. Vendredi dernier aux Etats-Unis, New York a aussi battu son record de chaleur pour un 6 novembre. En début d'après-midi, 23,8 degrés ont été relevés à l'aéroport de La Guardia. Comme chez nous, c'est 10 degrés de plus que la température moyenne d'un début novembre.

Tout cela alimente évidemment l'ensemble des conversations de mes concitoyens. Et tout le monde dit, d'un air convaincu et pénétré et sur un ton légèrement euphorique, strictement la même chose " Il fait beau, hein ! ", avec des variations peu imaginatives " il fait chaud, hein ! ", " doux ", " sympa ", " exceptionnel "... Evidemment, tout le monde a oublié le mauvais temps passé. Tiens, l'été 2014, particulièrement maussade a été le plus humide depuis 50 ans. Oublié !

LE BONHEUR EST DANS LE CHAUD

Si la météo est le sujet favori d'un début de conversation, c'est que le sujet a de nombreux avantages. Tout d'abord, il concerne tout le monde. Et fait plus rare, tout le monde possède à peu près le même niveau de connaissances, à quelques dixièmes de degrés près concernant la température. Et les

gens dans ce genre difficile, sont particulièrement attentifs aux informations nouvelles qui circulent. Les bulletins météo font évidemment les plus forts taux d'audience à la télé et ça continue maintenant sur le portable : la Chaine Météo est en tête, la seconde application mobile utilisée. Mieux, la météo s'intègre de plus en plus dans les journaux télé eux-mêmes, devenant de fait le 1er sujet d'actualité. Et ça passionne vraiment le téléspectateur, davantage que les autres sujets dramatiques et ennuyeux du reste de l'actu : " C'est un échange de proximité. D'autant que nous leur apportons une info qu'ils peuvent facilement vérifier -ce qui n'est pas le cas d'une crise au Proche-Orient, par exemple", explique ainsi Louis Bodin, l'un des présentateurs stars de la météo. Il se trompe un peu : sur la carte du Moyen-Orient, c'est toujours Tempête...

Evidemment, tout le monde s'auto-félicite de l'exceptionnelle douceur du temps. " Depuis 2000, nous battons des records de chaleur ", explique Frédéric Decker, météorologue, dont il ne faut pas, selon lui, occulter les conséquences positives, comme l'augmentation des rendements agricoles, " jusqu'au sud du Groenland où les potagers ont réapparé ". L'histoire nous apprend pourtant que les périodes chaudes ont permis de grandes choses pour l'humanité. " Du temps des Romains, il faisait plus chaud qu'aujourd'hui. L'empire romain a pu s'étendre sur une grande partie de l'Europe et vivre dans un confort optimal, poursuit-il. Idem pendant l'optimum médiéval " en France et en Europe, entre 800 et 1300, période riche, faste et confortable du fait là encore d'excellents rendements agricoles. " Le brutal tournant autour de l'an 1300, refroidissement et précipitations extrêmes, passant de graves sécheresses à trop de pluie, ont affaibli l'Europe et indirectement apporté la peste noire qui tua un tiers de la population européenne entre 1347 et 1352. D'autant que cette période froide, " le petit âge glaciaire ", s'est éternisée jusqu'au XIXe siècle, provoquant famines, pauvreté et plus ou moins directement des faits historiques, tels que la Révolution française. Bref, l'être humain est plus adapté au chaud qu'au froid " conclut le météorologue.

Oui, mais... dans nos sacro-saintes et euphoriques discussions quotidiennes sur la météo, après nous être mutuellement félicité de la douceur exceptionnelle de la température, il y a toujours l'un de nos comparses qui avec une mine soucieuse, avance d'une voix un peu hésitante, " et si le thermomètre continuait à monter ? ", évoquant le risque du mal absolu : le réchauffement climatique !! Et là, plus personne ne rigole... Bon, il est vrai que dans une étude de l'association internationale Win, le " baromètre mondial de la confiance en l'avenir ", les Français sont

en queue de peloton en termes d'optimisme pour 2015, 64èmes sur 65 pays. Les derniers sont les Italiens.

Du climat en tous cas, les grands de ce monde vont également beaucoup en tchat-cher d'ici la fin de l'année, avec bien sûr en apogée, la grand-messe de la COP 21 qui se tient à Paris du 30 novembre et qui réunira pratiquement tous les pays du monde. La 21ème COP ? Ca veut dire 21ème " Conférences of the parties ", en d'autres termes, les pays qui participent : l'ONU s'est dotée en 1992, à l'occasion du sommet de la Terre de Rio de Janeiro, d'un cadre d'action de lutte contre le réchauffement climatique : la CCNUCC (Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques). C'est notamment lors de ces COP que les États signataires peuvent entériner des accords sur la réduction des émissions anthropiques de gaz à effet de serre, avec des objectifs pas souvent communs et surtout très différenciés jusqu'à présent.

Mais faut-il attendre la COP 21 pour parler ensemble du sujet ? La réunion du G20 (la réunion des 20 principaux pays et ceux de l'UE) se tient justement, les 15 et 16 novembre à Antalya, en Turquie. " Nous ne devons pas attendre Paris : nous devons préparer Paris, il y a la pré-COP21 (...) il y a aussi la réunion du G20, à Antalya, en Turquie où se trouveront dans la même enceinte les principaux acteurs ", a déclaré François Hollande en ouvrant le 4 novembre, une table ronde à Séoul, en Corée... sur le climat et la croissance verte.

G20 - COP 21 : CLIMAT INCERTAIN

C'est vrai qu'il y aura du beau monde pour parler météo à Antalya, charmante cité balnéaire de la riviéra turque : Obama, le président chinois Xi Jinping, la plupart des chefs d'état européens, et le roi d'Arabie saoudite : Salmane Ben Abdel Aziz, accompagné d'un millier de proches et d'intimes a loué le très luxueux Mardan Palace Hotel, pour la modeste somme de 18 millions de dollars.

Lors de leur rencontre, les dirigeants du G20 confirmeront certainement un consensus qui se construit petit à petit mais il y a également les sujets qui fâchent, notamment les mesures concrètes. Coté accord, sur les 195 pays participants à la COP21, 155 représentant environ 87% des émissions mondiales de GES ont déposé à ce jour auprès de l'Onu leurs engagements, ce qui est salué comme un " premier pas très significatif " par le document français de préparation. Mais ces engagements ne mettent cependant pas encore la planète sur la trajectoire d'un réchauffement limité à 2°C mais plutôt entre 2,7% et 3%, selon les estimations, ce qui rend d'autant plus nécessaire un mécanisme de

révision périodique, auquel la Chine s'est ralliée cette semaine.

En matière de financements, les pays industrialisés ont promis de dégager 100 milliards de dollars de fonds publics et privés par an d'ici 2020. " Nous essaierons d'avancer sur le principe d'une augmentation des financements pour le climat au-delà de 2020 ", a déclaré Laurent Fabius, l'ordonnateur de la future rencontre. Doivent cependant être réglées les questions relatives à la contribution des pays émergents, plus pauvres, au calendrier de versement et à l'affectation des fonds. Aujourd'hui doté de 10,2 milliards de dollars, le Fonds Vert, une des composantes de l'aide internationale, a annoncé vendredi qu'il avait d'ores et déjà approuvé huit projets pour un montant total de 168 millions de dollars.

Pour figurer la préparation de la COP 21, plus de 60 ministres se retrouvent à partir du 15 au 17 novembre à Paris, pour tenter de dégager la voie d'un compromis sur une trentaine de questions en suspens dans les négociations sur la lutte contre le réchauffement climatique. On ne sait pas encore si l'on va agir mais en attendant, on parle beaucoup.

Il est vrai que dans l'attente de la réunion COP 21 à Paris, l'une des plus grandes conférences internationale jamais convoquées, les rapports pessimistes s'accumulent. Les rejets de gaz à effet de serre dans l'atmosphère, CO2 et méthane, ont atteint un record en 2014, a annoncé lundi 9 novembre, l'Organisation météorologique mondiale (OMM). Sans parler du protoxyde d'azote qui détruit la couche d'ozone. La veille, pour la Banque mondiale, cent millions de personnes pourraient basculer dans l'extrême pauvreté dans les quinze prochaines années si aucune mesure n'est prise pour freiner le changement climatique. En Inde, les chocs agricoles et la prolifération plus rapide des maladies résultant des dérèglements climatiques pourrait dans ce seul pays, faire basculer 45 millions de personnes sous le seuil de l'extrême pauvreté (moins de 1,90 dollar par jour). Le réchauffement climatique va entraîner une montée des océans de plusieurs mètres, avec des conséquences dramatiques, selon des chercheurs de l'institut de recherche américain Climate Central. Shanghai, Bombay ou Hong Kong sont menacées d'être englouties sous les eaux. Et ce, même si le monde parvient à limiter la hausse des températures à 2°C, selon leur rapport publié dimanche 8 novembre.

SÉCHERESSE ET CYCLONES

Selon l'Institut national français de la recherche agronomique (INRA), la région Afrique du Nord - Moyen-Orient (ANMO) qui est déjà considérée comme un " point chaud " climatique connaît une dépendance céréalière parmi les plus élevées au monde. Elle importe déjà 40% de ses besoins alimentaires. Ce chiffre pourrait dépasser les 50% à l'horizon 2050 " si les effets du changement climatique ne sont pas contenus " :

" Dans une région complexe au plan géopolitique, les importations agricoles et les politiques alimentaires pèsent dans le budget des états et atteignent leurs limites en matière de lutte contre la pauvreté ", note l'étude, l'évolution dans la région ANMO est un " miroir grossissant des défis alimentaires mondiaux et le baromètre des compétitions auxquelles participent les grands acteurs agricoles de la planète ". Les chiffres sont éloquentes : la dépendance alimentaire s'est multipliée par quatre en 50 ans alors que la population s'est multipliée par 3,5, avec un régime alimentaire qui s'est " occidentalisé ".

L'un des principaux obstacles aux négociations à venir tient au fait que l'on demande aux pays en voie de développement de renoncer à une partie de leur croissance pour limiter les gabegies environnementales faites précédemment par les pays riches et qui leur auront permis d'assurer leur domination sur la planète. L'autre difficulté est que l'on ne trouvera de solution mondiale à l'avalanche probable de cyclones et de vagues de sécheresse que dans un dialogue honnête, transparent et équitable entre toutes les parties. Ce qui n'est pas exactement dans la tradition historique des grandes conférences internationales...



médiatic

Par Belkacem
Ahcene-Djaballah
Livres



ERRANCES ET DOULEURS HUMAINES



Quand passent les âmes errantes.
Roman de Mohamed Magani.

Chihab Editions, Alger 2015,
156 pages, 600 dinars

Célibataire, policier de son état... mais affecté aux archives (la mémoire et la tombe en même temps !), propriétaire d'une maison à lui tout seul, de surcroît ami d'une chienne errante (qui, grâce à son flair, déniché les bijoux en or perdus dans le sable), jaloux (mais pas envieux) par ses collègues, mal vu dans une ville assez conservatrice et malade de son puritanisme, il se retrouve soudainement (injustement... d'où la thèse du «coup monté») accusé d'avoir frappé un jeune manifestant qui se retrouve dans le coma. D'où une foule en colère qui encercle le commissariat, demandant que le «coupable» lui soit livré afin, bien sûr, de faire elle-même sa justice. Le lynchage au bout du compte, quoi ! Au fond de sa cave, «protégé» par ses collègues, en attendant des renforts ou une évasion, le héros perdu raconte sa vie... dehors... Il raconte la rapacité des élus locaux pour les «espaces verts» qui seront transformés en lotissements pour construc-

tion d'habitations individuelles. Il raconte la marginalisation des pédagogues, déclassés, ignorés par les autorités. Il découvre, aussi, la vérité : le jeune dans le coma, prétendument par ses soins, est, en fait, comme beaucoup d'autres jeunes, un habitué du commissariat... où se pratique un trafic de location d'armes pour la nuit. Un scénario de film noir. Le jeune s'est-il donc fait massacrer au commissariat parce que, peut-être, n'a-t-il pas rendu l'arme ou l'a-t-il perdue.

Il arrive en fin de compte à s'échapper, mais il aura perdu ses deux compagnes : la chienne errante, celle qui est devenue, dans la ville, le symbole de la résistance, et une femme mystérieuse (riche et belle), amoureuse folle de la beauté de la nature, qui l'avait soutenu et aimé.

L'Auteur : Né en 1948 à El Attaf (wilaya de Defla), auteur de plusieurs romans et nouvelles, en français

et en anglais. Enseignant universitaire (Alger), fondateur du Pen club d'Alger.

Avis Pas facile à lire. Entre le «Rue des Perplexes», la «Cité des Enseignants» et une cellule de commissariat, difficile de s'y retrouver. Un roman qui relève bien plus de la philosophie et de la lutte pour une vie digne que de la simple littérature. Le titre, à lui seul, est parlant.

Citations : «Quand la langue parle, juste et bien, la vie même se met à genoux» (p 41), «Chaque peuple du monde a deux traumatismes, plus un ou deux, qui lui soient uniques et singuliers (...). Chez nous, Algériens, la politique est le troisième traumatisme, excessivement irrationnelle elle pousse fatalement les gens hors des frontières et plutôt sans visas» (pp 56 - 57)



Chuchotements.
Roman de Leila Aslaoui-Hemmati.

Editions Dalimen, Alger 2015,
381 pages, 850 dinars

Hourria... (avec 2 r) pour bien affirmer le principe de Liberté. C'est le prénom de l'héroïne. Une femme, citadine pur jus, fière de sa «bourgeoisie», attachée aux valeurs familiales de base mais se voulant moderne et universelle... qui se retrouve (presque) seule à gérer une famille décimée par la répression (durant la période coloniale), par les dérives «révolutionnaires» (du temps de la guerre de libération nationale), par la «hogra» (du temps du parti unique) et par les assassinats (durant la décennie rouge). Ne restent plus que les femmes !

L'auteure, une avocate qui ne démissionne pas, remonte, à travers les événements du présent, le cours du passé, allant de découverte en découverte. Du pays, des hommes. De ce fait, ce sont des pans entiers de l'Histoire qui défilent, dévoilant les courages, les grandes qualités humaines mais, aussi et surtout, les convoitises, les dénis de justice, les oublis, les lâchetés, les trahisons, les petites et grandes vilénies des un(e)s et des autres.

L'auteure aide le lecteur à bien comprendre les événements et les hommes en allant, grâce à un travail de documentaliste et/ou d'historienne (ce

dont elle se défend), à l'explication grâce à des notes en bas de page. Ce que je rencontre pour la première fois au fil de mes lectures. Cela ralentit certes la lecture, mais fournit aux jeunes lecteurs, essentiellement, des repères.

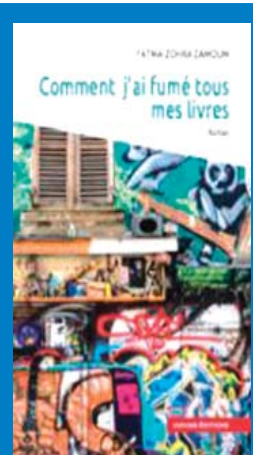
On retrouve tout au long des pages, en filigrane, les principes philosophiques de base de l'auteure : le devoir de mémoire... et avant tout, le devoir de vérité et justice. Une grande Dame que la douleur n'a jamais abattue !

L'Auteur : Née à Alger, licenciée en droit et diplômée de l'lep de l'Université Alger (les années 60, svp !). Longue carrière dans la magistrature, ministre de la Jeunesse et des Sports (gouvernement de Sid Ahmed Ghazali), secrétaire d'Etat à la Solidarité nationale (gouvernement de Mokdad Sifi). Démissionnaire en septembre 1994 pour marquer son désaccord aux pourparlers entre le pouvoir en place et l'ex-Fis (dissous). Son époux, Mohamed Reda, Dr chirurgien-dentiste, est assassiné par le terrorisme islamiste, le 17 octobre 1994, dans son cabinet dentaire. Auteure de plusieurs ouvrages, combat incessant pour la dé-

mocratie et la République et contre le radicalisme religieux et le terrorisme, détentrice de plusieurs prix...

Avis Un livre doux-amer, nostalgique, à lire en silence, loin de tout bruit. Avec une rage (contenue mais décidée) de convaincre. Très beau dessin de couverture : dommage, l'auteur (e) ou la provenance n'est pas indiqué. Ouvrage matériellement lourd en raison de la qualité du papier utilisé...et beaucoup de «coquilles».

Citations : «Une mère, une grand-mère, une sœur ne sont pas des années additionnées les unes aux autres. Elles sont Amour, Mémoire, Racines et Valeurs» (p 52), «Il n'y a pas de mobile à l'assassinat (par un terroriste islamiste) d'un innocent. La bête le tue parce qu'il ne lui ressemble pas. Il meurt par ce qu'il est et non pas par ce qu'il fait» (p 86), «Les grands vaincus » des guerres sont toujours les morts, non parce que l'ennemi leur a ôté la vie. «Vaincus» parce que les vivants, leurs compatriotes les trahissent» (p 122),



Comment j'ai fumé tous mes livres.
Roman de Fatma-Zohra Zamoum.

Chihab Editions, Alger 2015,
133 pages, 500 dinars

Il paraît que c'est en «fumant» «La solitude du coureur de fond» que l'idée lui était venue de raconter comment elle a «fumé» ses livres et surtout de le faire avant l'épuisement de sa bibliothèque, assez disparate selon elle. Fumer veut dire, ici, tout simplement «vendre»... au kilo... au buraliste du coin, les centaines d'ouvrages accumulés, par elle et par d'autres, durant des années et des années... pour se payer ses nombreuses cigarettes quotidiennes.

En fait, ce ne sont pas les cigarettes qui l'intéressent, encore que... mais, bien plutôt, se débarrasser - en cinq ans - d'un héritage et d'acquisitions devenus de plus en plus gênants pour sa créativité littéraire. Après avoir tout lu et relu, il était évident, pour elle, consciemment ou non, qu'il fallait qu'à son tour elle se mette à écrire. Vider sa bibliothèque était la seule voie pour commencer à la meubler avec sa propre production. «Il est certain que les rayonnages se vidant, il fallait penser à quelque chose». Ecrire (entre un peu d'amour et de plaisir et un peu de boulot pour faire face aux besoins physiques de sa vie végétale), voilà le maître-mot de sa nouvelle vie.

Deux mille neuf cent vingt-trois livres «partis en fumée» en moins de cinq années. «Mais quelle fumée ! Celle des mots, des sentiments et d'une intériorité que rien ne sau-

rait rendre palpable, sinon ces exhalaisons. L'invisible rend visible». Sa bibliothèque est enfin totalement vid(e)e. Elle arrête de vraiment fumer. Elle rencontre enfin l'amour (le libraire acheteur, pardi ! car seul capable de la comprendre et de ne pas l'assommer, comme les amants précédents, avec les problèmes futiles de la vie quotidienne)... et elle se met sérieusement... à écrire son roman... et à penser à re-meubler sa bibliothèque de livres, selon ses goûts et ses envies... avec, bien sûr, son œuvre en bonne position.

L'Auteur : Née en 1967 à Bordj Menaïel, écrivaine (c'est son deuxième roman), scénariste, productrice et enseignante à l'Université...

Avis Un livre sur le livre. Sur l'écriture. Sur l'amour et le désamour du livre. Un peu sur-réaliste comme écriture et comme ambiance. Un peu insaisissable... comme la fumée de cigarettes... mais laisse des traces.

Citations : «Le buraliste est un perceuteur. Il prélève une taxe ou un impôt volontaire. Triste volonté du fumeur. Ce n'est donc pas un marchand honnête, il ne connaît pas sa marchandise mais le client» (p 10), «Le

manque de modestie tue la communication entre les hommes et les femmes» (p 17), «Les mots peuvent dire le désordre, se faire désordre ou être désordre si celui-ci règne dans la vie des hommes» (p 39), «A-t-on vraiment besoin des écrivains ? Nous avons besoin de spécialistes et personne en saurait accorder cette qualité à un écrivain, trop solitaire, trop entravé par sa subjectivité» (p 42), «Les livres qui marchent ne sont pas ceux qui explorent des domaines inconnus qui ressassent tranquillement un fonds commun. Les lecteurs d'aujourd'hui n'ont pas l'âme d'aventuriers, ils ont besoin d'être rassurés, ils le sont d'autant plus que leurs propres connaissances se trouvent exprimées dans une belle langue imprimée» (p 64), «La vieillesse serait sûrement insupportable s'il n'y avait en chaque vieux le souvenir d'une époque où il était beau, intelligent, fort et capable de tous les défis» (p 78), «Un fou n'est pas uniquement un fou, c'est aussi celui qui parle pour tous» (p 115), «Les bibliothèques sont virtuelles, elles le sont toutes, leur part réelle n'est qu'illusion, les livres s'échappent dès qu'ils sont fermés, ils s'échappent dès que l'on tourne une page, dès qu'ils sont placés à côté d'autres, ils s'échappent dès qu'on les lit. La réalité de leur présence n'est qu'un leurre, ils ne nous appartiennent pas et on ne les possède jamais» (p 133)

Maghreb : quelle est la sélection la plus chère ?

Le Maghreb Football Club s'est amusé à classer les sélections algérienne, marocaine et tunisienne selon leur valeur marchande. Avec un total estimé à 119 millions d'euros, l'Algérie arrive en tête.



LE MAROC EN ARGENT

Avec 84 millions, le Maroc se taille presque la part du Lion de l'Atlas. A l'image de l'Algérie, le onze marocain possède en son sein des milieux offensifs qui jouissent d'une belle côte sur le marché de transferts comme El Kaddouri ou Ziyech, la pépite du FC Twente. Mais c'est surtout le capitaine et joueur du Bayern Munich, Mehdi Benatia, qui représente un quart de la valeur de cette sélection...

Le onze marocain :

Bounou (4) - Feddal (3), Benatia (26), Da Costa (5), Lazaar (9) - Obbadi (2), Al Adoua (4) - El Kaddouri (8), Ziyech (10), Barrada (7) - El Arabi (6). Total : 84 millions d'euros.

TUNISIE, TOUS DERRIÈRE ABDENNOUR

Maghrébin le plus cher de l'histoire lors de son passage, cet été, de Monaco à Valence, Aymen Abdenmour est la locomotive de la Tunisie, et son meilleur ambassadeur. Le défenseur central représente à lui seul quasiment 50% de la cote des Aigles de Carthage. Wahbi Khazri est une belle promesse d'avenir, et pourrait quitter Bordeaux pour une coquette somme. Avec un effectif où cinq joueurs évoluent en Europe, la valeur marchande de cette sélection est handicapée par les réalités du marché.

Le onze tunisien :

Balbouli (1) - Mathlouthi (2), Abdenmour (30), Ben Youssef (3), Maaloul (2) - Sassi (3), Saihi (3) - Khazri (10), Chikhaoui (3), Mskani (6) - Khalifa (2) : Total : 65 millions d'euros.

opération à l'échelle des sélections algérienne, marocaine et tunisienne. Pour ce classement, on a pris en compte la valeur absolue du joueur, son âge, et les dernières transactions sur le marché des transferts. Éléments à géométrie variable selon les joueurs, la situation contractuelle ne fait pas partie des critères retenus. Libre en juin, Sofiane Feghouli ou Issam Al Adoua peuvent signer dès janvier pour zéro euro où ils le souhaitent. C'est donc la cote sur le

marché qui a été retenue. Elle est évidemment subjective, mais essaie de s'approcher le plus possible de la réalité, notamment grâce à Transfertmarkt.de, site spécialisée dans ce domaine.

L'ALGÉRIE EN TÊTE

Grâce à des jeunes joueurs à fort potentiel, l'Algérie vire en tête dans ce classement. Elle profite de la présence de deux joueurs qui réussissent en Premier League : Bentaleb et Mahrez. Mais aussi de "pros-

Le onze algérien :

M'Bolhi (2) - Zeffane (3), Mandi (6), Medjani (4), Ghoulam (14) - Feghouli (16), Taider (6), Bentaleb (15), Mahrez (15) - Brahimi (25), Slimani (13). Total : 119 millions d'euros.

Ecoutes, aveux, manipulation : les incohérences de l'enquête sur Benzema

L'attaquant des Bleus a été mis en examen jeudi pour complicité de chantage à la "sextape" contre Mathieu Valbuena. Déjà, les versions se contredisent sur la nature du rôle qu'il a pu jouer et sur le contenu de ses échanges téléphoniques.

L'EXPRESS

Karim Benzema est-il un voyou ou s'est-il laissé embarquer dans une affaire qui le dépasse? Après une nuit passée en garde à vue, l'attaquant de l'équipe de France et du Real Madrid a été mis en examen jeudi dans l'affaire de chantage à la sextape visant son coéquipier Mathieu Valbuena. Les qualifications retenues sont particulièrement infamantes: "complicité de tentative de chantage" et "participation à une association de malfaiteurs": des délits passibles d'une peine de 5 ans de prison et de 75 000 euros d'amende.

La justice le soupçonne d'avoir joué un rôle actif dans la tentative d'extorsion d'argent sans toutefois en être l'instigateur. Ce que réfute son avocat, maître Sylvain Cormier. Les contradictions de l'enquête sont déjà nombreuses. L'Express fait le point.

AVEUX OU NON ?

Une source proche de l'enquête a affirmé à l'AFP que Karim Benzema a reconnu "être intervenu" dans le chantage. En garde à vue, celui-ci aurait expliqué avoir voulu aider un ami d'enfance, lequel serait l'intermédiaire des maîtres chanteurs qui se sont procuré la fameuse vidéo intime. Le joueur aurait agi sans penser qu'il ferait du tort à Mathieu Valbuena.

L'avocat de l'attaquant a immédiatement démenti ces éléments, dénonçant "des interprétations" et un "dossier fallacieux". "Karim Benzema n'a rien reconnu du tout. Il proclame son innocence", a répété le conseil.

ECOUTES TÉLÉPHONIQUES ACCABLANTES OU NON ?

La question centrale de l'enquête est de savoir si Karim Benzema a fait pression sur Mathieu Valbuena pour qu'il paye ou s'il lui a simplement prodigué un conseil "d'ami". Après avoir découvert l'existence de cet intermédiaire et ami d'enfance de l'attaquant,



les enquêteurs ont mis sur écoute leurs lignes téléphoniques.

Là encore, les versions divergent sur la nature des propos tenus par Karim Benzema auprès de cet homme, par ailleurs connu des services de police. Selon M6, les propos retranscrits sont accablants. "T'inquiète pas. Il n'a pas le choix. Je vais lui faire comprendre. Il va payer", aurait dit l'attaquant à propos de Mathieu Valbuena à son ami. Ce que confirme un enquêteur auprès du Monde: "Benzema a bien reconnu en garde à vue qu'il savait que son intervention n'était pas amicale compte tenu des propos utilisés sur les écoutes". Les termes utilisés entre les deux hommes seraient "orduriers".

Une autre écoute, révélée par L'Obs, semble pourtant dédouaner l'attaquant. Elle semble avoir été fournie par l'avocat du joueur, qui, sur tous les plateaux, affirme que son client a conseillé Mathieu Valbuena de ne pas

payer. "Je lui ai dit je m'en bats les couilles du buzz... Si c'est pour le buzz et que tu as prévenu ta famille, et qu'ils s'en foutent... alors laisse sortir, je lui ai dit", aurait lancé Karim Benzema à son ami-intermédiaire.

La vérité pourrait sortir de la bouche de Mathieu Valbuena. Selon les informations du Parisien, les deux attaquants ont évoqué le chantage lors d'un rassemblement des Bleus à Clairefontaine pour la préparation d'un match amical. La nature de cet aparté sera déterminante pour l'enquête.

MANIPULATION OU NON ?

L'autre question est de savoir quel intérêt Karim Benzema aurait eu à prendre part au chantage. La motivation vénale semble exclue étant donné les gains mirobolants du footballeur. Et s'il a simplement voulu aider son ami, son attitude relève soit d'une incroyable légèreté -le chantage est un délit- soit d'une

étonnante naïveté. Elle n'est en tout cas pas cohérente avec son image de personne "honnête", peinte par son oncle sur RTL. De quoi laisser entrouverte la piste d'une manipulation par le fameux intermédiaire.

Interrogé par Itélé, son ancien agent Frédéric Guerra a pointé ses "mauvaises fréquentations". Lesquelles auraient pu abuser de lui. "Il est évident que la nuit vous rencontrez plus de gens malsains qu'en journée", a-t-il poursuivi, rappelant que le joueur aimait sortir le soir et qu'il était issu d'un quartier difficile. "Benzema est sûrement pris dans une affaire qui le dépasse peut-être un peu", a aussi commenté surBFMTV, Noël Le Graët, président de la Fédération française de football.

Dans Le Monde, un "impresario" dresse ce terrible constat: "Dans leur très grande majorité, les Bleus font confiance à leurs potes d'enfance [...] Pourtant, ces derniers n'ont parfois pas évolué et vivent aux crochets des autres."

Paysannes à la conquête des marchés du Caire

Al-Ahram Hebdo

Avec six paquets contenant du beurre, du fromage et des oeufs, elle parcourt chaque vendredi une distance de 100 km de son village natal du gouvernorat du Fayoum jusqu'au Caire pour écouler ses produits. Elle est un marché ambulant à elle toute seule. C'est à minuit qu'elle prend un microbus pour arriver dans la capitale juste avant la prière de l'aube, heure à laquelle s'ouvre le marché. Dans le véhicule, passagers et marchandises s'entassent. Cette fermière est une femme d'affaires expérimentée, malgré son allure de paysanne. Devant un immeuble du quartier d'Imbaba, elle dresse son étalage.

Elle ramène avec elle plus de 50 kilos de fromage, 30 kilos de beurre et environ 1 000 oeufs. Son téléphone portable dans la main droite pour contacter ses clientes, elle ajuste sa balance de la main gauche en pesant une motte de beurre. Pour elle, le temps est précieux, pas une minute à perdre avant d'écouler sa marchandise et son retour à 16h. Elle regagnera alors son village en compagnie de six femmes, partageant les 100 L.E. du transport. Au-delà de cette somme, elle risque de casser sa marge bénéficiaire, minutieusement calculée. " Je suis issue d'une famille de paysans et je ne sais rien faire d'autre dans la vie à part cultiver et vendre les produits de la ferme. Pour moi, Le Caire, c'est le grand souk où j'arrive à trouver une clientèle qui a les moyens et qui apprécie nos produits. Chez nous, toutes les maisons sont dotées de produits frais. Alors c'est ici que les habitants ont besoin d'un tel service ", résume, en quelques phrases, Oum Yéhia, 35 ans. Une stratégie qui, malgré sa modestie, semble aller de pair avec les chiffres de l'Organisme central de mobilisation et des statistiques (CAPMAS). Selon une récente étude effectuée sur les revenus, les dépenses et la consommation en 2011, le revenu moyen d'une famille cairote atteint les 30 000 L.E. par an, alors que pour une famille rurale c'est 21 000 L.E.

Oum Yéhia est un visage connu sur ce marché d'Imbaba qui se tient chaque vendredi où des paysans de différents gouvernorats proches du Caire se donnent rendez-vous. Un lieu animé et très convivial où l'on peut faire ses emplettes dans la bonne humeur. Ce marché privilégie le contact direct entre producteurs et consommateurs. Sur un trottoir, dans un coin du marché, Hoda, 40 ans, est occupée à secouer une sorte de baratte en peau de chèvre pour obtenir du petit-lait et du beurre. " Mes produits sont mieux que ceux de la marque Juhayna puisqu'ils sont fabriqués

Nombreuses sont les paysannes à quitter, le temps d'une journée, leur village natal pour écouler leurs produits frais sur les marchés de la capitale. La demande est bien là, et elle permet aux affaires de fructifier.



sur place et en présence de mon client ", assure Hoda. Son mari va charger cet outil sur sa bicyclette, chaque vendredi, et pédaler durant six heures pour réduire les frais de transport. Quant à elle, elle le rejoint au Caire par microbus avec ses deux enfants pour emballer ses produits dans des sacs en plastique et s'occuper des ventes alors que lui s'occupe de préparer de nouvelles commandes selon les besoins du marché.

Sur ce marché hebdomadaire, les odeurs alléchantes se mêlent aux couleurs attrayantes des fruits et légumes que l'on propose selon les saisons. " Privilégier les produits de saison c'est aussi s'assurer que les fruits et les légumes soient au meilleur de leur qualité gustative et surtout à un prix accessible ", lance une femme habituée du marché. " Les autres marchés du Caire peuvent nous vendre des légumes stockés un ou deux jours, alors qu'ici, on est sûr de leur fraîcheur ", ajoute une autre. " Ce marché est le meilleur endroit pour trouver des produits frais, de bonne qualité, et c'est l'occasion de rencontrer directement le producteur. Un plaisir que certains consommateurs ne peuvent ignorer, et que certains recherchent même ", lance une autre femme, en affirmant qu'elle a enfin réussi à cuisiner de la molokhiya (feuille de corète) bien fraîche, ayant la même saveur que celle de sa grand-mère.

LONG CHEMIN PARCOURU

En effet, depuis la récolte et pour arriver au consommateur, le chemin parcouru par les fruits et les légumes est long.

Il passe par plusieurs marchands de gros et commerçants, aussi bien à la campagne qu'au Caire. Les frais de transport ont aussi un impact sur les prix. Et la facture est donc salée. Ces paysannes se sont rendu compte du système, et ont décidé d'entrer dans le jeu pour mieux tirer profit de leurs produits. Deux points forts à leur avantage : la vente directe du producteur au consommateur et l'authenticité des produits préparés.

Devant un panier géant contenant 10 kilos de raisins, la jeune Nora âgée de 15 ans s'apprête à s'installer. Native du village d'Abou-Ghaleb au Fayoum, elle fréquente ce marché depuis un an. " J'achète souvent à l'agriculteur la quantité à vendre par paiement différé. Je le rembourse après avoir vendu le raisin et mon gain varie entre 50 et 70 L.E. après déduction des frais de transport ", ajoute la jeune fille qui fait le trajet Le Caire-Fayoum tous les jours jonglant avec les moyens de transport et faisant face aux risques de la rue, à commencer par le harcèlement jusqu'à celui d'être kidnappée ou violée la nuit. Et ce n'est pas tout. " Les agents de la municipalité nous traquent comme si on était des trafi-

quants de drogue. Parfois, ils nous confisquent les quelques kilos qui restent, et du coup, on perd les recettes de trois ou quatre jours de labeur. Mais dans le commerce, il y a toujours du risque ", dit la jeune fille qui travaille plus de 15 heures par jour.

Selon l'économiste Ilhami Merghani, ces marchés de fermiers offrent des emplois à une large tranche de la société égyptienne en quête d'un gagne-pain dans le secteur informel : la femme occupe 23 % de la force active, et 46 % des femmes en Egypte oeuvrent dans ce secteur. 16 % des femmes en Egypte sont des soutiens de famille. Ce sont elles qui servent de piliers aux souks fermiers du Caire puisqu'elles investissent leur savoir de paysannes pour commercialiser leurs produits quasiment inexistantes au Caire. Cependant, d'après la même source, ces femmes travaillent sans la moindre protection. Il n'existe aucune législation qui précise leurs heures de travail et elles ne profitent d'aucune assurance médicale ni sociale. Des conditions de travail difficiles qui pourraient avoir un impact sur leur santé.

AFFAIRES FAMILIALES

Sur ce marché, les affaires familiales sont monnaie courante. C'est ce qu'a fait Oum Mohamad, veuve, mère de sept enfants avec sa cousine Oum Tareq, divorcée et mère de quatre

enfants. Installée devant un grand panier de pain, Oum Mohamad, native du village Oussim, semble être dans une course contre la montre pour vendre les 300 galettes de pain qu'elle a ramenées. " C'est ma cousine qui pétrit le pain et c'est moi qui suis chargée de le vendre. On achète environ 30 kilos de farine, et pendant le Ramadan le travail commence après l'iftar et jusqu'au sohour ", explique Oum Mohamad qui vend la galette à 50 piastres. " On calcule le prix de la farine et on soustrait les frais du transport avant de se répartir les gains. C'est une opération très simple, à condition que chacune de nous respecte la tâche de l'autre ", dit-elle sur un ton ferme.

D'autres vont plus loin. Les trajets aller-retour vers ces marchés semblent créer un rapprochement entre Oum Dina, vendeuse de légumes et de volailles, native du gouvernorat de Charqiya, et le chauffeur d'un camion. Elle lui a marié sa fille et le trio forme aujourd'hui une entité économique solide pour écouler leurs produits dans le quartier de Madinet Nasr, au Caire. Le camion est devenu un petit marché ambulant sur lequel divers produits sont exposés. Alors qu'Oum Dina se satisfaisait de ramener les légumes, aujourd'hui, elle arrive à élargir son activité économique. Elle ramène du beurre, de la crème et elle a même augmenté la quantité d'oeufs après avoir équipé le camion d'un petit frigo. Et alors qu'Oum Dina fait les transactions et note les commandes, son beau-fils l'aide à organiser le travail. " Etant analphabète, c'est Mahmoud qui se charge de faire les comptes, vérifier les dépenses et les produits restants ", ajoute Oum Dina. Ce genre de commerce n'est pas aisé pour ces femmes qui se déplacent constamment et qui s'éreintent pour gagner quelques sous. Pourtant, c'est le seul moyen de sortir du cercle vicieux de la pauvreté.

Oum Sahar a déjà fait le tour d'une trentaine d'éleveurs de volaille. Il lui faut à tout prix trouver plus de 400 oeufs à 70 piastres l'unité pour aller les vendre le lendemain au Caire à 1 L.E. Ce qui lui prendra trois heures avant d'entamer la route vers le marché du lundi dans le quartier de Madinet Nasr. Une occasion à ne pas rater pour cette femme de 35 ans, divorcée et ayant quatre filles à sa charge. Une fois rentrée du Caire, elle calcule ses recettes qui lui permettent de subvenir aux besoins de sa famille durant une semaine. " Le mardi, c'est la fête, car nous mangeons soit de la viande soit du poulet ", conclut Oum Sahar qui a perdu cependant lors de son trajet vers Le Caire 40 oeufs, soit 10 % de ses bénéfices.

Suède : les eaux usées font avancer les bus

Une partie des autobus de Stockholm roule grâce aux eaux usées, transformées pour produire du biogaz, utilisé comme carburant.



Tribune de Genève

De l'extérieur, on aperçoit une cheminée, qui dépasse d'une colline. Creusés dans la roche, les 20 km de galeries de l'usine d'Henriksdal, vastes tunnels dans lesquels sont installés bassins et réservoirs, permettent de produire l'énergie d'une partie des bus de la ville.

Pendant 15 à 20 jours, les eaux usées de la ville, mais aussi les graisses des restaurants, vont être triées et versées dans des bassins pour pouvoir fermenter, être transformées en biogaz - ou biométhane - ensuite injecté dans les réservoirs des autobus. Plus de 850'000 m³ y sont ainsi recyclés chaque année, initialement pour fournir notamment du chauffage. "La priorité a été donnée aux autobus à la fin des années 1990", détaille Andreas Carlsson, ingénieur dans cette usine.

"GROS INVESTISSEMENT"

"A Stockholm, ce sont les déchets de la ville qui produisent le gaz pour alimenter les bus", commente Jean-Pierre Farandou, le patron de Keolis, l'opérateur français chargé de l'exploitation d'une partie des bus de Stockholm. Quelque 36% de leur flotte dans cette ville roule au biogaz. "C'est un gros investissement, une usine de méthanisation. Sans compter les (tuyaux) éventuels. Il y a des infrastructures à construire, on est en retard en France", ajoute-t-il.

"Le gaz est une énergie fossile. Il émet du carbone, mais moins que les autres. On peut facilement passer au biogaz, car c'est le même moteur" pour le véhicule, explique Anne-Blandine Dassencourt, directrice adjointe environnement de Keolis. La RATP avait annoncé en juin le remplacement d'ici à 2025 de ses 4.00 bus franciliens par de l'électrique à 80% et du biogaz à 20%. "A Lille, 100% des bus roulent au gaz naturel de ville (GNV, le gaz classique), dont une partie est du biogaz issu de la fermentation des déchets depuis 2014", continue Anne-Blandine Dassencourt.

LA FRANCE POURRAIT FAIRE MIEUX

Car dans l'Hexagone, contrairement à la Suède, l'injection directe de biogaz dans le réservoir des autobus est interdite, le gaz produit doit être injecté dans le réseau de gaz de ville, avant d'être utilisé dans les transports, les appartements, ... A moyen terme, "la France doit progressivement substituer le gaz naturel par du biogaz", afin de "respecter ses objectifs de réduction de gaz à effet de serre", avait déclaré en septembre la ministre de l'Ecologie Ségolène Royal, sans fixer d'objectifs précis pour les transports.

La loi sur la transition énergétique fixe un objectif de 10% de biogaz dans la consommation française de gaz naturel en 2030. L'Ademe estime que la France pourrait produire l'énergie nécessaire pour chauffer 2,5 millions de foyers et alimenter 55'000 bus et camions, selon GrDF, au lieu des 11'000 foyers et 580 bus actuellement concernés.

Le difficile art d'être heureux

LEFIGARO

Bonheur. Le mot qui fait recette. Glissé dans le titre d'un livre, les ventes s'en volent. Posé comme trame d'un film, il remplit les salles obscures. La promesse d'être heureux concentre les intérêts dès qu'elle est glissée à la une d'un magazine. Elle incite aussi à multiplier les lipdubs, ces clips d'amateurs filmés sur une chanson connue, quand la star internationale Pharrell Williams a l'idée (opportuniste?) d'enregistrer un titre tout simplement intitulé Happy. C'était l'année dernière. Mais la happy wave n'a pas faibli, selon les décrypteurs de tendances. Comprendre: la quête du bonheur n'échappe à aucun domaine.

S'il y a ceux qui proposent des méthodes plus ou moins convaincantes pour être heureux, d'autres enseignent sérieusement le bonheur dans les universités, tel le nouveau pape de la psychologie positive, Tal Ben-Shahar. Il débute ses cours à Harvard par une phrase étonnante: «La dernière chose que je voudrais vous voir penser, c'est que je suis constamment heureux et que vous le serez aussi à la fin de ce cours...» Pas très crédible! Mais cela ne l'empêche pas de vendre ses livres à des centaines de milliers d'exemplaires à travers le monde.

Aujourd'hui, il faut comprendre le bonheur, l'apprendre, le décrypter. La marque Coca-Cola n'a-t-elle pas créé l'Observatoire du bonheur, avec pour logo le fameux smiley, ce nouveau drapeau mondialiste supposé résumer les aspirations du XXIe siècle? «Ouvre un Coca, ouvre du bonheur!» martèle la marque. Une idée intéressante. Car en «ouvrant» le bonheur, que trouve-t-on aujourd'hui? Un peu tout et n'importe quoi, tant la confusion est totale. Plaisir, bien-être, religiosité, réussite ou épanouissement personnel se mélangent dans un joyeux fatras de promesses pour atteindre la plénitude. Le happy market ou le feelgood business - ça fait plus sérieux, dit en anglais - multiplie les promesses d'être heureux sous l'œil critique des intellectuels et des philosophes.

«D'une manière générale, tous ceux qui proposent un bonheur facile, sur commande, à consommer comme n'importe quel autre produit, reproduisent les illusions qui nous empêchent d'être heureux, critique François-Xavier Bellamy, agrégé de philosophie et maire adjoint de Versailles... Le marketing, en installant ce que Pascal Bruckner appelait si justement «la dictature du bonheur», nous enferme à coups de complexes dans ce qu'il y a de plus superficiel pour mieux régenter nos pulsions.» Un avis que partage le moine bouddhiste français Matthieu Ricard, conseiller du dalaï-lama: «Tout ce qui vous promet une euphorie perpétuelle en sept points, trois semaines et sans efforts est plutôt louche. Comme dit le proverbe, «le seul endroit où le fromage est gratuit, c'est un piège à souris», ironise-t-il.

Ne manquent certes pas les exemples de ces personnes, dans l'ensemble bien intentionnées, désireuses d'apporter leur pierre à l'édifice. Christine Lewicki, Française installée en Californie depuis des années, propose d'arrêter de râler... grâce à un bracelet. L'exercice consiste à s'engager à ne pas râler pendant vingt et un jours, une ficelle autour du poignet. A chaque dérapage, l'aspirant au bonheur nouveau qui doit découler de cette gymnastique remet le compteur à zéro en glissant la ficelle à son autre poignet. L'exercice serait très difficile pour les Français... On se demande pourquoi!

Il y a aussi la danse de la joie, le Nia, initiales de Now I am (Maintenant je suis), qui, «au travers d'une approche globale et holistique, vise l'harmonie entre le corps et l'esprit»... Tout un programme gesticulatoire censé apporter la sérénité. Sans oublier, bien sûr, les stages de valorisation et d'épanouissement personnel. Ils sont essentiellement fréquentés par des femmes, comme si les hommes avaient une opinion d'eux-mêmes suffisamment bonne pour s'en passer...

«PLEINE CONSCIENCE BIENVEILLANTE»

Autres phénomènes notables dont le happy market est devenu friand: des applis pour smartphone facilitant la relaxation ou la méditation, comme le propose Christophe André. Psychologue comportementaliste réputé dont chaque livre est un best-seller, il vante aujourd'hui les bienfaits de la méditation en pleine conscience inspirée d'une pratique bouddhiste et utilisée par certains comportementalistes pour évacuer le stress de leurs patients. Matthieu Ricard, qui connaît bien cette pratique, s'en inquiète un peu: «Il faut éviter les déviations possibles. Un mercenaire ou un psychopathe en pleine conscience, par exemple, qu'est-ce que ça donne? Il me semble indispensable de parler de «pleine conscience bienveillante».

Toute cette agitation est très inspirée de la psychologie positive venue des Etats-Unis. Lancée à la fin des années 90 par Martin Seligman, alors président de l'American Psychological Association, ce mouvement a permis de multiplier les recherches et les études scientifiques sur l'épanouissement personnel. En un mot, il défend l'idée que l'individu construit son propre bonheur, et qu'il existe des recettes pour y arriver.

Malgré la multitude d'ouvrages et de méthodes psychologiques innovantes, rien de définitif

ENQUÊTE - Le bonheur est-il possible ? A cette question qui traverse notre société, les philosophes Luc Ferry et François-Xavier Bellamy, le moine bouddhiste Matthieu Ricard et la psychanalyste Julia Kristeva répondent. Et s'interrogent à leur tour : le bonheur est-il, au fond, à tout prix souhaitable ?



ne semble pourtant vraiment émerger. Aristote reste même assez dans le coup, lui qui affirmait que le bonheur est toujours désirable, qu'il est censé remplir un manque, et qu'il diffère d'un individu à l'autre.

Pendant une grande partie du XXe siècle, les philosophes se sont désintéressés de cette question qui fut pourtant au cœur de la pensée des philosophes grecs - épicuriens ou stoïciens. L'offensive des psychologues sur ce terrain a réveillé les intellectuels, sachant qu'elle heurtait quelques principes clairement énoncés, notamment par Socrate: le bonheur n'est pas un état stable mais bien «une exception, quelque chose qui s'arrache aux lois ordinaires de l'existence».

«Depuis l'aube des temps, deux thèses philosophiques s'opposent radicalement sur la question du bonheur, explique Luc Ferry, qui a consacré de nombreux ouvrages au sujet, et publiera le 17 septembre avec Jacques Attali Sept façons d'être heureux(XO éditions). La première thèse défend l'idée que le bonheur guide toutes nos actions ; on peut l'identifier et même le définir de manière claire et distincte ; il peut être durablement accessible à tous, et ce pour une raison de fond: il ne dépend pas des autres ni de l'état du monde extérieur, mais d'abord et avant tout de nous-mêmes, de notre capacité à nous mettre en harmonie avec notre moi profond.» Le bonheur ne serait donc que le résultat d'un travail sur soi, d'exercices de sagesse physiques et mentaux appropriés. Luc Ferry poursuit: «La seconde approche est que, bien entendu, nous cherchons tous a priori plutôt le bonheur que le malheur, mais à la différence du malheur, le bonheur est par essence indéfinissable et non identifiable. Nous ne pouvons jamais être absolument certains de ce qui va nous rendre durablement heureux, que ce soit l'argent, l'amour, la réussite sociale, l'intelligence, la culture, les connaissances: tout ce qui apporte de la joie peut se renverser en son contraire. En outre, en admettant même qu'on puisse se forger pour une période de sa vie une idée approximative du bonheur, il n'en restera pas moins qu'il dépend infiniment moins d'un travail de sagesse sur soi que de l'état du monde extérieur et du sort des autres, notamment de ceux que nous aimons.»

Suivant cette approche, le bonheur est un état toujours fragile pour des êtres mortels. Il est provisoire et inaccessible durablement par soi seul. «Personnellement, je me situe clairement du côté de cette thèse parce que je préfère la lucidité aux illusions, que je crois toujours dangereuses», confie Luc Ferry.

«BONHEUR NATIONAL BRUT»

Parti à 26 ans dans l'Himalaya pour embrasser la vie monastique, Matthieu Ricard, auteur de Plaidoyer pour l'altruisme (NiL éditions), aime analyser deux aspects qu'il appelle respectivement «les conditions extérieures du bien-être» et «les conditions intérieures du bonheur».

«Concernant les conditions extérieures du bien-être, la plupart des objectifs du millénaire que se sont fixés les Nations unies (limiter l'extrême pauvreté et la faim, assurer l'éducation pour tous, améliorer la santé maternelle, etc.) sont en voie d'être accomplis, affirme-t-il. J'ai moi-même participé en 2012 à une rencontre aux Nations unies à New York sur l'implémenta-

tation du concept de «bonheur national brut», suite à une résolution, proposée par le Bhoutan et adoptée à l'unanimité par l'Assemblée générale, de favoriser le bien-être. Par ailleurs, comme l'a bien montré Steven Pinker, professeur à Harvard, globalement, la violence dans le monde n'a cessé de diminuer depuis cinq siècles. Nous avons aujourd'hui en France cent fois moins de chances de mourir d'un homicide qu'au XIVe siècle...»

«En ce qui concerne le bien-être subjectif, c'est-à-dire les conditions intérieures du bonheur, poursuit Matthieu Ricard, la situation est plus mélangée. En dépit de l'amélioration des conditions extérieures dans les pays développés, la dépression y est dix fois plus fréquente qu'en 1960 et elle affecte des individus de plus en plus jeunes. Il y a quarante ans, l'âge moyen des personnes atteintes pour la première fois d'une dépression grave était de 29 ans. Il est maintenant de 14. Les recherches du psychologue Tim Kasser ont également mis en évidence le coût élevé des valeurs matérialistes et montré que les personnes qui concentrent leur existence sur la richesse, l'image, le statut social et autres valeurs matérialistes promues par la société de consommation, sont moins satisfaites de leur existence.»

Pour François-Xavier Bellamy, il ne fait pas de doute que «nos sociétés occidentales, qui jouissent d'un confort inédit dans l'histoire humaine, produisent pourtant du malheur à grande échelle. La société française bat tous les records en matière de consommation d'antidépresseurs, précise cet ex-conseiller de plusieurs cabinets ministériels. Il faut parfois rencontrer des personnes et des sociétés bien plus démunies pour rencontrer un vrai bonheur. Nous devrions nous interroger ensemble sur cet échec collectif!»

«Il est donc important de ne pas sous-estimer l'influence des conditions intérieures du bonheur considéré comme une manière d'être, renchérit Matthieu Ricard. Notre esprit peut être notre meilleur ami comme notre pire ennemi. Apprendre à mieux le connaître, à mieux gérer nos pensées afflictives et à cultiver les ressources intérieures qui nous permettent de faire face aux hauts et aux bas de l'existence semble une bonne option.» Le moine philosophe ne rejette donc pas l'idée d'aller chercher des «inspirations». «Mais il faut distinguer les recettes de bonheur en boîte des études et des livres sérieux sur la question du bonheur, nuance-t-il. Un changement rapide est aisé, mais voué à n'être que superficiel et éphémère car le bonheur n'est pas une succession sans fin de sensations plaisantes, ce qui ressemble davantage à une recette pour l'épuisement. Le bonheur est une manière d'être qui se transforme à mesure que l'on cultive les qualités humaines qui y contribuent: l'amour altruiste, la force d'âme, la liberté intérieure et la sagesse. Ensuite, il ne faut pas jeter le bébé avec l'eau du bain et dire que le bonheur en tant que tel ne mérite pas d'être accompli. Personne ne se réveille le matin en se disant: «Puissé-je souffrir toute la journée et si possible toute ma vie».

La principale analyse qui revient sous la plume des esprits éclairés stigmatise l'inefficacité voire la dangerosité de certains ouvrages et de certaines pratiques. «De nombreuses enquêtes empiriques montrent que chercher à tout prix le

bonheur est le plus sûr moyen d'être malheureux. A la limite, la quête désespérée du bonheur relève de la pathologie...» attaque Luc Ferry.

Pour Julia Kristeva, philologue, psychanalyste et épouse à la ville de l'écrivain Philippe Sollers, il ne fait pas de doute que «les «produits» de bonheur que proposent les marchands de la santé publique sont aussi efficaces que les produits de beauté qui les côtoient dans les grandes surfaces: c'est-à-dire un peu ou pas vraiment efficaces».

«Je ne renvoie pas le bonheur au néant, précise l'auteur de Cet incroyable besoin de croire, mais il n'est ni une recette ni un droit universel. Le bonheur est une expérience, il donne le goût de la vie et se conjugue au singulier.» Elle s'inquiète en revanche du décalage qui existe aujourd'hui entre le discours et le réel: «La «positive attitude» des politiques ne fait pas baisser la courbe du chômage, et la globalisation se révèle plutôt ennuyeuse, Internet étant devenu plus un lieu de revendications que de recherche et de découverte... Résultat, le bonheur reste en souffrance.» Ainsi, l'ignorance valoriserait les discours édulcorés qui prennent le relais des constructions intellectuelles profondes sur le bonheur, et la profusion de propositions plus ou moins sérieuses entraînerait autant de déceptions qui génèrent frustration, fatalisme et, finalement... le malheur.

Alors, pourquoi personne ou presque ne se replonge dans les textes sérieux? Leur difficulté en serait la cause. Trop intellectuels, pas à la portée de tous... «C'est faux! s'insurge François-Xavier Bellamy. Platon, Aristote, Epictète, ces grands aînés qui ont cherché avant nous les chemins de la vie bonne, de la vie heureuse, sont à la portée de tous. Chacun d'entre nous aura toujours à apprendre en les lisant directement, en allant chercher à la source!»

En le faisant, les idées reçues et les raccourcis ne tiennent plus, assure Julia Kristeva, qui s'insurge par exemple contre les critiques intempestives de la psychanalyse et de Freud. «Freud était un pessimiste, mais un pessimiste énergique! Il n'évacuait pas le bonheur, comme on l'en accuse facilement. Bien sûr, pour traverser la dépression et autres catastrophes psychiques, la psychanalyse engage dans le long défilé des malheurs. Mais le transfert et le contre-transfert sont des actes tissés de confiance, de passion et de compréhension. Et la fin de la cure suppose la capacité de créer de nouveaux liens, de renaître. Autant d'ingrédients d'un certain bonheur.»

Bref, il n'y a pas de bonheur facile et égoté. «Tout plaisir suppose un effort, aucune vraie joie ne s'éprouve dans la facilité absolue, soutient François-Xavier Bellamy. Vivre pleinement les grands bonheurs de l'existence - une relation d'amour, une vie de famille, l'accomplissement d'un talent - suppose de renoncer à certains plaisirs immédiats, à la superficialité de la consommation... Mais ces renoncements sont infiniment féconds - et pour les autres autant que pour soi-même!»

Luc Ferry, qui défend une «spiritualité laïque», c'est-à-dire une «réflexion sérieuse sur le sens de sa vie pour qu'elle soit bonne», prend la question à rebrousse-poil: «La philosophie du bonheur n'a rien à voir avec ces théories du développement personnel, ni avec la psychologie dite positive. La preuve? Même si nous étions en parfaite santé mentale, les questions touchant la mort, la vieillesse, la maladie ou le deuil de l'être aimé, subsisteraient. Et elles suffiraient à mes yeux à rendre tout bonheur fragile.»

LE BONHEUR DES AUTRES

Pour Matthieu Ricard, «le bonheur ne surgit pas du jour au lendemain comme des champignons sur la prairie. Je suis intimement convaincu que la poursuite d'un bonheur égoïste est vouée à l'échec: elle vous rend misérable et vous rendez misérables tous ceux qui vous entourent. En revanche, l'amour altruiste vise principalement au bien d'autrui, mais s'avère être, de surcroît, la meilleure manière de s'épanouir dans l'existence.»

Bien entendu, c'est là un moine qui parle. Et la croyance modifie forcément la façon de concevoir son propre bonheur. «La foi aide à reconnaître que le bonheur n'est pas une forme de satisfaction physique. Il y a en nous, constatait Pascal, une aspiration jamais comblée, parce que nous sommes attirés par une dimension qui nous dépasse, par la rencontre avec une transcendance», rappelle François-Xavier Bellamy. Mais de nombreuses études prouvent que, croyant ou non, faire le bonheur des autres est un bon moyen de se rendre heureux. Le bonheur se nourrit du partage et se bonifie avec lui, semblent affirmer tous les esprits éclairés. A commencer par le philosophe André Comte-Sponville, qui publie C'est chose tendre que la vie (Albin Michel). Lui-même défend «l'amour-joie, cette bienveillance mutuelle, le plaisir et la confiance réciproque».

Mais évidemment cet engagement n'est pas sans contrepartie. Le bonheur, pensait Aristote, ne dépend pas que de notre sagesse. Il sera toujours difficile d'être heureux dans les grandes épreuves de la vie et il faut donc accepter que le bonheur reste fragile. Une idée que Matthieu Ricard, reparti au Népal pour aider les victimes du séisme d'avril, résume par cette jolie phrase: «L'oiseau qui s'envole ne renonce pas à sa cage, il s'en libère.»

AIR ALGÉRIE

Jeudi	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	09h30
Oran - Alger	13h30
Oran - Alger	17h30
Oran - Alger	08h15
Oran - Ouargla	07h00
Oran - In Amenas	07h00
Oran - Adrar	08h45
Oran - Annaba	17h05
Oran - Ghardaïa	15h00
Oran - Tamenrasset	15h00
Alger - Oran	07h35
Alger - Oran	11h35
Alger - Oran	15h35
Alger - Oran	18h30
Alger - Oran	12h00
Ouargla - Oran	14h25
In Aménas - Oran	11h50
Adrar - Oran	11h55
Annaba - Oran	19h40

Vendredi	
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	09h30
Oran - Alger	13h30
Oran - Alger	17h30
Oran - Alger	14h00
Oran - Alger	19h45
Oran - H. Messaoud	09h00
Oran - Constantine	14h45
Alger - Oran	07h35
Alger - Oran	11h35
Alger - Oran	15h35
Alger - Oran	18h30
H. Messaoud - Oran	11h45
Constantine - Oran	17h05
Ghardaïa - Oran	11h35
Tamanrasset - Oran	08h15

INTERNATIONAL

Jeudi	
Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Barcelone	08h35
Oran - Lyon	09h15
Oran - Casablanca	14h15
Oran - Toulouse	15h00
Oran - Paris-(CDG)	15h05
Oran - Marseille	15h35
Oran - Alicante	16h35
Oran - Jeddah	17h50

Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	13h50
Barcelone - Oran	12h05
Lyon - Oran	14h05
Casablanca - Oran	17h45
Toulouse - Oran	18h45
Paris-(CDG) - Oran	20h45
Marseille - Oran	20h00
Alicante - Oran	15h30
Jeddah - Oran	07h10

Vendredi	
Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Casablanca	08h05
Oran - Marseille	09h00
Oran - Toulouse	10h05
Oran - Paris-CDG	15h05
Oran - Alicante	15h35
Oran - Medine	23h10

Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	13h50
Casablanca - Oran	18h20
Marseille - Oran	08h05
Toulouse - Oran	13h50
Paris(CDG) - Oran	20h45
Alicante - Oran	17h55
Medine(+1) - Oran	11h50

AIGLE AZUR	
VOL	DEP/ARR
Mer / Jeu / Ven / Dim	
Paris-Orly - Oran	15h00 / 16h25
Mer / Ven	
Paris-CDG - Oran	15h15 / 16h45
Mer/Jeu/Ven/Dim	
Marseille - Oran	09h00 / 09h40
Jeu	
Mulhouse - Oran	15h15 / 16h35
Mer / Jeu / Ven / Dim	
Oran - Paris-Orly	17h40 / 21h00

الخطوط التونسية TUNISAIR	
Tunis / Oran	Oran / Tunis
Arrivée	Départ
Lundi / Jeudi	
09h45	10h30



TRAIN

Départ	Arrivée
ORAN - ALGER	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

ALGER - ORAN	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

ORAN - MAGHNIA	
07h30	11h05
12h50	16h22
16h00	19h42

MAGHNIA - ORAN	
04h45	08h09
08h50	12h22
14h05	17h26

ORAN - RELIZANE	
17h15	18h47

RELIZANE - ORAN	
05h25	07h17

ORAN - BECHAR	
20h30	05h46

BECHAR - ORAN	
20h00	05h00

ORAN - CHLEF (AUTORAIL)	
16h15	18h22

CHLEF - ORAN (AUTORAIL)	
06h50	09h11

ORAN - TÉMOUCHENT	
08h10	09h11
17h02	18h03

TÉMOUCHENT - ORAN	
06h15	07h14
15h05	16h05

ORAN - SBA	
17h00	18h22

SBA - ORAN	
05h40	06h58



Novembre



DÉPART	ARRIVÉE
ORAN / ALICANTE	
Jeu 12 -18h00	Ven 13 -07h00
Mar 17 -18h00	Mer 18 -07h00
Dim 22 -18h00	Lun 23 -07h00
ALICANTE / ORAN	
Ven 13 -19h00	Sam 14 -07h00
Mer 18 -19h00	Jeu 19 -07h00
Lun 23 -19h00	Mar 24 -07h00
ORAN / MARSEILLE	
Jeu 19 - 12h00	Ven 20 - 14h00
Dim 29 - 12h00	Lun 30 - 14h00
MARSEILLE / ORAN	
Mar 10 - 12h00	Mer 11 - 14h00
Ven 20 - 12h00	Sam 21 - 14h00

Séminaire doctorant
«Les forces et les faiblesses d'une thèse de doctorat»

w Aujourd'hui à 10h00, GRAS

-Par le Professeur Mohamed Mebtoul

Il sera question d'exposer les forces et les faiblesses d'une thèse de doctorat, et ce à partir de la thèse de doctorat soutenue le 14 octobre 2015 à l'université d'Aix en Provence par le professeur en médecine du travail (Université de Tlemcen) Abdesselam Taleb, "Analyse pluridisciplinaire des situations de travail : le cas du service des urgences médico-chirurgicale du CHU de Tlemcen", salle de Conférences du GRAS, Université d'Oran, Ex-IAP, Es-Sénia. Coordinateur : Benkada Houari, réseau des doctorants en sciences sociales et santé, GRAS.

THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN

w Aujourd'hui à 17h au T.R.O

Projection film

«Patrouille à l'Est»

Auteur : Amar Laskri

w Vendredi 13 novembre à 10h au T.R.O

w Mardi 17 novembre à 15h au T.R.O

«EN NAHLA»

Adapt et Mise en scène : Abdelkhalek Houari (T.R.O)

w Samedi 14 novembre à 18h au T.R.O

w Dimanche 15 novembre à 18h au T.R.O

«EL HAICHA»

Auteur : Eugène Ionesco

Adapt et Mise en scène : Mohamed Cherchel (T.N.A)

w Vendredi 20 novembre à 10h au T.R.O

w Samedi 21 novembre à 15h au T.R.O

«WISSAM OUEL MALIKA»

Auteur : Azzedine Amari

Mise en scène : Youcef Gouasmi (T.R.O)

CINÉMATHEQUE D'ORAN

En collaboration avec le Sila
Cycle Littérature et cinéma

► Aujourd'hui

-14h30 : «Voyage au centre de la terre» d'Eric Brevig (USA 2008) adapté du roman du même nom de Jules Verne
-16h00 : «Les misérables» de Tom Hooper (Royaume Uni 2012) adapté du roman du même nom de Victor Hugo.



► Samedi 14 novembre

-14h30 : «La chute» d'Oliver Hirschbiegel (Allemagne 2004) adapté «Der Untergang : Hitler und das Ende. Des Dritten Reiches.



-17h00 : «Les aventures de Tintin» de Steven Spielberg (USA 2011). Adapté de la bande dessinée d'Hergé.

► Dimanche 15 novembre

-15h00 : «Un voyage inattendu» de Peter Jackson (USA 2012) Adapté du roman homonyme de J.R.R. Tolkien.

Exposition-Vente d'artisanat

«RICHESSSES
ET TALENTS D'ALGÉRIE»

Une sélection des meilleurs artisans dans le domaine:
- Du tissage de tapis de Ghardaïa,
- Artisans de Touggourt, panchos, vestes...
- Céramiques de la famille des Boumehdi,
- Sculptures et peintures sur bois,
- Patchwork, Châles brodés, Tableaux de peinture.

► Du jeudi 12 au dimanche 22 novembre
à l'Espace España, 10 rue Ali Azil, Alger

INSTITUT
FRANÇAIS

Concert Fethi Tabet

► Aujourd'hui à 18h à Hôtel le Méridien Oran

Fethi Tabet et son ensemble proposent une musique chaude et puissante de style andalou métisse, des rythmes latinos et des envolées funk, dans un bel esprit de fête. L'Algérie multiculturelle prend ici toute sa dimension !!

De l'Euro-Afrique à la Sino-Afrique
Menaces ou opportunités
pour les activités industrielles
et commerciales en Algérie

► Jeudi 12 novembre à 17h00 à l'IF d'Annaba
Par Mme Nadia CHETTAB professeure d'économie à l'Université Badji Mokhtar. La Chine regarde l'Afrique comme un réservoir de matières premières nécessaire à sa croissance et un débouché pour son industrie manufacturière.

Chanson française : le Larron

► Samedi 14 novembre à 18h à l'IF Constantine

► Dimanche 15 novembre à 18h à l'IF de Annaba

► Jeudi 19 novembre à 18h00

MÉTÉO

AUJOURD'HUI	DEMAIN
ORAN	
Ensoleillé Max.24 -Min.12	Peu nuageux Max.22 -Min.14
MOSTAGANEM	
Ensoleillé Max.25-Min.12	Ensoleillé Max.23-Min.13
TLEMSEN	
Ensoleillé Max.25-Min.11	Ensoleillé Max.23-Min.11
MASCARA	
Ensoleillé Max.24-Min.9	Ensoleillé Max.24-Min.10
TIARET	
Ensoleillé Max.22 - Min.6	Ensoleillé Max.22-Min.6
CHLEF	
Ensoleillé Max.27 -Min.13	Ensoleillé Max.24 -Min.13
BÉCHAR	
Ensoleillé Max.23- Min.10	Ensoleillé Max.23- Min.10
ALGER	
Ensoleillé Max.24 -Min.11	Ensoleillé Max.22 -Min.13
CONSTANTINE	
Ensoleillé Max.22- Min.7	Ensoleillé Max.22- Min.7
ANNABA	
Peu nuageux Max.21-Min.12	Peu nuageux Max.21-Min.14

LE CENTRE D'ÉTUDES
MAGHRÉBINES EN ALGÉRIE

Présente

«LES REVENDEICATIONS PATRIMONIALES
DE LA DÉCOLONISATION. CAS
DE LA GRANDE MOSQUÉE DE PARIS
ET DE LA CATHÉDRALE D'ALGER»

Par Andrew
Bellisari,
historien
Harvard
University

Le débat sera modéré par dr. Saddek Benkada
maître de recherche, CRASC, membre
du conseil scientifique du CEMA

► Mardi 17 novembre à 14h00

CEMA, cité du chercheur (ex-IAP),
université d'Oran Es-séniaCentre de Recherche en
Anthropologie Sociale et Culturelle

Colloque international sous le thème :

«ENSEIGNEMENT / APPRENTISSAGE
DE LA LITTÉRATURE ET LES ÉTUDES
LITTÉRAIRES CONTEMPORAINES.
ONOMASTIQUE, BASE DE DONNÉES
ET COMPARATISME LITTÉRAIRES»

► Du mardi 17 au mercredi 18 novembre
au siège du CRASC.

Ce colloque est Organisé par RASYD, Unité de recherche «Les Systèmes de dénomination en Algérie» et ELILAF, Laboratoire «Environnement linguistique et usages du français en Algérie» avec le soutien de L'Institut Français Algérie IFA et l'Agence Universitaire de la Francophonie AUF Maghreb.

Vente-dédicace

L'officier de l'ALN, responsable de la Direction
logistique et armement ouest du MALG,
Mansour Boudaoud, organise
une vente-dédicace de ses mémoires :

Les armes de liberté (Edition Rafar) :

► Aujourd'hui à Tizi Ouzou, à partir de
13h30, à la librairie «Multi-livres» (Cheikh
Omar), sise au 19 avenue Abane Ramdane.

► Samedi, 14 novembre à Bejaïa, à partir
de 13h30, à la librairie «Gouraya culture»
(1er étage), sise au 12 rue de la Liberté.

ORAN ⇄ ALMERIA

MAINTENANT, AVEC TRASMEDITERRANEA,
LA LIGNE ORAN-ALMERIA **DESSERVIE TOUTE L'ANNÉE**



 personne
 véhicule

À PARTIR DE **15.000** DZD* TRAJET

trasmediterranea.com



TrasmeFerry

Consuete en el
App Store

DISPONIBILI EN
Google play

DÉPART
HEBDOMADAIRE!

HORAIRE**			
TRAJET	DÉPART	ARRIVÉE	JOURS
ORAN - ALMERIA	21:00h	06:00h	LUNDI
ALMERIA - ORAN	23:59h	08:00h	DIMANCHE

Agence Ghazaouet: 043 324 166 / Agence Oran: Tel 041 735 054

Contactez votre Agence de Voyages

TRASMEDITERRANEA

*Prix par personne et par trajet, pour une réservation aller-retour en bateau. Véhicule inclus. Consultez les conditions et le prix des autres combinaisons et réservations. Sous réserve de disponibilité et selon les conditions du contrat de transport et tarif.

** Ces horaires peuvent être modifiés.

Photographie du navire non contractuelle.

KITEAL

Meuble & Décoration

PRIX CHOC

2900 DA

31 900 DA

159 900 DA

36 900 DA

104 900 DA

129 900 DA

3000 DA

4000 DA

Route de l'Aéroport

Vers ALGER

Vers ORAN

Concessionnaire Auto

Atout: Sécurité, Bon Service

Rond point: El Habib

DEVENEZ STARTUPPER DE L'ANNEE ET GAGNEZ LE SOUTIEN DE TOTAL

Énergisons votre idée!

Les idées ont besoin d'énergie pour grandir. C'est pourquoi Total lance le challenge STARTUPPER DE L'ANNEE.

VOUS ÊTES UN JEUNE ENTREPRENEUR? VOUS AVEZ UN PROJET? ET VOUS Y CROYEZ?

Alors, n'attendez plus! Rendez-vous sur startupper.total.com pour soumettre votre projet. Un jury nommera les 3 meilleurs projets de l'année en Algérie. Ils recevront le label STARTUPPER DE L'ANNEE 2016, ainsi qu'une aide financière et un accompagnement de la part de Total. Alors, n'oubliez pas... votre passeport pour le succès est sur startupper.total.com pour tenter de gagner le soutien de Total!

*Voir règlement sur www.startupper.total.com

SOUMETTEZ VOTRE PROJET SUR STARTUPPER.TOTAL.COM

ENERGISON VOTRE IDÉE

TOTAL
COMMITTED TO BETTER ENERGY

Le rectorat dément des rumeurs sur la suspension du doyen Vers un recours à la force publique pour évacuer la faculté de médecine

Sofiane M.

Le bras de fer opposant le rectorat de l'Université 'Ahmed Ben Bella' et les lauréats du concours de résidanat 2015 devra connaître un nouveau revirement, dans les tout prochains jours, avec la décision de la justice de recourir à la force publique, pour évacuer les deux instituts (ISM et INESSM) de la faculté de médecine. «Ce mouvement de contestation est, non seulement, à l'origine du blocage de toutes les activités de la faculté de médecine, mais d'autres institutions et essentiellement l'Université de formation continue (UFC) et le Centre d'enseignement intensif des langues (CEIL) sont paralysés, depuis une semaine. Nous avons intenté une procédure judiciaire contre les contestataires suite au blocus des deux instituts et nous avons, finalement, obtenu gain de cause. Une ordonnance a été prise par le président de la Cour d'Oran, autorisant le recours à la force publique pour expulser les contestataires. Un huissier de justice sera chargé de l'application de cette décision», précisent des sources autorisées, à la con-

férence régionale des Universités de l'Ouest (CRUO).

Questionné sur les rumeurs persistantes sur la suspension du doyen de la faculté de médecine, la même source a démenti ces «esclandres» tout en soulignant que le doyen est nommé par décret présidentiel et de ce fait ne pourra être relevé que par un autre décret du chef de l'Etat. «Seul le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique est habilité à le suspendre. Nous n'avons reçu aucune correspondance de la tutelle. Il s'agit de simples rumeurs sans aucun fondement», soutient notre source. Revenant sur la décision d'annulation du concours de résidanat 2015 et l'organisation d'une deuxième session les 5, 6 et 7 décembre prochains, la même source affirme que cette décision a été prise par le ministère de tutelle pour assurer une «égalité des chances et la préservation des intérêts des candidats» tout en précisant que les deux commissions d'enquêtes n'ont trouvé «aucune preuve concrète pour étayer les accusations de fraude». Selon notre interlocuteur, il n'y a pas de preuves à charge mais un «faisceau

de présomptions» qui demeure insuffisant pour prendre des sanctions. Il est à rappeler que le rectorat de l'Université 'Ahmed Ben Bella' d'Oran a tranché, dimanche, dans le dossier du concours de résidanat 2015. Un communiqué signé par le vice-recteur chargé de la formation supérieure de post-graduation, l'habilitation universitaire et la recherche scientifique de cette université fixe la date de la tenue de la deuxième session du résidanat 2015 d'Oran pour les 5, 6 et 7 décembre prochains. La répartition des postes pour les lauréats retenus, à l'issue de cette nouvelle session, aura lieu le 10 décembre 2015. «Seuls les candidats inscrits et ayant effectivement participé aux épreuves de la session du 17 octobre dernier, seront autorisés à se présenter à la nouvelle session. Le jury sera constitué conformément à la réglementation par le comité scientifique du département de médecine et aura à charge la mise en place des conditions de transparence qui garantissent l'égalité des chances et la préservation des intérêts des candidats», lit-t-on dans ce communiqué.

Des habitants de Bouyakour et Brédéah protestent pour un relogement Vive tension sur la RN2

D. B.

Un important dispositif sécuritaire a été mis en place, hier, sur la RN 2 reliant Oran à Ain Temouchent, et plus précisément près de la localité de Bouyakour. Ce déploiement de la Gendarmerie sur place, intervient au lendemain d'une journée mouvementée. En effet, dans l'après-midi du mardi, des dizaines d'habitants des localités de Brédéah, El Hachem et Bouyakour, dépendant de la commune de Boutlelis, ont bloqué complètement la circulation, sur cet axe très important, pendant plus de quatre heures, pour inciter les responsables à accélérer le processus de relogement des familles de ces localités. Les protestataires ont brûlé des pneus et dressé des pierres et des troncs d'arbres sur les deux voies de la route nationale.

Le. L'action de ces derniers a été dénoncée par de nombreux citoyens de la région, notamment les automobilistes qui se sont retrouvés «coincés» au milieu d'immenses embouteillages à cause du blocage dudit axe routier. Selon des habitants de la localité de Bouyakour, de nombreuses familles attendent un relogement, depuis plusieurs années.

«Chaque fois une partie des logements est retirée du quota de notre commune pour reloger des familles d'autres communes de la wilaya», assure notre interlocuteur. Ce dernier affirme que les protestataires, ont peur d'être laissés en marge des opérations de relogement. «Après avoir relogé une cinquantaine de familles du bidonville 'Le Virage' de Ain El Beida, dans des logements à Boutlelis, d'autres familles de douar Cheklaoua ont été relogées avant-hier,

dans le même site, alors que nous attendons depuis plus d'une décennie un relogement, souligne un autre habitant.

En fin d'après-midi, la circulation automobile a été rétablie après une entrevue avec des responsables de la daïra qui ont promis de porter leurs doléances au wali d'Oran.

La commune de Boutlelis, rappelons-le, a bénéficié d'un programme de plus de 1.000 logements, tous programmes confondus. Outre ces 500 logements sociaux qui sont en cours de réalisation et dont une partie a été achevée et le reste en voie d'achèvement, 300 autres logements, en extension du programme, ont été lancés. Au total 800 logement sociaux sont actuellement en chantier et font l'objet d'un suivi régulier de la part des services de la commune.

Accidents de la route 49 morts et 2 857 blessés depuis le début de l'année

J. Boukraa

La route continue de faire des victimes. Durant les dix premiers mois de l'année en cours, les services de la Protection civile ont enregistré 2 773 accidents ayant fait 49 morts et 2 857 blessés. Ces sinistres ont impliqué 2 390 voitures légères, 93 camions, 35 bus et 97 motos. Le nombre le plus élevé des accidents a été enregistré durant la saison estivale. En effet, du 1er juin au 30 septembre, les mêmes services ont recensé 1 197 accidents de la route ayant

fait 22 décès et 1 302 blessés. Ces chiffres confirment encore une fois que les routes d'Oran sont de plus en plus dangereuses. Le facteur humain est à l'origine de la majorité des accidents de la circulation. Ils ont tous cette idée obsédante: accélérer au maximum, vu l'amélioration, ces dernières années, de l'état de la chaussée. La moindre pression de plus sur la pédale peut s'avérer fatale aux conducteurs et aux piétons. Plusieurs procédures sont en cours de préparation en vue de faire face à cette situation. Il s'agit, entre autres, de textes législatifs

concernant l'équipement des véhicules de transport en commun (9 voyageurs) et les véhicules de transport de marchandises excédant les 3,5 tonnes d'un appareil dit Chronotachygraphe appelé communément «le mouchard», qui est en préparation et qui sera soumis au gouvernement. Cet appareil permettra de calculer la distance parcourue par le véhicule, sa vitesse et ses temps d'arrêt. Ces données permettront aux forces de sécurité de contrôler certains paramètres comme les limitations de vitesse et le respect du temps d'arrêt.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Cela pu



sant fouler des cartons comme on

tape dans un ballon. On éparpille les ordures en les écrasant ou en shootant dedans. On se fraye un passage bordé de détritus. Ceux-là faisant une haie d'odeur nauséabonde. Les gens se bouchent le nez et plissent les yeux pour essayer de les rendre invisibles. La réalité est plus forte que les artifices ambiants pour les éviter. Les sachets plastiques s'envolent dans l'air, tels des oiseaux sans ailes. En effet, ils s'agitent dans les arbres comme s'ils étaient en mouvement. En fait, ils sont accrochés aux branches des arbres qui, de ce fait, semblent bariolés de couleurs, pareils à des baudruches. Devenant des arbres issus de l'industrie de la peinture. Une poubelle en mouvement. Une honte ! En attendant, ouvrez vos fenêtres et continuez à balancer vos ordures par ci par là...soyez juste prudents qu'un jour ces ordures n'aient pas votre peau après avoir eu celle des trottoirs et de la ville tout entière.

Rue de Mostaganem Les mal-logés bloquent la circulation du tram

H. B.

Plusieurs mal-logés, habitants d'immeubles du vieux bâti de la rue Mohamed Boudiaf (ex-rue de Mostaganem), ont bloqué, hier pendant quelques dizaines de minutes, la circulation du tramway. Une action qui vise essentiellement à attirer l'attention des pouvoirs publics quant à l'urgence de leur relogement. Cette revendication s'est déjà

manifestée à plusieurs reprises ces derniers jours, toujours sous cette même forme, avec l'attroupement de quelques dizaines de mal-logés sur les rails avant de se disperser dès l'arrivée des premiers véhicules des forces de l'ordre. Ces mouvements de protestation, note-t-on, coïncident avec les opérations de relogement annoncées récemment par les autorités locales au profit des occupants de l'habitat précaire.

Oued Tlelat, Belgaid, Gdyl... 10 nouveaux établissements scolaires pour les enfants des relogés

K. Assia

Les enfants issus de familles ayant bénéficié de logements dans le cadre de la résorption de l'habitat précaire, seront pris en charge, a indiqué le directeur de l'Education. Pas moins de dix infrastructures éducatives, entre écoles primaires et CEM, ont été réalisées et sont prêtes à accueillir les nouveaux relogés. Ce dossier a été minutieusement étudié et plusieurs dispositions ont été prises à l'avance afin de ne pas entraver leur cursus scolaire précise-t-on.

A Belgaid, en plus des six CEM, trois nouvelles écoles ont été réalisées pour répondre aux besoins des parents dont le souci majeur est de ne pas pénaliser leurs enfants scolarisés. Idem à Oued Tlélat où des structures similaires sont, déjà, prêtes pour recevoir les élèves dans le cadre des opérations de relogements initiées par les pouvoirs publics. En rassurant, donc, les parents d'élèves, le directeur de l'Education précise que la prise en charge sera effective puisque tout a été passé au peigne fin, en matière de préparatifs. Les autorités locales

veulent, en effet, éviter ce problème, déjà vécu à Gdyl. En effet, les différentes opérations de relogement de plus de 600 familles à la cité '1.500 logements' sociaux de Gdyl a posé un vrai problème de déficit en matière d'infrastructures scolaires. Ce constat a été unanimement relevé par les responsables locaux qui ont fait part du déficit que va connaître la localité face à la forte demande exprimée. Les 18 écoles primaires implantées à travers le périmètre de cette commune sont jugées insuffisantes pour répondre aux besoins. Face au manque flagrant, les autorités locales avaient inscrit un nouveau groupe scolaire de 12 classes lequel a permis de renforcer les capacités de scolarisation des élèves dont les familles ont été relogées dans le cadre de la résorption de l'habitat précaire.

En effet, de nombreux parents d'élèves avaient dénoncé les contraintes rencontrées lors de la précédente rentrée scolaire. Des dizaines, voire des centaines d'élèves étaient appelés à effectuer de longs trajets pour rejoindre les bancs de leurs établissements.

Des immeubles désaffectés squattés par des malfaiteurs Cinq individus arrêtés à Hai Derb

K. Assia

Une opération coup-de-poing ciblant des immeubles dont les occupants ont été relogés dans le cadre de la résorption de l'habitat précaire a été menée, hier, aux environs de 5 heures du matin dans le quartier d'Ed-Derb. Les éléments d'intervention de la brigade de recherche et d'intervention ont arrêté cinq individus dont trois repris de justice impliqués dans des affaires d'agression à l'arme blanche. Parmi les personnes arrêtées également, un mineur et une jeune fille. Cette opération a ciblé quatre immeubles désaffectés que les malfaiteurs ont

pris comme refuge. Les policiers ont saisi à l'issue de ces arrestations 45 comprimés psychotropes et quatre armes blanches. En effet, le problème des immeubles en ruine et dont les occupants ont été relogés a été toujours posé par les habitants et également par les instances locales. Plusieurs bâtisses menaçant ruine ont été squattées par des bandes de malfaiteurs à l'exemple du quartier de Derb, Saint Antoine entre autres. Les autorités locales doivent prendre des mesures qui s'imposent pour la démolition de ces bâtisses qui représentent un véritable danger pour les habitants et également un foyer de criminalité.

4ème boulevard périphérique Deux morts et sept blessés dans une collision

Deux personnes ont trouvé la mort et sept autres, dont un enfant de 5 ans, ont été blessées, hier matin, dans une collision entre un taxi et une voiture de tourisme. Selon la Protection civile, le drame s'est produit hier matin sur le 4ème boulevard périphérique entre Misserghine et Ain El Beida, entre un taxi (Peugeot 806) desservant la wilaya d'Ain Temouchent et une voiture de marque Seat Ibiza. Sur place, 9 personnes blessées ont été évacuées par les éléments de la

Protection civile, dont deux hommes ont succombé à leurs blessures une fois arrivés à l'hôpital d'Oran. Les deux victimes étaient à bord du taxi. Ces derniers ont été déposés à la morgue. Selon des sources hospitalières, deux autres blessés se trouvent dans un état critique. Un autre accident a aussi été enregistré mardi, lorsqu'une voiture légère est entrée en collision avec un camion à Hassi Ameur. Bilan, 4 blessés graves.

J. B.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Farhi Belahouari, 83 ans, Victor Hugo,
Jeberi Baghdad, 36 ans, Petit Lac
Boualem Med, 76 ans, El Hassi
Abou Ferghoul, 82 ans, Choupot

Horaires des prières pour Oran et ses environs

29 moharram 1437				
El Fedjr 06h09	Dohr 12h47	Assar 15h38	Maghreb 18h02	Icha 19h21



Depuis quelques mois, il est mentionné qu'une grande réunion aura lieu fi barize en présence des principaux pays pollueurs pour parler de l'environnement durable. Pour préserver les intérêts de nos enfants, leur vie future, on devra leur restituer une planète «propre». A défaut de leur garantir la bouffe pour tous. Les enjeux sont énormes. Il n'y a qu'à demander au garagiste qui ne se pose aucune question ; jour après jour, l'huile de vidange est vidangée dans l'égoût de la ville. Ne demandez pas non plus aux promeneurs dans les rues, leurs déchets sont soigneusement jetés dans la rue pourvu qu'ils ne salissent pas leurs maisons. Les incivilités sont quotidiennes et facilement observables et ce, sans trop d'effort. Le pire c'est que jeter des ordures dans la rue est devenu quelque chose de normal. Tout le monde le fait. Sous-entendu, chacun s'en fout. Il n'est pas rare de voir un pas-

TLEMCEM

Rationaliser les dépenses sans toucher à la qualité des services publics

Le budget primitif (BP) pour l'exercice 2016 était à l'ordre du jour de la troisième session ordinaire 2015 de l'assemblée populaire de la wilaya de Tlemcen tenue mardi dernier.

Khaled Boumediene

Une question fort importante traitée après l'approbation des autres sujets à l'ordre du jour, à savoir une communication sur les mesures de lutte contre les stupéfiants, la situation de l'hydraulique et des ressources en eau et le plan de circulation de la ville de Tlemcen. Lors de son intervention devant les membres de l'APW, les directeurs de l'exécutif, les chefs de daïra et les présidents des APC, le premier responsable de la wilaya est rentré dans le vif du sujet en indiquant que la conjoncture économique actuelle, marquée par une régression des ressources de l'Etat, impose plus que jamais une nouvelle vision quant à la gouvernance des assemblées populaires communales et de wilaya, basée sur une gestion rationnelle, moderne et efficace, sans que le service public n'en soit amoindri. Selon le premier chef de l'exécutif, Saci Ahmed Abdelhafid, cette nouvelle approche, qui doit être menée dans ces institutions, est empreinte de trois aspects fondamentaux précédant l'établissement des budgets primitifs de l'exercice 2016. Il s'agit de l'optimisation des ressources locales, la rationalisation de la dépense locale, la valorisation des ressources patrimoniales et domaniales, la démocratisation des choix et la priorisation des projets d'investissement. « La rationalisation des dépenses publiques doit être une constante dans l'élaboration des budgets locaux, mais sans toucher à la qualité du service public », a notamment

souligné le wali en énonçant des baisses de 20% des dépenses de fonctionnement dans le budget primitif 2016, afin de respecter la note méthodologique et l'obligation de réduction du budget de fonctionnement et des hausses de 28% des dépenses des équipements dans ce même budget. Il faut souligner dans ce contexte que les assemblées populaires communales et de wilaya font face à la fois à un accroissement continu des charges liées principalement à l'investissement socioéconomique qui génère des dépenses importantes quant à son fonctionnement et sa maintenance et à des contraintes financières marquées par un fléchissement de la ressource, notamment celle provenant des taxes et impôts votés localement. Selon le directeur de l'administration locale, cette inadéquation a toujours été comblée par le budget de l'Etat à travers l'octroi de dotations aux profits de ces budgets, au titre des différentes lois de finances et l'assistance de la caisse de solidarité et de garantie des collectivités locales. Ainsi, selon le rapporteur de la commission de l'économie et des finances de l'APW, Lakhal Abdelrezak, le montant global prévisionnel du budget primitif (BP) au titre de l'exercice 2016 s'élève à 1.344.403.311,51 DA (Recettes et dépenses). Les recettes générales des fonds propres de la wilaya provenant des financements extérieurs et subventions accordées représentent à elles seules un montant de plus de 923.552.375,01 DA.

Le montant prévisionnel alloué au fonctionnement est de l'ordre de

663.875.650,13 DA (-17%). Celui des équipements et investissement, il s'élève à 259.676.724,88 DA (+28%). La balance générale n'inclut pas les dépenses de fonctionnement de la garde communale. S'agissant de la balance générale du BP 2016, les recettes fiscales provenant de la taxe sur les activités professionnelles sont de l'ordre de 846.099.362,26 DA. Le montant réservé au fonds de la wilaya pour la promotion des activités sportives, la jeunesse et les pratiques sportives, est de l'ordre de 58.042.416,25 DA. Le montant issu de la subvention de péréquation est de 94.375.000,00 DA. La répartition du budget primitif 2016 réserve un montant de 1.084.726.586,63 DA pour la section de fonctionnement. Le montant de la section des équipements et investissement est de 259.676.724,88 DA (+19,32 %). Le taux légal prélevé des recettes de fonctionnement viré aux dépenses des équipements et investissement est de 30% (12,51% en 2015). Après l'adoption du budget primitif prévisionnel 2016 à l'unanimité par les élus de l'APW, le président de cette assemblée de wilaya, Chaïf Okkacha, a félicité la complémentarité qui a existé entre la commission de l'économie et des finances de l'APW et l'administration locale de la wilaya, ce qui a permis une répartition judicieuse des crédits telle que dictée par la nouvelle approche d'élaboration du budget de la collectivité, au titre de l'année 2016, qui constitue la référence pour l'entrée en vigueur de la réforme budgétaire.

HENNAYA

Le chef de la daïra d'Aïn-Sefra inhumé

Khaled Boumediene

Le chef de la daïra d'Aïn-Sefra (wilaya de Naâma), Falhi Mohamed, a tiré sa révérence à l'âge de 62 ans. La nouvelle du décès de cet énarque, majeur de promotion dans les années 80, s'est répandue comme une trainée de poudre à Aïn Sefra et Hennaya (10 kilomètres au nord de Tlemcen), la ville dont il est natif. Victime d'un infarctus vasculaire cérébral (AVC) dans son bureau à Aïn-Sefra, le défunt avait été ad-

mis en urgence le 11 octobre dernier à l'hôpital de Tlemcen où il est resté sous surveillance médicale au service de neurologie pendant deux semaines, avant de décéder lundi dernier à son domicile.

Les émouvantes funérailles de ce commis de l'Etat qui a rendu de loyaux services aux administrés des collectivités locales, ont eu lieu lundi après la prière d'El Asr, au cimetière Sidi-Mohamed de sa ville natale Hennaya et ce, en présence des walis et chefs de daïra de Tlemcen et

Naâma, et une foule nombreuse. Rappelons que le défunt a occupé plusieurs fonctions dont chef de daïra de Tiaret en 1992, chef de cabinet auprès du wali de Tlemcen Abdelkader Ouali en 1993 et du wali Zoubir Bensobbane en 2004, délégué à la sécurité à la wilaya de Tlemcen, chef de daïra par intérim à Tlemcen, Matmar (Relizane) et Boumerdès. En 2008, il a été nommé chef de la daïra d'Aïn-Sefra. « A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons ».

TIARET

Des Allemands pour soutenir la PME-PMI

El-Houari Dilmi

Inscrite dans le cadre de la coopération algéro-allemande, la chambre de commerce et d'industrie «Sersou» a organisé hier mercredi à l'hôtel Tagdempt une journée de vulgarisation des programmes IDEE (innovation et développement endogène des entreprises) visant à soutenir les PME-PMI dans leur démarche d'innovation et favoriser les projets multi-compétences et dynamiser l'innovation des entreprises.

Le programme PREMA, destiné à la création et la promotion des services verts et l'efficience dans le management des PME a également été abordé lors de cette

journée de vulgarisation, à laquelle ont pris part les opérateurs économiques et investisseurs locaux. L'animation sera assurée par des représentants de la GIZ, agence allemande de coopération internationale.

Entreprise fédérale d'utilité publique reconnue, la GIZ intervient essentiellement pour le compte du gouvernement fédéral allemand ainsi que pour des clients internationaux et des gouvernements d'autres pays. Réaliser une étude internationale des modes et mécanismes de régulation des services publics dans 12 pays reste l'objectif premier de cette agence allemande de coopération internationale.

AÏN-TEMOUCHENT

Cap sur les cités avec aires de jeux

Mohamed Bensafi

Dans les années 80 et bien avant, beaucoup de cités étaient dotées d'aires de jeux équipées pour les enfants de la première tranche d'âge. Les nouvelles prescriptions en matière d'aménagement urbain font obligation aux promoteurs de créer une aire de jeux et de loisirs comme équipement d'accompagnement au logement. Les responsables de l'OPGI d'Aïn-Temouchent semblent déterminés à reprendre en charge, de manière plus rigoureuse, la gestion des espaces verts et aires de jeu dans l'aménagement urbain, aspect que les constructeurs ont négligé dans l'urgence qui avait caractérisé la réalisation des logements ces dernières années. Les cités d'habitation, gérées par l'OPGI d'Aïn-Temouchent, appuyée vraisemblablement d'une circulaire du ministère de l'Habitat, seront toutes dotées d'aires de jeux pour les enfants, a indiqué notre source. Ajoutant que l'amélioration du cadre de vie des citoyens, «désormais une priorité», passera par l'embellissement de l'environnement, mais aussi par la mise en place d'aires de loisirs adaptées pour les tout petits. Cette opération suscitera l'enthousiasme des enfants qui trou-

veront un espace de détente à proximité de chez eux et prendront d'assaut les balançoires, les chicanes et autres toboggans; et beaucoup de satisfaction chez les parents dont la progéniture sera préservée des périls de la circulation routière. Sur ce même plan, en matière de bonnes actions, les anciennes cités verront aussi leurs espaces libres transformés en aires de jeux et dotées d'équipements adéquats. Les exemples de ces anciennes cités croulant sous le béton, pendant que les espaces dédiés à la verdure demeurent désespérément nus et font grincer des dents les résidents. Kheïra, une ex-fonctionnaire aujourd'hui à la retraite, ne restera pas sans réaction : «Il fait toujours bon vivre dans une cité où la qualité de vie est supérieure, un acte qui ne nécessiterait ni de gros efforts ni d'importants investissements. Il faut juste veiller à respecter les plans initiaux qui prévoient des espaces verts et des aires de jeu pour les enfants». Enfin, pour la gestion de ces aires de jeux, il suffit de trouver un protocole d'accord avec la commune pour leur prise en charge en matière de gardiennage, d'entretien et de protection contre tout acte de vandalisme, concluront à l'unanimité Abdelkader et Boumediene, deux autres citoyens.

BOUGTOB

Un mort et deux blessés graves dans un accident de la route

Hadj Mostefaoui

Un tragique accident de la circulation s'est produit ce mardi en fin de matinée sur la RN 6 A à quelques encablures de la sortie sud de Bougtob faisant un mort et deux blessés dont l'état a été jugé très préoccupant. Un véhicule de tourisme, une Peugeot Boxer, a quitté la chaussée et fait plusieurs tonneaux sur le bas-côté de la route après la crevaisson de son pneu arrière. Sur les lieux du drame, où nous avons été témoins, il a fallu plusieurs heures aux secouristes de la Protection civile, épaulés par plus d'une vingtaine de citoyens volon-

taires, pour soulever le véhicule sévèrement endommagé afin de sortir le corps inerte et sans vie de l'un de ses occupants, tandis que ses deux autres infortunés compagnons gisaient à quelques mètres souffrant de nombreuses blessures et lésions diverses très graves. Selon les premiers témoignages recueillis sur place, l'excès de vitesse et l'éclatement du pneu arrière du fourgon seraient à l'origine de ce drame. Une enquête a été aussitôt diligentée par la brigade locale de la gendarmerie nationale afin d'identifier avec exactitude les causes réelles de cet accident.

CHLEF

20 ans de prison pour l'étudiant-dealer

Bencherki Otsmane

La drogue envahit chaque jour de nouveaux espaces à cause de la cupidité de ceux qui la vendent à des innocents inconscients de ses effets dévastateurs sur leur santé et surtout sur la cellule familiale. Les ravages des stupéfiants sont multiples : souffrances physiques et morales, délinquance, dislocation de la cellule familiale, viols, crimes etc.

En effet, les saisies régulières opérées par les différents services de sécurité attestent que la consommation de drogue, dans la wi-

laya de Chlef, atteint aujourd'hui des proportions alarmantes, et l'université n'échappe pas à ce dangereux fléau qui touche aussi bien les filles que les garçons. Ces derniers s'adonnent à la drogue pensant y trouver refuge en s'évadant pour quelques instants de la réalité pour s'engouffrer dans un monde d'illusions mortelles. Mardi dernier, c'est un étudiant âgé d'une trentaine d'années répondant aux initiales S.A que la justice a condamné à 20 ans de prison pour détention et vente de stupéfiants. Ce verdict assez sévère résulte du fait que l'accusé

est un récidiviste et que ses séjours répétés en prison ne l'ont pas apparemment dissuadé d'arrêter de pourvoir les étudiants du campus en cannabis. Lors de la perquisition du domicile de l'accusé les policiers découvrirent 152 grammes de cannabis et une importante somme d'argent. Pressé par les policiers de divulguer le nom de son fournisseur le mis en cause a expliqué alors qu'ils se « ravitaillait » à partir de Tlemcen chez un individu répondant aux initiales B.K. Ce dernier, a-t-on appris, demeure en fuite et donc activement recherché.

BOUMERDÈS

Les primaires FLN tournent au pugilat

O. M.

Les élections des primaires du FLN ont été marquées par des échauffourées où un membre du comité central et du bureau de la mouhafadha de Bordj Menaïel, a été blessé.

Ce dernier qui a eu une incapacité de travail de 23 jours a déposé plainte auprès du commissariat de Boumerdès. La bagarre a éclaté après la proclamation des résultats lorsque des individus rentrés dans la salle, partisans d’un candidat, voulaient interrompre le deuxième tour et ont commencé à crier leur colère contre les conditions du déroulement des élections alors qu’ils avaient consenti, avant les élections, leur adhésion à la démarche présentée par M. Abdelkader Zahali, membre du bureau politique. « Il fallait présenter vos réclamations avant le début de l’opération de vote et non après la proclamation des résultats, vous n’avez rien dit avant pourquoi le faites-vous maintenant et pourquoi réagissez-vous de cette façon et pourquoi donner cette image qui nuit au parti ? », a affirmé Zahali, visiblement débordé par la tournure des événements.

Le deuxième tour a été, enfin, reporté pour dimanche suite aux résultats de cette journée de mardi dernier, sur les 181 votants le P/APC de Cap Djinet M. Bennebri Nacer a eu 82 voix, M. Zine Khodja, P/APW, 65 voix et M. Sendjak 33 voix, alors qu’on a enregistré un seul bulletin nul.

BOUMERDÈS

34.000 diabétiques recensés

Considéré comme l’épidémie silencieuse du siècle, le diabète continue inlassablement sa progression. Ainsi à l’occasion de la Journée mondiale du diabète, spécialistes et nutritionnistes ont tiré la sonnette d’alarme sur la montée inexorable de cette maladie, souvent associée à l’obésité et au manque d’exercice physique. « Le diabète est une maladie chronique au retentissement sévère par la gravité de ses complications », souligne le Pr Biad de l’hôpital de Ain Taya, cette maladie peut, non seulement, entraîner des troubles cardiovasculaires, mais se retrouve, également, en tête des causes de cécité et d’amputation. Un millier de décès sont ainsi recensés chaque année. L’ensemble des communicants de la journée scientifique et éducative sur le diabète, initiée par l’association des diabétiques de Boumerdès et tenu avant-hier, au Centre islamique, réclament un effort accru pour la prévention, ainsi que la mise en place d’actions spécifiques pour les personnes « les plus défavorisées ». D’ailleurs ce dernier point constitue une des priorités de l’Association algérienne des diabétiques (AAD), créée par une vingtaine de représentants de wilaya, présents à la journée, son président M. Mokri Mohamed dira : « porter haut les doléances des malades ». Côté scientifique, une dizaine de communications cernant le thème ont été tenues, entre autres « le syndrome métabolique et le diabète » où le Pr Biad a parlé du taux d’alerte sur le mode de vie du citoyen qui peut influencer négativement sur sa santé, préconisant la prévention mais aussi l’exercice permanent, car conclut-il « sans prévention, le mode de vie peut mener vers l’obésité dans un premier stade, l’hypertension et atteindre le stade de diabétique ». Pour sa part le Pr Boumedienne Khaled de l’hôpital de Sidi Bel-Abbès, insista sur le conseil diététique et des connaissances de base sur le diabète ». Le Dr Saadouni Fatiha interne à l’EPH de Thenia, revient sur la diététique du sujet diabétique à travers « le diabète et le sport ». Elle assure qu’une bonne diète alimentaire, associée à l’effort physique, en plus du traitement à l’insuline, permettront au malade une maîtrise très appréciable de son taux de sucre évitant ainsi des complications encore plus graves et plus désastreuses ». Enfin le Dr Louni Makhoulouf, chef de service néphrologie à l’hôpital de Thenia, s’est largement étalé, lors de sa communication, sur les dégâts que peut engendrer la maladie sur un des organes vitaux à savoir le rein, prenant en exemple les diabétiques pris en charge dans son service. Concernant la prise en charge par la Caisse nationale des Assurances sociales (CNAS), le directeur Djamel Zitouni dira que sur les 80.000 malades chroniques pris en charge par la caisse, 34.000 sont diabétiques, il précisera : « disposant de la carte Chiffa, le malade bénéficie d’une couverture de 100%, sans passer par le contrôle médical auquel sont soumis les autres malades ». A préciser, enfin, que la salle de conférence (500 places) du Centre islamique, fut exigüe pour accueillir les participants à cette rencontre. Malade et accompagnateur, chacun voulait une réponse à ses préoccupations.

O. M.

BOUIRA

Les vétérinaires veulent s’organiser

Farid Haddouche

À la salle des conférences de la Chambre de l’Agriculture de Bouira, des vétérinaires du secteur public et privé se sont rencontrés, dans la journée de mardi dernier, pour débattre de l’ordre du jour, à savoir l’avant-projet de la création de l’ordre des vétérinaires. Il s’agit du code d’éthique et de déontologie vétérinaire, qui a été présenté aux praticiens vétérinaires, par Mme Kerkoud Salima inspectrice vétérinaire auprès de la direction des Services agricoles (DSA) de la wilaya de Bouira. Conjointement avec le président de l’association des praticiens vétérinaires de la wilaya de Bouira, M Mohamed Bessaâd, et d’autres praticiens qui ont une longue expérience dans le domaine, des explications ont été dispensées aux présents, relatives aux dispositions générales, entre autres, les devoirs des vétérinaires, leurs modalités d’exercice de leur profession, le mandat sanitaire, et leur rémunération. « Vu l’anarchie qui règne dans la profession, il est temps de créer l’ordre des vétérinaires, et le plutôt sera le mieux, afin d’aplanir une multitude de dysfonctionnements. Certes, on nous demande de mettre toute notre énergie pour honorer la profession, mais en contrepartie nous avons besoin de signes d’encouragements et de réglementation », a affirmé avec conviction le docteur Bessaâd. « Cette rencontre avec les vétérinaires de la wilaya de Bouira, est organisée, afin d’enrichir l’avant-projet pour la création de l’ordre des vétérinaires qui manque à notre organisation, notre autorité morale en quelque sorte, voire notre code d’éthique et des déontologies de notre profession », a soutenu l’inspectrice vétérinaire.

Durant les débats, pas mal de corrections et de propositions ont été apportées, par les vétérinaires, à cet avant-projet.

MÉDÉA

Des terrains pour les apiculteurs

Des parcelles destinées au pâturage mellifère seront réservées « prochainement » aux apiculteurs structurés de la wilaya de Médéa en vue d’aider les opérateurs de la filière à surmonter l’un des principaux obstacles sur lesquels bute le développement de l’activité apicole dans la région, a annoncé lundi le wali, en marge d’une rencontre avec les opérateurs de la filière. Les apiculteurs vont bénéficier, à la faveur de cette mesure, du droit d’usage de parcelles de terrain où ils seront en mesure d’élever leurs abeilles, les nourrir et assurer la multiplication de leurs cheptels sans recourir à la transhumance ou à la location de pâturage mellifère, très onéreuse pour nombre de petits apiculteurs, a indiqué le chef de l’exécutif au cours de cette rencontre organisée à la ferme pilote « Dhaoui », dans la commune de Ouamri.

D’autres mesures incitatives ont été également annoncées à cette occasion, parmi lesquelles l’affectation de locaux à usage professionnel au profit de jeunes apiculteurs pour la promotion, l’aménagement d’espaces de vente hebdomadaire au niveau des grandes agglomérations urbaines, le cofinancement de certaines activités, touchant notamment la fabrication de ruches, de pollen artificiel ou la cire d’abeille.

MILA

Une poste en congé !

B. Bousselah

Les usagers qui se rendent à la poste de la cité Soumam de la commune de Ferdjiousa sont révoltés, une fois à l’intérieur. Cela fait presque une semaine que l’ordinateur est en panne. Pour preuve, un écriteau sur lequel est écrit « ordinateur en panne » se trouve accroché au dessus des guichets. Questionné, le receveur de cette recette postale révéla que l’ordinateur en question est toujours fonctionnel. Le problème, avouera-t-il, est lié au non remplacement des deux agents actuellement en congé de maladie ». Cette situation qui coïncide avec l’inscription des candidats au baccalauréat a engendré une pression sans précédent sur les deux autres postes-recettes de la ville.

KHENCHELA

Pour développer la culture des fourrages verts

Des efforts pour développer la culture des fourrages verts destinés aux élevages bovins sont actuellement déployés à Khenchela, a-t-on appris, mardi, auprès de la direction des services agricoles (DSA). Pas moins de 500 hectares concentrés, notamment dans les communes de R’mila et d’El Mahmel, connues pour être d’importants bassins laitiers dans cette wilaya, sont consacrés à la culture de la luzerne, introduite à Khenchela en 2010, selon cette source. Récoltée jusqu’à six fois durant l’année, avec un rendement de 1 200 quintaux à l’hectare, la luzerne qui intéresse de plus en plus d’agriculteurs, sera cultivée dès cette saison dans la zone saharienne située au sud de la wilaya de Khenchela, a-t-on affirmé de même source.

La culture de la luzerne, outre son importance en tant qu’aliment riche pour le bétail, présente la particularité de raffermir le sol dans lequel elle pousse, tout en enrichissant en azote, selon les services de la DSA.

SKIKDA

La nouvelle décharge de Fermala réceptionnée en juin 2016

Une décharge contrôlée en réalisation à Fermala, un lieu dit situé entre les communes de Sidi Mezghiche et de Tamalous (Skikda), sera réceptionnée en « juin prochain », a affirmé lundi la directrice de l’environnement, Samira Beririche. La décharge qui occupe un terrain de 16 hectares, et qui a nécessité un investissement public de 100 millions de dinars, sera dotée d’engins et de moyens techniques de dernière génération, a précisé cette responsable. Dans un premier temps, les déchets ménagers des communes de Tamalous, de Sidi Mezghiche, de Bin El Ouidane et de Kerkera y seront traités avant la réception, dans un second temps, des déchets domestiques d’autres communes voisines, selon la même source.

S’agissant de la présence de vestiges historiques dans la zone de Fermala, la directrice de l’environnement a indiqué que quatre hectares sur les 20 retenus ont été « momentanément laissés de côté en attendant les conclusions de l’enquête menée par la direction de la culture ». Mme Beririche a également fait savoir qu’une autre décharge contrôlée est prévue à Beni Zid, à l’Ouest de Skikda, afin d’assurer le traitement des déchets ménagers des communes de Beni Zid, de Collo et de Cheraia.

EL-TARF

Zine Khelil candidat FLN aux sénatoriales

A.Ouelaa


Comme il fallait s’y attendre, les Primaires du FLN devant consacrer celui qui se présentera aux Sénatoriales qui se tiendront avant la fin de l’année en cours, se sont tenues par des palabres, des prises de becs, plongeant ces primaires dans une cacophonie indescriptible ayant retardé de presque une heure le vote des élus de ce parti.

En effet, deux des candidats, en l’occurrence l’ancien mouhafedh du FLN et actuellement maire d’El Kala, un directeur de banque, élu à l’APW ainsi que leurs partisans, ont exigé qu’il ne soit tenu compte dans ce vote que des 117 élus du FLN inscrits au niveau de la DRAG et l’exclusion de ce vote tous ceux qui ont rejoint ce parti et dont le nombre est de 58.

Dans une transparence totale, au vu et au su de tout le monde, le fameux vote eut lieu donnant au dépouillement final la victoire à Zine Khelil avec 53 voix, 30 voix pour Chabi Fawzi et 20 voix pour Hamid Bentouili sur un total de 115 votants dont 10 bulletins ont été déclarés nuls. Chabi Fawzi, classé deuxième, nous a déclaré avoir introduit un recours car son concurrent n’a pas eu la majorité absolue en se référant à l’article 05 et qu’un deuxième tour aurait dû se tenir.

Enfin, les deux mouhafedhs, satisfaits du résultat, ont fait savoir que tous les militants et élus du FLN vont se mobiliser pour que le FLN remporte le poste de sénateur.

Horaires des prières pour Alger et ses environs				
29 moharram 1437				
El Fedjr 05h54	Dohr 12h32	Assar 15h21	Maghreb 17h45	Icha 19h05





■Vends ou Echange Logt. Acté. 152 m². Bâti en RDC 120 m² - Etudie tte proposition - à Sidi Bakhti - Commune Ain Kerma (BOUT-LELIS) – Tél : 0670.29.13.90

■Vente Appartement F3 à SIG – Adresse : 300 Logts 1^{er} étage – Tél : 0776.23.46.19

■A.V. Appartement F3. SDB. Acté. Cité Lescure 5^{ème} étage en face les Gendarmes -Prix après la visite–Tél : 041.30.22.50 – P. : 0792.65.17.72

■ORAN - Vends F4 - 1^{er} étage au Rond-point de la Wilaya (avec parking) pour Profession libérale ou Echange avec F4 à TLEMCCEN ou studio à PARIS (France) - Tél : 0778.92.03.22

■Loue Appartement 2 Pièces - Cuisine à Bouisseville - Ain El Turck - Avance demandée 20 milles dinars, charges comprises – Tél : 0797.06.62.42

■AG. LA LOFA - Location F4 meublé Haï Seddikia 1^{er} étage - Location F4 Maraval 1^{er} étage – Tél : 0552.64.69.02

■AG. LA LOFA - A vendre 2 Apparts Résidence Rahmouni 140 m². 3^{ème} étage avec place de parking sous-sol + Appart F3 centre-ville 1^{er} étage. Superf. 82 m² - Tél : 0552.64.69.02

■Vends F4 refait à neuf au centre-ville d'ORAN. 3^{ème} étage immeuble deux par palier - P.O. 750 U – P.D. 850 U - Tél : 0552.47.10.53 - 0552.33.43.44

■A louer Appartement F4 - 1^{er} étage Akid Lotfi – Tél : 0699.43.99.58

■A vendre ou Loue Appart F4. 1^{er} étage. 112 m² Rue Med Khemisti. Convient pour Activité libérale - A vendre Local 20 m² Akid Lotfi (à l'intérieur Cité BATIOR) –Tél. 0771.51.77.55

■A vendre : Appart F4. Acté. R.C. modifié F3 + Magasin à Grande Terre. Prix très intéressant + Cafétéria. Actée. 100 m² à Monte-Carlo + F3. Acté. Grande Terre 6^{ème} étage, très spacieux – Tél : 0560.39.89.14

■A louer : Appart F4. 110 m². 2 F. Toutes commodités. Résidence Hasnaoui + Appart F3 centre-ville 1^{er} étage côté lycée Lotfi + Appart F3, 3^{ème} étage Yaghmoracen CNEP – Tél : 0773.24.62.36

■Loue Appartement F3 + Hall - RDC - Yaghmoracen - ORAN - Tél : 0549.26.87.19

■A vendre Appartement à Haï Zitoune, premier étage - Acté - De Type « F3 » - 76 m² - Tél : 0560.00.96.34 – 0660.37.52.06

■Agence Immobilière TAIBA MOBI : A louer des Appartements F2 - Tél : 0560.18.13.33 – 0542.26.01.44

■Vds F3 - Acté - 4^{ème} étage. Refait à neuf + Eléments Cuisine - Chauff. + Chauffe-bain - T. bien situé à USTO. Prix encourageant, négociable - Possib. Promesse de Vente – Tél : 0550.25.99.69 – 0771.32.50.18

■Donne en Location un Appart de 3 Pièces. Cuisine. Salle de bain. WC au 1^{er} étage avec quelques meubles. Convient pour Fonction libérale ou Habitation à Protin - Tél : 0791.68.55.98

■A vendre Appartement F3 - Refait à neuf - 68 m² - Meublé de luxe. Electroménager - 7^{ème} étage Haï Yasmine 2 - Equipé – Tél : 0560.97.68.54 – 0540.37.48.94

■A vendre Appartement F4 USTO Pyramides. Superf. 120 m². 3^{ème} étage. Très bon état. Equipé. Climatization. Chauffage central. Bain serpentin. Mischler couillissant Balcon – Tél : 0772.09.83.32

■A vendre un F2 - Acté - Cuisine. SDB. Au Rez-de-chaussée. Refait à neuf – Contactez : 0551.36.93.58 – 0775.61.30.03 - Prix après visite

■Agence Immobilière LITTORAL - 0550.56.65.17 - 0550.31.09.46 - Loue : F4 3^{ème} Haï Khemisti - F3 4^{ème} Falaïses - F3 2^{ème} Pépinière - F4 5^{ème} CNL Bir El Djir - F3 meublé Haï Sabah.

■Vends ou Loue Appart F3 - 77,50 m² - à ARZEW- Cité Zabana - 02 façades - 4ème étage - Tél : 0551.85.85.09

■A vendre Appart F5 Cité Grande Terre - ORAN - Courtier s'abstenir - Tél : 0773.23.58.09

■MOSTAGANEM - A vendre Appart F4 - 1^{er} étg. 94 m². 03 façades. Endroit calme, bien situé (Ecole Primaire - CEM - Banque - Mosquée) Cité 110 Logts (Route d'Oran) - Tél : 0560.25.39.91

■Vends un bel Appart F2 au centre-ville (Acté)- Tél : 0775.75.81.46

■CAUSE URGENCE - Vends F3 à Seddikia - Sans vis-à-vis - Internet - 2 Façades - Ensoleillé - Tél. - Propre - 10,5 U - Tél : 0775.55.96.80

■Vends Appart. Surf. 90 m² - 1^{er} étage. Se composant de 2 Pièces. Salon. Hall. 02 Balcons. Petite Chambre. Cuisine équipée. Salle de bain et Loggia - Situé à Akid Lotfi dans une cité fermée avec Parking et Gardien - Prix après visite - Tél : 0558.45.59.94 - Curieux s'abstenir

■Loue Appartement F4 meublé, avec cuisine équipée, dans une Résidence neuve surveillée, à côté de la Gare Ferroviaire d'ORAN (Saint Michel) - Tél : 0771.25.30.34

■F1 à Cité Perret (ORAN) à vendre – Contacter : 0557.03.99.29

■A vendre Appart F3 bien aménagé. Acté - Eau. Gaz. Electricité dans un immeuble de deux étages + 02 Locaux commerciaux, sis au 6, Bd de Bousfer-Village - Prix négociable – Tél : 0799.53.13.83 - 0550.13.42.44

■Vends F3 - 78 m² - 1^{er} étage Akid Lotfi - ORAN - Deux façades - Acté - Tél : 0670.04.64.88

■Vends Duplex à Misserghine (Haï Elouz - Mobilart) (1^{er} et 2^{ème} étg.) de type F4. Superficie 143,50 m² avec 2 terrasses, parking, téléphone fixe disponible. Acte notarié - Tél : 0660.30.89.05 / 0552.53.00.98

■Vends Appart F3 - 73 m² - 4^{ème} et dernier étage. Non aménagé. Cité 216 Logts EPLF - USTO - ORAN - Vends Hawch RDC + 2 près de la Rue de Tlemcen - ORAN - Tél : 0697.36.65.85 - 0560.09.45.69

■Vends Appart F3 + petite Chambre - Acté - à Yaghmoracen au Premier (1^{er}) étage. Double façade. Cuisine. SDB. WC - En face Marché. Pour visite prendre RDV au Tél : 0771.45.28.04

■Vends Appart F2 - 50,86 m² Bloc N.11. 1^{er} étage OUED TLELAT - ORAN - Prix 7.000.000 DA + Local même bloc RC. 14,01 m². Prix 3.000.000 DA - Tél : 0561.31.08.45 - 0772.30.76.89

■A vendre F4 standing 1^{er} étage. 2 façades. Sup. 115 m² - Situé à ORAN - El Bahia côté Cité Sonatrach - Tél : 0555.90.42.50

■A vendre F3 - 80 m² - Centre-ville ORAN à côté consulat d'Espagne - Tél : 0553.83.14.42

■Vends grand Appart F3 + 1 cour garage + 2 cours - 134 m² au Rez-de-chaussée à Point du Jour – ORAN – Tél : 0772.15.82.90

■Vends F3 Haï Yasmine. ORAN. 71 m². Rez-de-chaussée. Cité clôturée. Jardin enfant, parking, cour commune – Tél : 041.29.14.62 – 0557.03.61.92

■S.B.A. - Vends Appart F3. Acté. 3^{ème} étage. Sup. 67 m². 2 Pces + Salon + Cuisine + S. de bain + Haouch à Sidi Djilali près de la Poste en face le Tram - Tél : 0559.03.05.33 - Prix offert : 620 M

■Vds Appart F3 à Haï Es-Salam. 74 m². 02 façades. Ascenseur. 5^{ème} étage : Bloc de 06 étages – Tél : 0555.09.46.85

■Loue à ORAN F3 semi-meublé, propre, parking gardé - 4^{ème} étage avec Ascenseur - Toutes commodités - pour 3 à 6 mois - Prix 45.000 DA/mois + Caution – Tél : 0561.32.35.46

■A vendre un Appart F3 (Acté + Livret foncier) à Haï Es-Seddikia - 2^{ème} étage - en face grand boulevard - ORAN – Tél : 0558.08.02.45 – 0559.23.31.21

■Vends F4 - 2 façades. 3^{ème} étage en face Hôtel des Officiers. Commissariat 24^{ème} Haï Yasmine - Ecole Primaire - CEM - Lycée – Tél : 0554.37.59.18

■Loue des Apparts meublés et équipés et toutes commodités - Garage - Eau H/24... dans quartiers calme, résidentiel : Trouville - Ain El Turck - ORAN – Tél : 0783.11.00.82

■A vendre Appart F3 aménagé en F4 - Acté - Superficie 67 m² - 5^{ème} étage Cité Grande Terre derrière la salle Afrah El Djazair – Tél : 0561.09.58.79 – 0557.73.67.39

■De Part à Part : Vends Appart de 3 Pièces aménagé en 4 Pièces - Cuisine - S. de B. - 5^{ème} étage Cité des enseignants Akid Lotfi - ORAN – Tél : 0670.25.83.03

■TLEMCCEN : A vendre F4 - 96 m². RDC - Champ de Tir - Tél : 0792.15.58.30 / 0561.59.17.53

■Vends F4 - Toutes commodités - Très bon état - Ensoleillé - 2 façades - Surface 126 m² - 4^{ème} étage USTO - Pyramides - Prix abordable : 12,5 M - Curieux s'abstenir – Tél : 0551.50.10.77

■A vendre dans Programme neuf à Bir El Djir côté Pépinière ORAN Cité Bel Horizon : Appartement F4 - 90 m² - Neuf - Jamais occupé – Si vous êtes intéressés merci de contacter Mr Lahouari au : 0772.78.25.06

■Vends F4 - Acté - 87 m² - 4^{ème} étage - Refait à neuf à l'Akid Lotfi côté de Joy - Possibilité Promesse de Vente – Tél : 0560.01.86.85

■Vends Appartement F3 aménagé en F4 - Sup. 72 m² - 1^{er} étage - Avec Acte - Cité des Falaïses Bt B7 - Gambetta - ORAN - Tél : 0772.77.55.59

■A vendre : 4^{ème} étage. F3 - 58 m² - Cité Dahlias - Gambetta - ORAN – Tél : 0556.926.606

■Vente Appart F3 à Hammam Bouhadjar. W. Ain Temouchent. 3^{ème} étage. Acté. composé de : 2 Chambres + 1 Salon. Cuisine. Placard. Balcon. Salle de bain et WC. L'Appart est bien ensoleillé, à proximité d'Oran 60 Km. Prix après visite - Tél : 0561.42.18.06 / 0775.44.98.53

■Vend F3 aménagé à 100%. Acté. Etage 2ème avec garage individuel (Gardien jour et nuit) Haï El-Yasmine 2 - en face Promoteur Turck – Tél : 0772.22.86.92

■F4 à vendre à Gambetta. 1^{er} étage. 03 façades - 72 m² - Immeuble calme et propre, sécurisé - Prix après visite – Tél : 0697.14.31.30

■A vendre Appartement F2 - Acte + L.F. - Maraval cité les Glycines. Prix après visite S.V.P – Tél : 0550.57.07.06

■Part. Vend Appart F4 Cité Grande Terre. 3^{ème} étg. + Chauff. + Chauffe-bain - Tour n° 2. Prolong. Mairie des Castors. Libre de suite avec Livret foncier – Tél : 041.29.62.68

■ORAN : Echange très bel F2 - 42 m². 1^{er} étage au centre-ville, très bien situé + complément contre petit F3 au centre-ville max. 2^{ème} étage – Tél : 0542.82.86.71

■A louer Appart F3 Résidence Clémentine. Sécurisé H24 - (02) deux Ascenseurs + Box pour voiture. Rue de Lalem près de Anik centre-ville. Superficie 105 m² + Local centre-ville – Tél : 0661.11.11.52

■A louer à Point du Jour - ORAN : F3 de 70 m² équipé de Chauffe-eau et Chauffage et Interphone et Téléphone + ADSL pour Société ou Bureau - A vendre AADL F4 – Tél : 0771.62.28.15 – 0770.70.99.83

■Vend ou Echange F3 - Acté - Refait à neuf. Cité Zabana - ARZEW. Av. Principale llot 9 - Bt 4 – 2^{ème} étage. Appeler M. Kharroubi : 0772.38.71.86 – 0560.00.63.45

■Part. Vend Appart F4 : 4^{ème} étage. 108 m². Calme + Sécurité. Immeuble vitré CNEP. Chauffage central + Clim – 23. Av. d'Arcole - Gambetta - Prix après visite – Tél : 041.53.15.89 - 0542.92.55.03

■Loue 3 Appartements F4 - 135 m². Grand standing Immeuble Résidence 03 étages Appart / étage – Yaghmoracen. ORAN – Tél : 0541.72.61.90

■Vends F3 - 90 m² - 1^{er} étage à 50 m du magasin Pinocchio - Yaghmoracen - Acté + L.F. - Libre – PO : 12 M – Tél : 0559.745.739

■Vends Appartement F4 - 90 m² - Bien ensoleillé. 3^{ème} étage Bloc de 5 étages - Pas de vis-à-vis - Cité Dar Es-Salam - Haï Yasmine - Tél : 0559.31.75.77

■Vends Appart F3. Sup. 135 m². Gd Salon. 2 Pièces. Cuisine. SDB. WC. Deux Balcons au 3ème étage, nouvelle Constr. - Endroit très calme à ORAN Hippodrome – Tél : 0779.19.81.68



■A vendre Carcasse 230 m² - R+2 - Acté - Coop. El-Moudjahidine - Canastel - ORAN - P.O. 3 Milliards 300 – Tél : 0794.11.66.91

■A vendre Villa 250 m². Bâtie 180 m². R+1 + Garages à EL-KERMA (ORAN) - Tél : 0664.20.69.69

■A vendre à ORAN ou Echange Gde Maison de Maître R+1 - 324 m². Composée de 4 Apparts F3 et F4 pour location plus garage. Etudie toute proposition - plus Terrain mitoyen de 700 m² - Tél : 0771.23.91.49

■AG. LA LOFA - Location Villa à Canastel - 450 m² - Tél : 0552.64.69.02

■En face hôpital militaire : Vends Villa Gd standing. 450 m². Salon 80 m² + 5 Ch. + Hall + Cuisine. SLD. Toil. R.CH. 4 Garages + Jardin + 2 Ch. + Cuisine + Toil. + Douche – Tél : 0772.12.85.47

■A vendre une Villa à CANASTEL R+2 - 180 m² + A vendre Appart. F3 ancienne bâtisse à Bel-Air – Tél : 0771.12.86.11 – 0770.99.57.45

■Vends Villa 62,5 m² construite en R+2 - Désistement - à El-Braya - ORAN - Toutes commodités - Finie 100% - Libre de suite - Visite à 17 H 00 + Week-end complet - Prix : 995 M (Négociable) – Tél : 0552.31.90.40

■Vends Villa Maraval en face Mairie Sidi Senouci. R+1 - Actée - Sup. 174 m² : 6 P. 2 C. - Hall - 3 Douches. Toilettes - Cour - Buanderie et 2 Locaux commerciaux - Tél : 0774.97.84.59

■A.V. Villa 350 m² - Actée - Toutes commodités - 6 Pces - C. 3 SDB - Jardin + Cour + Gd Garage 05 Vhles – Bouisseville - A. El-Turck. W. D'ORAN – Tél : 0555.61.53.11

■TLEMCCEN - Loue Maison. Rez-de-chaussée. Salon + Chambre + Cuisine + SDB pour Habitation ou Profession libérale – Tél : 0556.05.03.81

■R+3 à Vendre à Hippodrome - St-Eugène au N° 24 Rue LAHMAR Bouziane - ORAN - Contactez le : 0772.94.44.95 ou 0033.6.52.54.22.69

■A vendre Maison de Maître vieux Bâti à SENIA - 126 m² et 9 m de Façade - Tél : 0559.59.62.57 – 0797.57.24.30

■A louer grande Villa 280 m² + Garage + Jardin - R+2 - 2 Gdes Terrasse - Bain maure - à SENIA - pour Société – Tél : 0540.04.94.83 – 0559.52.29.23

■BECHAR – Loue : Maison Individ. R+1 - 7 P. + Cuis. Hall. Cour. 2 SDB. Terrasse à Haï Riadhi (face la Poste) + Maison RDC 3 P. + Cuis. SDB. Hall. Garage. Terrasse située à Haï Riadhi (face la Mosquée). Tél : 0662.205.431 / 049.21.90.56

■Vends une belle Villa à SENIA 200 Logements - Prix intéressant après visite – Contacter : 0797.89.83.85

■Vds Villa 345 m² - Actée - Bâti 200 m². R+2. Toutes commodités à El Kerma - ORAN - Convient Habitation 3 à 4 familles ou Activité libérale - Etudie toutes propositions pour Reprises : Apparts ou 1 F5 + Compl. – Tél : 0797.66.68.52

■Vends Maison à finir à Coralaise la corniche sur 2 étages – Rez-de-chaussée + 2 étages - Superficie 200 m² près de la plage à 200 m - Tél : 0797.06.62.42

■ORAN - Vends Villa Cité Belkaïd - Sup. 380 m² avec piscine - R+1 - Veuillez contacter le 0559.57.11.34

■Vends Villa 150 m² R+2 Canastel + Villa 150 m² R+2 Millenium + Villa 150 m² R+2 l'Hippodrome + Villa + Villa 200 m² R+2 Victor Hugo + Villa 100 m Cité Petit + Villa 250 m² R+1 Bir El Djir - Cabinet Immobilier – 04, Rue Med Khemisti - ORAN - 041.29.26.03 - 0552.58.43.72

■Vends ou Echange Carcasse 236 m² - R+2 – Canastel. Coop. Moudjahidine contre Appart F4 - F5 à ORAN + Complément - Etudie toutes propositions - Cabinet Immobilier – 4, Rue Med Khemisti - ORAN – 0552.58.42.72

■A vendre Maison R+1 - 181 m² - Acté – R : Séjour + 1 Pièce + Cuisine + WC + S. Bain + Cour + Garage - Etage : 4 Pièces + WC + SDB – Coopérative Wilaya - Belgaïd - ORAN – Tél : 0794.91.61.12

■Vds belle Villa R+1 - 260 m² - située à 50 m de l'Hôpital Canastel - Toutes commodités (Chauffage central + Clim + Bâche eau + Téléphone) - Tél : 0550.50.70.94

■A vendre M.M. - Rez-de-chaussée - 1er étage en cours de finition - Actée - Superficie 120 m² à Haï Bouamama (COCA) - ORAN - Tél : 0542.69.43.07

■Loue une Maison RDC. 06 Chambres - Refaite à neuf + Chauffage central - Bel Air - ORAN – Mob : 0549.86.24.20

■TLEMCCEN : Vds Villa R+1 + Buanderie - Sup. 198 m². Finie à 85% - Actée + Livret foncier à OULJIDA Nouveau Lotissement Bouchenak - Tél : 0560.05.53.67

■TLEMCCEN : Vds Maison 3 niveaux Lotissement LOKBANI à côté APC - Sup. 144 m² - Tél : 0775.55.71.12

■Loue villa R+2. Sup. 620 m². RDC : Jardin 200 m². Garage voiture. 1^{er} étg. : 3 Chambres. Gd Salon. Gd Hall. Gde Cuisine. 2^{ème} étg. : Gd Salon. 2 Chambres. Cuisine. Terrasse - à Maraval rond-point Nakhla - Tél : 0774.56.44.63

■Loue Villa à ORAN - Refaite à neuf - Convient pour : Bureau - Banque - Société - Clinique ou autre – Tél : 0557.37.77.35

■A vendre Maison de Maître : 4 P. C. S.B. + Gd garage + cour – Sup. 355 m² au prix d'1 Terrain à ECKMÜHL - ORAN – Tél : 0774.21.03.41

■A vendre Villa à ELANÇOR proche les Andalouses. 2 façades - Tout confort – Sup. 200 m² avec petit Jardin + Puits - Proche de tout commerce - Visite Mr Lahouari : 0549.23.19.00

■Sidi-Chahmi Village : Vends petite Villa (121 m²) R+1. Deuxième étage non fini - Puits + Hall + Salle de bain + Cuisine + 3 Pièces (RC) – Tél. 0770.48.36.13 – 0541.84.87.71

■Vends à ZAHANA Cité Nasr (La Cado) Maison de Maître 5 Pces. Cuisine. Salle de bain - Garage - Cave 2 pièces - 3.000 m² - Actée - Prix offert 1,7 U - Pas d'échange - Tél : 0772.40.67.62 - 0661.21.00.20

■Vends Villa R+1 - 250 m² - 2 Salons. 3 Chambres. 2 Cuisines. Hammam. Salle B. 2 Cuisines. Cour. Jardin. Garage 2 V - côté mosquée El Qods. Fernand-Ville - Curieux s'abstenir – Tél : 0540.69.68.87

■A vendre Villa RDC+1 en cours de construction à 70% des travaux - Sup. 200 m² - à Cité Djamel - ORAN – Tél : 0555.52.76.89

■V. V. Actée. 240 m². Haï Khemisti. RDC : 2 Garages (Activité Lavage auto). 1 Cuisine - Salon + Hall + Jardin + Buanderie - WC + Bâche d'eau. Téléphone - 1^{er} : hall + 5 Chambres + Dressing + Sanitaire - 2^{ème} : Studio + 2 Terrasses – Tél : 0777.25.23.40

■Vends Villa 260 m² (R+1) - Actée + Livret foncier (quartier résidentiel La Lofa) - Prix après visite - Tél : 0555.42.13.97

■Vends Maison (Haouch) RDC + 1 : 3 P. C. SB. Cour. 1^{er} : Terrasse + Gd Salon avec balcon véranda. Sup. 95 m². Actée. L. Foncier - Prix offert 910 U - Demandé 960 U - Accepte Promesse de Vente - Sidi Chahmi - ORAN – Tél : 0551.69.19.36

■Vds Villa. Actée. Sup. 140 m². 02 façades. R+1 à la Poste Route Belgaïd - RDC : Local commercial + 1 Garage pour 2 V + Salon + 1 Chambre + WC - 1^{er} étage : 04 Chambre + Hall + Cuisine + SDB + WC + petite Cour + Terrasse – Tél : 0554.57.88.51

■Vends Maison coloniale. Sup. 500 m² : 4 Pces. Cuisine. Grand Jardin. Garage - Bien située à Gambetta - ORAN - Tél : 0550.94.18.03 - 0661.20.32.96

■Part. Vend Carcasse de 176 m²3. Sous-sol + R + 1 - Actée - 02 façades parallèles - Eau. Gaz. Elect. - à TAMAZOUGHHA (SAINT MAUR) 30 min d'ORAN - Possibilité d'avoir un Jardin de 120 m² sur la façade, c'est un terrain nu - Tél : 0557.19.40.79



■Vds Lot Terrain - Acté - 200 m² - Belgaïd Coopérative Filaha – Tél : 0661.21.20.03

■Vends ou Location Terrain à W. A. TEMOUCHENT : 5 Ha 50 Agricole - Tél : 0771.00.39.63

■A vendre Terre Agricole de 3 Hectares à SIG à proximité de la Cimetière LAFARGE - Contactez le : 0770.13.63.28

■Vends Lot Terrain 266 m² à HASSIANE TOUAL : Lotissement 510 (EL RHA) Commune BENFREHA - ORAN - Tél : 0557.14.66.04

■Vente 2 Lots Terrain - Actés - au centre-ville de BETHIOUA : 222 m² + 275 m² - Endroit stratégique - Eau. Gaz. Elect. – 22.000 DA/m² Prix fixe - Tél : 0796.59.06.51 / 0551.27.91.77

■SBA : Vds Ferme 1 Ha - Gde Villa. Hangar. Atelier. Serre. Maison de campagne. Bâche d'eau - Toutes commodités - Tél : 0559.90.11.61

■Vends Terrain 170 m² - 10 m de façade - Acté - Nouveau Belgaïd - Mitoyen Ecole Imam Rahali - Endroit calme - Idéal pour Habitation – Tél : 0559.05.79.17

■A vendre ou Echange Terrain 348 m². 2 F. Acté. Bir El Djir + Terrain 433 m². Acté. 2 F. à Eckmühl contre Appart ou Maison – Ag. Immob. L'ETOILE - Maraval – 0550.35.97.91 – 0770.30.52.44 - Merci

■Vends Terrain - Sup. 4.742 m². Zone d'Activités TERNY - W. TLEMCCEN - Acté et Viabilisé - Tél : 0552.15.96.10

■Vends Lot de Terrain. Double façade. Superficie 104 m² à BOUSFER-Village - Tél : 0549.88.50.32

Part. Vend

04 Chaudières neuves Chauffage Central grande puissance 1650 KW pour Gr

■Vends Lot de Terrain à MARSAT BEN MHIDI - Bien situé - Superficie de 157 m² - Prix à débattre - Tél : 0772.37.30.97

■A vendre à ORAN : Lot de Terrain à Belgaid 947 m² une seule façade - Tél : 0556.90.37.33 - Agence et Courtier s'abstenir

■Vente un Lot de Terrain - Acté - 317 m² + Plate-forme + Entourage situé à BETHIOUA - Wilaya d'ORAN - Tél : 0773.80.50.83 - 0550.35.88.41

■A vendre 01 Lot de Terrain - Acté - de 200 m² - Bien situé à Haï Bouamama. Commune d'ORAN et à 5 minutes de l'autoroute du 4^{ème} Périphérique d'ORAN - Contact : 0560.32.42.36

■Vends Lots de Terrain à Sidi Maârouf - ORAN : 156 m² - 140 m² - 232 m² - Tél : 0550.94.02.92

■Vends à ORAN un Terrain de près de 400 m² à 200 m du Millenium - Quartier résidentiel et viabilisé - Tél : 0659.20.93.39

■A vendre Prix Choc : Terrain à bâtir 900 m² : 21, Rue Sid Ali DZIRI (RECASE - Gambetta -ORAN - Tél : 0560.03.98.00

■Vends à ES-SENIA 200 Logts - URGENT - Terrain 470 m². Bâti 220 m². Acté - Tél : 0792.50.01.39

■A.V. : 128 m² îlot 14 Bir El-Djir + Carcas - se 200 m² R + 3 POS 50 Cité du Golf. Bir El-Djir - ORAN - Tél : 0558.20.32.99

VEHICULES

■TLEMCCEN : Donne en location Bulldozer - Niveleuse - Case - Tél : 0549.12.93.01

LOCAUX

■Bureau d'Affaires. Loue Local 73 m² Froment Coste bien aménagé. Vends : F3 les Amandiers - Usine Zone Fornaka 3.000 m² + F3 3^{ème} étg. USTO EPLF 980 U + Cherche Location - Tél : 0550.71.56.64 ou 0771.57.50.36

■A vendre Local commercial sis Rue Jean Kraft - Miramar - ORAN - de 16 m² - Tél : 0552.58.28.55 - 0675.26.91.92 - FETHI

■Loue Dépôt 500 m² bien situé à côté Pont Asmidal (ORAN) - Tél : 0561.35.31.96

■Loue Local de 300 m² bien situé à Gambetta - ORAN - Convient tous Commerces ou Bureaux ou Siège de Société - Tél : 0559.18.45.66

■Loue Local à Akid Lotfi sur grand boulevard - Bien situé et bien aménagé : 32 m² + 32 m² S/Sol - Tél : 0664.17.52.47

■BECHAR - A louer Garage de Stockage 70 m² situé à Haï Badr Météo (Pas loin de la mosquée) - Tél : 0662.20.54.31 / 049.21.90.56

■TLEMCCEN - Cherche à acheter Local 20 à 30 m² bien situé ou F2 / F3 RDC à usage de Bureau + Vends Local 55 m² à SIDI BEL ABBES ou Echange contre similaire à TLEMCCEN - Tél : 0555.05.90.10

■A vendre Local de 58 m² rénové récemment. Situé sur la parallèle de l'ancienne Daïra du Front de mer - Tél : 0549.34.16.31

■Akid Lotfi - ORAN : Vends Local 43 m² avenue commerçante, situé entre les magasins JOY - Tél : 0771.56.21.91 - 0554.57.58.00 - 0552.19.29.15

■Loue Local 92 m² + 30 m² au 1^{er}. Fini - Aménagé pour Cafétéria - Pizzeria sur Gd Bd Akid Lotfi et Achète Matériel Café récent - Tél : 0560.562.940

■Location Local sis à Miramar 80 m² y compris Studio à l'intérieur. Bien aménagé avec deux façades, à usage professionnel - Tél : 0772.56.19.28 - 0541.92.47.05

■A louer Fast-Food - Pizzeria en activité centre-ville ORAN + Cherche Pizzaiolo ORAN - Tél : 0773.41.74.77

■A vendre Local - Sup. 47 m². Aménagé - Sanitaires - Bien situé Rond-point Yasmine 2 - ORAN - Tél : 0549.29.01.69

■Loue Local grande Avenue d'Arcole - Gambetta - Toutes commodités - Sanitaires + Alarme + Climatiseur - Rideau électrique - Grandes portes vitrées - Tél : 0550.86.16.01

■Location Local 15 m² + à vendre Local 45 m² prix 17 M - 9, Avenue Max Marchand - Tél : 0790.53.82.20

■MOSTAGANEM : Loue Local commercial 35 m² sur la Route d'Oran, Cité 68 Logts - Contactez : 0557.82.27.65 - Intermédiaires s'abstenir

■Vends Local commercial 600 m² en centre-ville d'ORAN à proximité du Consulat français, avec Sous-sol et 1^{er} étage avec accès pour 05 véhicules - Tél : 0555.40.47.59

■Loue 3 Niveaux de bureaux de 540 m² chacun plus Local de 320 m² - Vends Villa à St Hubert pour Société - Banque... Tél : 0669.12.68.04

■Loue dans un Immeuble de bureaux : des Bureaux aménagés de 100 m² par étage au 1^{er}, 2^{ème}, 3^{ème} et 4^{ème} étages, totalement ou séparément - Tél : 0792.82.24.21

EMPLOIS

■Entreprise à ORAN recrute pour l'Administration générale et Ressources humaines : 1. Responsable - 1. Assistant (e)s - Envoyez votre CV à l'adresse suivante : directoutal@gmail.com

■Clinique cherche : Biologiste - Femme de ménage - Secrétaire médicale - Manipulatrice - cdiag.123@gmail.com

■Cherche Assistante sur le terrain Domaine Immobilier, B. Affaires. Diplôme Informatique. Lieu travail Bd Larbi Ben M'hidi - Déposer CV Maraval : 041.29.13.00 - 0776.37.88.74

■Cherche Médecin Généraliste et Dentiste pour Réouverture du Cabinet du Groupe - à Bir El Djir - ORAN - Tél : 0560.56.78.11

■Société basée dans le centre d'ORAN recherche Technicien Supérieur en Informatique maîtrisant le français - Envoyez CV sur : dritifs.recrute@gmail.com / 0556.25.72.09

■Salon de coiffure et esthétique cherche Coiffeuse qualifiée, compétente, sérieuse et expérimentée à ORAN (Protin) - Tél : 0790.20.31.20

■Pour la région d'Oran : Nous recrutons Réceptionniste Homme / Femme - Recrutons Personnels avec expérience dans le domaine médical - Envoyer Fax au : 041.243.659 - mail : lookjobsmedic@gmail.com

■Entreprise Tous Corps d'Etat cherche : Assistante de Direction ayant des notions de Comptabilité à ORAN - Conducteur de Travaux à MOSTAGANEM - Expérience exigée - Envoyer CV à : sariprestigedeco@outlook.fr

■Cherche Réceptionniste dans un Pressing à MARAVAL : Rue Ibn Sina - Tél : 0559.27.38.19

■ORAN - Recrute : Prestataire de transport habitant à ORAN. Possédant Camion ou Fourgon 2,5 T / 3 T - Disponibilité immédiate - Tél : 0555.01.07.82 - Envoyer C.V. à l'adresse suivante : rh.recrutement.important@gmail.com

■Laboratoire d'Analyses Médicales à ORAN recrute Biologistes - Déposez CV détaillé au : 6, Rue Khodja Miloud - Plateau - ORAN (En face la Clinique Fellaloucene)

■Sté privée / ORAN recrute : Responsable de Production et Maintenance machine soufflage PET + Technicien Supérieur Electromécanique machine soufflage PET + Opérateurs sur machine - Contact : 0660.37.83.76 - De Dimanche à Jeudi de 9 H à 16 H

■Société sur ORAN cherche une Secrétaire : une très bonne maîtrise de la langue française est obligatoire - maîtrise de l'outil informatique - Merci d'envoyer vos CV à l'adresse suivante : jobrecrutement@outlook.fr

■Laboratoire d'Analyses Médicales cherche Médecin Biologiste ou Pharmacien Biologiste à ORAN - Tél : 0553.86.96.06

■SARL ORAN PAPER recrute Employé - Homme ou Femme - résidant à GDYEL ou près d'ORAN - Tél : 0696.84.50.16

■Grand Magasin de cosmétique de luxe au centre-ville d'Oran recrute : Agent de saisie - Caissière - Vendeuse (âge 20 - 30 ans) - Résider à Oran - Tél : 0555.86.11.44

■Restaurant Luxe ORAN recrute : Cuisinier - Chef du rang - (Femme de ménage pour Nuit), Exp. Sérieux. Dynam. Equip...) - Envoyer CV à : RidaORAN@Hotmail.Fr - Tél : 0560.08.40.35

■Restaurant Luxe ORAN recrute : Cuisinier - Chef du rang - (Femme de ménage pour Nuit), Exp. Sérieux. Dynam. Equip...) - Envoyer CV à : RidaORAN@Hotmail.Fr - Tél : 0560.08.40.35

■Société privée à ORAN recrute : 01 Commercial pour Promotion Immobilière (Femme) - 01 Comptable confirmé de préférence Retraité - Contacter : amzres@yahoo.fr

■Ets sise à ORAN recrute une Assistante de Direction et de Gestion résidant à ORAN - Expérience souhaitée - Envoyer CV + Photo à : ets-frihsoufiane@hotmail.fr

■Atelier de Couture à Choupot recrute des Couturiers qualifiés avec bonne finition et expérience Point droit, avec ou sans diplôme, sérieux et motivés - Tél : 0770.44.23.48 / 0549.82.77.89

■Entreprise privée à ORAN cherche en Urgence : Agent de sécurité - Âge plus de 40 ans - Savoir lire et écrire en français - Accepte Retraité - Nous contacter au : 0559.56.93.50

■Entreprise privée à ORAN cherche en Urgence des Manœuvres âge minimum 30 ans - Nous contacter au : 0559.56.93.50

■Recrute Vendeuse, sérieuse, dynamique et présentable, ayant un bon sens de communication et l'esprit d'équipe - Un Magasinier avec expérience et Manutentionnaire - Tél : 0782.72.49.43

Entreprise privée à ORAN cherche 6 Soudeurs et 2 Manœuvres - Nous contacter au : 0560.91.31.68

■Recrute Déclarant en douane Homme ou Femme - sarlppadz@gmail.com

■Jeune Homme 43 ans, maîtrise 2 langues (Fr - Angl.) cherche un Emploi en tant que Chauffeur, ayant une expérience chez le privé - Contactez-moi au : 0542.14.93.68

■Salon de Beauté recrute Coiffeuse, sérieuse, dynamique / Professionnelle - Expérience min. 3 ans - Ayant sens de responsabilité - Contacter N° Tél : 0556.19.80.28

■Société à ORAN recrute Téléprospection pour mise en relation et prospection commerciales - Tél : 040.22.32.47

■Possède un Garage cherche un Mécanicien qualifié, compétent - Tél : 0550.94.18.03

DIVERS

■Prof de Physique - Chimie donne des Cours à domicile pour les niveaux 1^{ère} AS - 2^{ème} AS - 3^{ème} AS - Tél : 0559.48.84.33

■Donne Cours de Guitare Théorie et Pratique - Miramar - ORAN - Tél : 0779.00.52.05

■Donne des Cours HISTOIRE - GEO et Anglais Niveau Secondaire 1^{er}, 2^{ème}, 3^{ème} (Préparation Bac 2016) - Tél : 0542.01.34.76

■Cherche Licence Taxi - Numéro de Téléphone : 0796.21.30.29

■Vends Extrudeuse Sachet (Sac Poubelle). Diamètre Visée 55. Filière 120 - Très bon état - Tél : 0557.20.37.48

■Dame, étudiante en Comptabilité, Gestion et Finance (SCF) cherche un Stage pratique dans Société, Entrep. privée ou étatique à ORAN - Maîtrise (Ar, Fr, Ang) Outil informatique - Tél : 0549.02.10.78

■Loue Licence de Café ORAN - Téléphone : 0799.60.28.00

■Jeune Dame offre ses Services de saisie en Arabe (Mémoire - Livres...etc.) à son domicile - Tél : 0560.19.24.53

■Prof de Physique - Chimie donne des Cours au domicile de l'élève pour les niveaux suivants 1^{ère} AS, 2^{ème} AS et 3^{ème} AS - Contacter : 0550.59.82.94 - à ORAN

■Vends Chien Berger Allemand Top Classe - Âge 10 mois - Tél : 0773.68.27.27

■Sté Vend 01 Mélangeur pour Poudre Alimentaire 400 Kg Inox + Conditionneur - Grain et Poudre - Mobile 0550.91.91.95

■TLEMCCEN - Transfert de toutes nos activités vers Placette Bab El Hdid (Entrée de la Rue de Paris). Vos publicités sur tout journal + vos dossiers & toutes prestations - CANAL SUR Tél/Fax : 043.26.58.21 - P : 0551.00.30.40 / 0555.05.90.10

■Vends Hors-bord marque Blomac Type Cabine 3 C de 5 m 15 longueur - 2 m 05 largeur - Dédouané - Immatriculé - Moteur Johnson 90 CV avec Remorque TBE - Prix après visite - Tél : 0541.266.905 - ORAN

■Possède 3 Tables de Billard Pro - 6 Postes de Play : Cherche Associé - Tél : 0550.219.210

■Pour tous vos travaux de : Plomberie - Sanitaire - Dépannage - Installation - Chauffe-eau - Fuites... Un Plombier qualifié d'un diplôme étranger se déplace 7 J / 7 - Apte et Ponctuel - Tél : 0559.91.73.14

■Cherche Licence Taxi ORAN-Ville - Tél : 0770.34.29.32

■L'Ecole Professionnelle de Cuisine et Pâtisserie forme : Cuisinier - Pâtissier - Briocheur - Pizzaiolo - Gât. Orientaux - Réception - Chef de rang : Cité Bon Accueil - Cartes - ORAN - Tél : 041.42.34.46 - Mob : 0696.19.56.53 - 05

■« Commerce International et Marketing » : Formation de 6 mois par des Samedis. 5 Modules. Formateurs des Experts (FR / AR). Niveau 1. AS et plus - Ecole agréée IBN KHALDOUN - Tél/Fax : 041.41.43.36 / 0550.02.21.36/15

■Prends en charge des Travaux de : Démolitions - Gros Oeuvres - Maçonnerie Gle - Décoration interne et Façade - Clés en main avec Garantie F/P - Tél : 0770.42.47.57

■UniBeauté école professionnelle, lance les Formations en Esthétiques : Soins du visage - Maquillage - Epilation - Manucure & Pédicure - Massage - Tél : 041.533.223 - Adresse : 04, Rue Ezzaoui Mustapha - Gambetta - ORAN

■Un Professeur de MATH donne des Cours de soutien individuels Mathématiques à domicile de l'élève pour les niveaux secondaire 1^{ère} AS - 2^{ème} AS - 3^{ème} AS (toutes les branches) et 4^{ème} AM - Tél : 0777.90.53.24

■Proposons pour ANSEJ et Particuliers : Broyeurs pour Plastiques et Mousses - Densifieur pour films et Microniseurs PVC - Tél : 0668.14.77.77 - Site : www.erei-dz.tk

■Importateur Grossiste dispose en Stock : Photo murale - Parquet stratifié - Parquet en PVC - Papiers adhésifs - Bordure décorative - Tapis rouge - Tél : 0560.01.51.79 / 0550.22.76.48 - BLIDA - ORAN - ALGER - SETIF

■Importateur Grossiste dispose en Stock : Papier Peint - Moquette - Gerflex - Gazon synthétique - Tapis mosquée - Tapis couloir - Tél : 0560.01.51.79 / 0550.22.76.48 - BLIDA - ORAN - ALGER - SETIF

■Le Facebook Algérien est un réseau social éducatif, pour le Bac 2016 - Inscrivez-vous et connectez-vous sur : www.fcbk31.com - Tél : 0771.07.76.32

40ème Jour
Il y a déjà 40 jours que notre cher père et grand-père
M. LEKHAL LAHOUARI
nous a quittés subitement laissant derrière lui un grand vide et une peine profonde.
Pieuse pensée pour toi cher père.
Nous prions Dieu de t'accueillir dans son Vaste Paradis.
INCHA'ALLAH.
Tes enfants et petits-enfants qui nous ne t'oublieront jamais.
La famille LEKHAL

CONDOLÉANCES
Mme EL
GHIATI Rahma et ses enfants
FIGUIGUI
veulent rendre hommage au défunt ami
BOUKHEIT REDA
âgé de 61 ans,
décédé le 07-09-2015.
Nous prions
toutes les personnes qui l'ont connu d'avoir une pensée à sa mémoire.

PENSÉE
A nos chers parents BELADJEMI - Le 21 Mars 2014 et le 13 Novembre 2014 seront gravés à jamais en notre mémoire pour nous ressouvenir de la disparition de nos chers regrettés
Mr BELADJEMI Yahia et Mme BELADJEMI née BENSOLTANE Kheira,
laissant derrière eux un immense vide que personne ne pourra combler. Leurs fils, filles et neveux demandent à tous ceux et celles qui les ont côtoyés et aimés pour leur bonté et leur générosité d'avoir une pieuse pensée en leur mémoire.
Puisse Dieu, Le Tout-Puissant, les accueillir dans Son Vaste Paradis.
إنا لله وإنا إليه راجعون

PENSÉE
A la mémoire de notre cher et regretté époux, père et grand-père
CHEKROUNI Fethi.
Cela fait une année déjà que tu nous as quittés pour un monde meilleur. Inconsolables par l'immense vide qu'il a laissé, son épouse, ses filles et ses petits-enfants demandent à tous ceux qui l'ont connu, aimé et apprécié de se joindre à eux pour une pieuse pensée.
Nous prions Dieu Le Miséricordieux de t'accueillir dans son Vaste Paradis. Repose en paix

PENSÉE
Cela fait un an que nous a quittés à jamais pour un monde meilleur
BENDJELLOUL Mohamed
Laissant un grand vide que nul ne pourra combler.
Nous demandons à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire.

PENSÉE
A la mémoire de notre cher
GUENZZEN Hocine.
De longues et tristes années viennent de s'achever depuis ton absence le 12 Novembre 2003 qui est cruellement ressentie car nous avons perdu une partie de notre vie. Toi l'être cher plein de bonté et de sagesse tu étais et resteras toujours le tendre époux et l'affectueux père éternellement vivant dans nos cœurs et nos pensées.
Nous demandons à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.
Ta femme et tes enfants
Youcef et Yacine

PENSÉE
Qui se souvient de
Hadj Ahmed BOULAHIA
(Imam et Moujahid) rappelé par Le Bon Dieu (une décennie 2005 - 2015) pour un monde meilleur.
Son épouse et ses enfants demandent à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée pour lui - Merci -
Famille BOULAHIA

PENSÉE
Cher père, une autre année vient de s'écouler et ta présence manque encore plus à nos vies. Toi dont le sourire reste gravé dans nos cœurs et nos esprits, dont l'absence nous accable toujours autant, obstrue nos gorges à chaque souvenir d'antan. Ton amer trépas a laissé d'opiniâtres traces de générosité, de gentillesse, d'amour pour autrui, de profondes empreintes que le temps mordant ne pourra jamais effacer. Repose en paix cher père là où tu es.
Ton fils adoré Abdessamed et ta belle-fille Zohra

PENSÉE
A la mémoire d'une grande femme
Mme SENHADJI Fatima Zohra née TALEB.
On dit que ce sont toujours les meilleurs qui partent. Le 27 Septembre 2015, tu ferais doucement les yeux en laissant un grand vide, tu nous manques tellement. Tu existes toujours par tes dires, tes habitudes, tes manies. Une pensée parmi des meilleures pour toi.
De la part de ton fils DJAMEL et sa petite famille
إنا لله وإنا إليه راجعون

PENSÉE
A la mémoire de notre cher frère
Monsieur MEKKAOUI TAYEB dit ABDELGHANI
décédé le 13/11/2005 - Cela fait 10 ans qu'il nous a quittés à jamais pour un monde meilleur.
Ton absence nous a laissé un grand vide que personne ne pourra combler.
Toute la famille MEKKAOUI demande à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.

PENSÉE
Déjà une année que tu nous as quittés pour un monde meilleur, notre bien-aimé
HADJ MOKHTARI MIMOUN
à l'âge de 71 ans. Nous ne t'avons pas oublié et ne pourrions t'oublier. Ta bonté, ta culture et ton immense générosité ont fait de toi un homme de valeur. Toute la famille demande à ceux qui t'ont connu et apprécié ton courage, ton humanisme et ton savoir-faire d'avoir une pieuse pensée à ta mémoire. Repose en paix entre les mains du Seigneur Tout-Puissant, Seul, Unique et sans associé. Que Dieu t'accueille en Son Vaste Paradis.
Ton frère ABDALLAH

PENSÉE
A la mémoire de notre très cher père
BOUSSEDRA MECHERKI.
Cela fait 1 an que tu nous as quittés à jamais pour un monde meilleur, laissant un grand vide que nul ne pourra combler.
Nous demandons à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire.
Ton épouse, tes enfants et tes petits-enfants
الله يرحمك و يوسع عليك

CONDOLEANCES
Suite au décès du Père de M. KEHAL Ahmed, et en ces tristes moments,
Messieurs GUESMIA Youcef & GUESMIA Abdelkarim ainsi que tout le personnel des Sociétés GESCO & EVACC
Tiennent à faire part de leurs sincères condoléances et expriment leur profonde sympathie à toute la famille KEHAL
et en particulier à Monsieur KEHAL Ahmed
Directeur Bureau d'Etudes BATNA Région - Ouest.
Que Dieu, Le Tout-Puissant, accorde au défunt Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis.
« A Dieu nous appartenons et à Dieu nous retournons ».
إنا لله وإنا إليه راجعون

40ÈME JOUR.

TOUJOURS PRESENTE L'IMAGE

Abdelmadjid BOUABDELLAH LE VALEUREUX

Voilà quarante jours que nous quittait un brave homme, un valeureux moudjahid qui avait à cœur - comme beaucoup - de voir son pays avancer vers la prospérité, la solidarité et l'unité.

Si Hadj Abdelmadjid Bouabdallah s'est éteint en effet le 5 octobre dernier laissant au souvenir des siens, de ses compagnons d'armes et de ses amis l'image d'un patriote pétri de hautes valeurs qui ne s'est jamais départi de son humilité et de sa droiture.

Il a grandi dans une illustre famille qui a tout donné à la Révolution de Novembre. Son père Hadj Mostefa, en plus d'être un infatigable militant, a transformé sa ferme en siège de l'état-major de l'ALN accueillant les dirigeants de la révolution et de grands leaders libérateurs à l'instar de Nelson Mandela.

Dans ce creuset, Abdelmadjid se prépara, après son frère aîné mort au maquis, à servir dans les rangs de l'ALN.


Démobilisé en 1962, il occupa sous les défunts Présidents Ben Bella et Boumediene le poste de directeur général du protocole qu'il quittera très tôt pour se consacrer aux affaires familiales.

Homme de contact, il est resté lié aux puissants comme aux faibles n'oubliant jamais son âme philanthrope apportant dans l'absolue discrétion son soutien et sa solidarité aux gens dans le besoin. Autre trait de cet homme d'exception : son entregent pour régler les différends entre amis y compris dans la politique. Toujours dans le silence et dans le respect des hautes valeurs morales.

De tous les événements qui renvoient au devoir de mémoire, il n'en ratait aucun comme par exemple le lever des couleurs le 1er Novembre. Il y a quelques jours, il manquait à Maqam Echahid. Mais son image était là. Comme celle de tous les justes qui ont combattu pour ce pays et lui ont rendu sa gloire. Paix à son âme.



Office Public des Ventes aux Enchères et Evaluations
Société Civile de Commissaires Priseurs BEJAIA
M^{rs} Tebib M. A.H & Adouane A. H
Route des Aurès, IMM HEDDAD n° 27 lot IHADDADEN - Bejaia
Tél/ Fax : 034 16 92 75 - 034.16.92.54 Mob : 0770.54.21.68 E.mail : scpcbajaia@gmail.com




Avis de Vente Aux enchères publiques avec admission de soumissions cachetées
Le Mercredi 18/11/2015 à partir de 9h30 Au niveau de l'unité IFRUIT Zone industrielle Taharracht Akbou

-Au profit de la SARL IBRAHIM & FILS - IFRI - IGHZER AMOKRANE (W) de BEJAIA
lieu de visite: PARC unite IFRUIT Zone industrielle Taharracht Akbou (W) de BEJAIA

N° lot	DESIGNATIONS
01	Lot de PDR léger (VW.BERLINGO.AUDI...) (voir listing)
02	Lot de PDR CLARK (voir listing)
03	Lot de PDR T.R VOLVO F12 - F13 (voir listing)
04	Auto laveuse TENNANT 7200
05	Chariot élévateur à gaz (Clark) année 1997 S CG
06	T.R VOLVO 380 - 4X2 - 20T : 00181.502.06 ACG avec remorque BTK 39T : 03314.806.06 ACG
07	T.R VOLVO 380 - 4X2 - 20T : 00182.502.06 ACG avec remorque BTK 39T : 03068.806.06 ACG
08	T.R VOLVO 440 - 4X2 - 20T : 01717.502.06 ACG avec remorque BTK 39T : 03298.806.06 ACG
09	T.R VOLVO 440 - 4X2 - 20T : 01729.506.06 ACG avec remorque BTK 39T : 03339.806.06 ACG
10	T.R VOLVO 440 - 4X2 - 20T : 01705.506.06 ACG avec remorque BTK 39T : 03326.806.06 ACG
11	T.R VOLVO 440 - 4X2 - 20T : 01686.506.06 ACG avec remorque BTK 39T : 03294.806.06 ACG
12	T.R VOLVO 440 - 4X2 - 20T : 01688.506.06 ACG avec remorque BTK 39T : 03288.806.06 ACG
13	T.R VOLVO 440 - 4X2 - 20T : 01700.506.06 ACG avec remorque BTK 39T : 03071.806.06 ACG
14	T.R VOLVO 440 - 4X2 - 20T : 01698.506.06 ACG avec remorque BTK 39T : 03073.806.06 ACG
15	T.R VOLVO 440 - 4X2 - 20T : 01332.506.06 ACG avec remorque BTK 39T : 03309.806.06 ACG
16	T.R VOLVO 440 - 4X2 - 20T : 01695.506.06 ACG avec remorque BTK 39T : 03319.806.06 ACG
17	T.R VOLVO 440 - 4X2 - 20T : 01680.506.06 ACG avec remorque BTK 39T : 03306.806.06 ACG
18	T.R VOLVO 440 - 4X2 - 20T : 01697.506.06 ACG avec remorque BTK 39T : 03331.806.06 ACG
19	T.R VOLVO 440 - 4X2 - 20T : 01701.506.06 ACG avec remorque BTK 39T : 03066.806.06 ACG
20	T.R VOLVO 440 - 4X2 - 20T : 01716.506.06 ACG avec remorque BTK 39T : 03297.806.06 ACG
21	T.R VOLVO 440 - 4X2 - 20T : 01683.506.06 ACG avec remorque BTK 39T : 03332.806.06 ACG
22	T.R VOLVO 440 - 4X2 - 20T : 01676.506.06 ACG avec remorque BTK 39T : 03317.806.06 ACG
23	T.R VOLVO 440 - 4X2 - 20T : 01733.506.06 ACG avec remorque BTK 39T : 03320.806.06 ACG
24	T.R VOLVO 440 - 4X2 - 20T : 01672.506.06 ACG avec remorque BTK 39T : 03300.806.06 ACG
25	T.R VOLVO 440 - 4X2 - 20T : 01720.506.06 ACG avec remorque BTK 39T : 03069.806.06 ACG
26	T.R VOLVO 440 - 4X2 - 20T : 01667.506.06 ACG avec remorque BTK 39T : 03307.806.06 ACG
27	T.R VOLVO 440 - 4X2 - 20T : 01694.506.06 ACG avec remorque BTK 39T : 03072.806.06 ACG
28	T.R VOLVO 440 - 4X2 - 20T : 01713.506.06 ACG
29	T.R VOLVO 440 - 4X2 - 20T : 01702.506.06 ACG
30	T.R VOLVO 440 - 6X4 - 40T : 01739.506.06 ACG avec remorque BTK 39T : 03296.806.06 ACG
31	T.R VOLVO 440 - 6X4 - 40T : 01741.506.06 ACG avec remorque BTK 39T : 03328.806.06 ACG

Conditions de vente : Les conditions de vente sont indiquées dans le cahier des charges à retirer au siège de la SCCP de Bejaia sise à l'adresse indiquée ci-dessus.

P/ La S.C.P. C.P T&A-Bejaia
Le Gérant ,



En partenariat avec

GRUPE


ESG

PARIS







Lance **pour sa rentrée 2015**

Les Formations

Étrangères Diplômantes



Autres partenaires HIMI :

MBA *Master in Business and Administration*

Management des Entreprises,
Audit et Contrôle de Gestion, Finances,
GRH., Marketing et Publicité.

HIMI Oran s'appuie depuis plusieurs années sur son partenariat avec le groupe ESG PARIS pour affirmer sa notoriété au niveau international.

12, Cooperative El Bahja Hai Es Salem (ex St Hubert), Oran
0550 94 76 64 - 0560 08 30 98 - 041 24 79 16 - 041 24 79 15
Mail: contact@insim-oran.com - Site Web: www.insim-oran.com

Important Groupe Privé opérant à l'international **recherche** dans le cadre de l'ouverture de son Unité de fabrication d'Aérosols cosmétiques située à **ORAN**

UN ELECTRICIEN INDUSTRIEL

De formation Bac + 2 minimum en électricité industrielle, vous avez une expérience de 5 ans minimum.

Vos tâches seront : le dépannage des installations à la demande du responsable de produit ou du contremaître, la maintenance, les modifications, les essais et contrôles des parties d'installation hors service. L'installation des équipements électriques HT / BT d'unité de production.

La maintenance préventive hebdomadaire.

Pour ces postes, merci d'envoyer votre candidature (CV et lettre de motivation à l'adresse suivante :

resshdz@gmail.com

OFFICE PUBLIC Maître KARA MOSTEFA Mostefa
Commissaire-priseur près le Tribunal de MOSTAGANEM
Cité 19 Mars 1962 Bâtiment Y - MOSTAGANEM - Tél : 045 42 51 36

VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

Le Commissaire-priseur porte à la connaissance du public qu'il sera procédé à la Vente aux Enchères Publiques Verbales et par Soumissions Cachetées du Matériel roulant ci-après désigné :

LE LUNDI 23 NOVEMBRE 2015

A 09 heures à l'Antenne ORAVIO à la sortie de Hassi Mammèche (Derrière Sûreté de Daïra)

N° LOT	DESIGNATION	IMMATRICULATION
01	Camion SONACOME en mauvais état	N° 00140-294-27 A/CG
02	Camion TOYOTA en mauvais état	N° 2998-285-27 A/CG
03	Camionnette FIAT en mauvais état	N° 00547-394-27 A/CG
04	Camionnette RENAULT en mauvais état	N° 0184-394-31 A/CG
05	Camion Frigo HERBIN en mauvais état	N° 01081-305-27 S/CG
06	Camion K 66	N° 1469-288-31 A/CG
07	Camion IVECO	N° 00386-596-27 A/CG
08	Camion IVECO	N° 00373-296-27 A/CG

A 11 heures au siège de la SARL SOMACSA Route de Naïmia à Sidi Ali

LOT	DESIGNATION	IMMATRICULATION
	Camion C 290 SNVI	N° 00134-293-27 A/CG

CONDITIONS :
Habituelles - Pour tout renseignement, s'adresser à notre bureau.
Le Commissaire-priseur

Société à Oran :
Vend

*** Centrale à béton Liebherr.**

Très bon état.
Capacité production 85 m3/h.
Visible SBO Chteïbo - Oran.

Contact : N° Tél :
0555 96 46 75 & 0661 20 79 10

MAROC

Fêtes de fin d'année
Du 28/12/15 au 04/01/2016
5 Nuits à Marrakech
2 Nuits à Casablanca
Hôtels 4 étoiles en demi-pension
Avec dîner et soirée du réveillon

ATLAS VOYAGES
14 Avenue Loubet Oran
Tél : 041 331 319 / 332 945 / 330 102
Places limitées

Nouveau sit-in des travailleurs de la Sorest

A. El Abci

Plus de 100 travailleurs de la société de bâtiment et de construction, Sorest, sont revenus à la charge en tenant dans la matinée d’hier un rassemblement devant le cabinet du wali pour solliciter son intervention pour «débloquer la situation d’impasse dans laquelle ils se trouvent et mettre un terme au louvoiement des responsables dont ils sont victimes».

Selon leur représentant, M. Ahmed, «nous tenons ce sit-in pour la 3^{ème} fois pour relancer le cas de notre unité de production locale, dont tous les chantiers sont actuellement à l’arrêt, et dégager une issue favorable à une reprise du travail, car cela fait maintenant deux mois que nous sommes en grève illimitée pour cause d’autoritarisme et d’arbitraire du directeur dont nous réclamons le départ ». Ajoutant que « dimanche dernier, la direction régionale d’Annaba dont nous dépendons qui a été contactée par le chef de cabinet du wali, avait affirmé qu’un intérimaire au directeur contesté sera installé dans deux jours, nous conseillant de reprendre le travail car le problème est pratiquement

réglé. Cependant, nous sommes le mercredi et rien n’a changé et heureusement, dira-t-il, que nous avons maintenant les chantiers fermés jusqu’à la prise de décisions concrètes et écrites». «Quoi qu’il en soit, poursuivra-t-il, nous sommes venus aux nouvelles aujourd’hui pour voir ce qu’il en est des promesses des responsables de D.R. d’Annaba qui se joue carrément de nos nerfs».

La foule de manifestants a clamé son indignation face à ces promesses sans lendemain. A rappeler que la grève illimitée avait au départ des revendications professionnelles, à savoir l’augmentation des salaires et le versement des primes, mais s’est vite réduite à un seul point, le départ du directeur.

On indique que ce même directeur leur a intenté deux procès et a été débouté à chaque fois.

Le chef de cabinet a reçu une délégation des protestataires et pris contact devant eux avec le directeur régional adjoint de Sorest qui « a promis de façon ferme que des responsables de la société se déplaceront lundi prochain à Constantine pour discuter avec les travailleurs et trouver une solution », dira notre interlocuteur.

Université des Frères Mentouri Vers la création d’un master en «sciences de l’éthique»

Abdelkrim Zerzouri

«Il est devenu nécessaire de réfléchir, d’organiser et d’instaurer des formations appropriées qui prennent en compte les questions d’éthique dans les parcours des scientifiques », relèvent les termes d’un communiqué transmis hier à notre rédaction par l’université des Frères Mentouri (Constantine). Et c’est dans ce cadre qu’on annonce la tenue, le 22 et 23 novembre prochains, de la 1^{ère} Ecole des sciences de l’éthique en collaboration avec l’Observatoire citoyen afro-méditerranéen éthique, bioéthique et droit de l’homme (OCA-MEDH). La manifestation, explique-t-on encore, «se veut un espace pour engager la réflexion sur la proposition de parcours de formation diplômante de type master» qui intégrera toutes les disciplines scientifiques (biologie, médecine, physique, philosophie, sociologie...) et de «discuter la possibilité d’introduire une unité d’enseignement de l’éthique des sciences dans les différents parcours» existants à l’université Mentouri. Ajoutant dans ce sillage que l’oc-

casion sera aussi saisie afin de promouvoir, développer et produire un enseignement qui réponde à un besoin spécifique, celui de former des compétences dans ce domaine des sciences de l’éthique. Comme on vient tout juste de prendre conscience de ce déficit, les responsables de l’université veulent mettre les bouchées doubles pour combler les défaillances qui existent dans la diffusion d’un enseignement adéquat sur la culture scientifique et technologique avec « une double démarche de valorisation et d’évaluation de l’impact du progrès scientifique sur les enjeux sociétaux et les relations entre les sciences et l’éthique ». A la clôture de cette manifestation, on prévoit la mise en forme de recommandations afin d’envisager des cours annuels et d’encourager le partage d’expérience, notamment par la constitution d’un réseau de compétences nationales, l’analyse et le recensement de ce qui a été mis en place dans différents pays et l’élaboration d’un programme de formation en relation avec les organisations régionales et internationales.

Armistice du 11 novembre Les ambassadeurs de France et d’Allemagne à Constantine

A.Mallem

Dans la matinée d’hier 11 novembre les habitants de Constantine ont été surpris par le mouvement d’un cortège de voitures officielles aux alentours du cabinet du wali. Le cortège s’est ébranlé ensuite pour aller visiter le palais de la culture Mohamed Laid Al-Khalifa où se tenait une exposition d’arts plastiques rentrant dans le cadre de la manifestation «Constantine, capitale de la culture arabe 2015 » et reprendre ensuite la route en direction du monument aux morts (Constantine est la première ville algérienne à construire un monument dédié aux victimes de la Grande Guerre) qui s’élève sur le rocher de Sidi-M’cid. Ainsi, les ambassadeurs

d’Allemagne et de France, accompagnés du wali, ont assisté à la cérémonie de commémoration tenue au monument aux morts de Constantine. Et la date du 11 novembre était significative pour les représentants diplomatiques de la France et de l’Allemagne qui ont tenu à faire le déplacement à Constantine pour commémorer cette année l’évènement que fut la signature de l’armistice -la cessation des hostilités entre les belligérants de la Guerre 1914/1918- dans cette ville de Constantine pour rendre hommage aux soldats musulmans, juifs et chrétiens originaires de cette ville et de sa région qui sont morts dans ce conflit particulièrement sanglant et dont les noms sont gravés sur des plaques de bronze au monument aux morts de Sidi-M’cid.

CHUC Les opérations chirurgicales reprennent au service ophtalmologie

A. E. A.

Après cinq années de fermeture, le service d’ophtalmologie du centre hospitalo-universitaire de Constantine (CHUC) a ouvert ses portes, mardi dernier, pour aussi bien les urgences et les analyses que pour les opérations chirurgicales et ce, à la grande satisfaction des malades et surtout des plus démunis d’entre eux.

Selon la chef de service, Mme Belaribi, « nous essayons de prendre en charge au mieux les malades, qui sont plus de 1000 patients à s’être déjà présentés à nous depuis un mois maintenant, surtout pour les consultations et les urgences avec le traitement de différentes plaies. Pour ce qui a trait aux opérations chirurgicales, nous avons commencé juste

avant-hier par celles de la cataracte, parce qu’elle constitue la première cause de cécité et ce, malgré l’ancienneté du matériel et des équipements d’intervention ».

« Nous avons reçu des promesses pour le renforcement du service avec d’autres moyens neufs et plus modernes », ajoutera-t-elle. Selon Mme Belaribi, le service des urgences reçoit les patients depuis un mois pour des consultations, et ce, malgré le manque de personnel, médical, para médical et même en médecins spécialistes. «Situation qui fait que nous travaillons jusqu’à 19 heures, et cela pour pouvoir répondre aux doléances des malades, qui nous viennent en grande partie de Constantine, mais également des wilayas de Skikda, Jijel, Oum El Bouaghi, Mila».

Une plongée dans l’histoire du TRC

Avec son ouvrage «Constantine, mémoire d’un théâtre - 1974-2014», Mohamed Ghernaout offre une exquise plongée dans l’univers du théâtre régional de Constantine, de sa riche histoire, de ses pièces cultes et de ses troupes mythiques formées d’artistes exceptionnels. Luxueusement relié, aéré, d’une lecture facile, constellé de photographies dont quelques-unes constituent de précieux documents, le livre de Ghernaout, rédigé en langue arabe, ne manquera sûrement pas de tirer quelques larmes aux plus nostalgiques, de tous ceux qui n’ont jamais oublié «Etbaâ Ifessed Etbaâ» de Ben Johnson, une pièce mise en scène en 1974 par Nouredine El-Hachemi, servie par une distribution à faire rêver avec, entre autres comédiens, Sonia, Mohamed Fellag et Dlamel Marir. Fruit d’un énorme travail de recherche, l’ouvrage qui reproduit toutes les affiches des pièces montées par le TRC depuis sa création (il a succédé au TRAC, ou théâtre régional de l’Est), donne, en plus d’un résumé, une fiche technique détaillée de

l’œuvre, de sa distribution, de ses auteurs et mêmes des techniciens qui l’ont «fabriquée» loin des feux des projecteurs. De «Hada Idjib Hada» de Amar Mahsen (1976) avec, comme vedettes, entre autres comédiens, Djamel Dekkar, Fatima Helilou, Abdelhamid habbati et autre Allaoua Zermani, à «Sanaâ El Khayal» de Yacine Tounsi (2014), avec Salah-Eddine Torki, Hamza Litim et Yasmine Abassi, en passant par les inoubliables «El Boughi» de Hassan Boubrioua (2003), avec Fatiha Soltane, Nadia Talbi et Abdelhamid Habbati, «Khatt Ermal» de Amar Mahsen (1993), avec Hassen Benzerari, Allaoua Zermani et Smail Hamlaoui (1984), «El Adjouad» de Mohamed-Tayeb Dehimi (2011), avec Mohamed Delloum et Hassan Benaziz, «Rih Samsar» de Amar Mahsen (1979), avec Antar Hellal, Abdelhamid Habbat et Aïssa Reddah, et tant et tant d’autres reliques, l’auteur embarque le lecteur dans une machine à remonter le temps dont il n’est pas facile de descendre. Le livre de Ghernaout ne manque pas non plus de remettre en lumière

ces comédiens et ces comédiennes qui «crevèrent» les écrans de télévision avec la série culte «Aâssab oua Aoutar» que l’on cherche encore (et que l’on devrait chercher encore bien longtemps) à égaler. Pour donner un caractère encore plus complet à son livre, Mohamed Ghernaout, actuel responsable de la communication du TRC, a illustré son ouvrage (en distribution gratuite) des photographies de tous les comédiens qui ont foulé les planches des théâtres du pays (et d’ailleurs) sous les couleurs du TRC. Des acteurs talentueux à l’image de Sid-Ahmed Agoumi, Nouredine Bechkri, Atika Belazma, Abdelkrim Boukaâr, Fouzia Mezhoud, Sonia Mekkiou, Yamina Djelloul (Chaba Yamina) et autres Tin-Hinan, Hassan Benzerari, Allaoua Zermani et Antar Hellal, sont ainsi rappelés au bon souvenir des lecteurs. Mohamed Ghernaout (56 ans), diplômé de l’Ecole nationale des Beaux-Arts, aura laissé, pour la postérité, plus qu’un simple livre : un véritable et précieux outil de référence pour tous les férus du 4^{ème} art en Algérie.

Hamid Baroudi en concert le 19 novembre

A. Mallem

Hamid Baroudi, le talentueux artiste algérien qui vit en Allemagne, se produira à Constantine, le jeudi 19 novembre prochain, à 19h, à la salle de spectacles du Palais de la Culture «Mohamed Laid Al Khalifa». L’information nous a été communiquée, hier, par le directeur de la Culture de la wilaya de Constantine, M. Foughali Djamel-Eddine en l’occur-

rence. Ce dernier a indiqué que l’évènement s’inscrit dans le sillage de la célébration du 61^{ème} anniversaire du déclenchement de la lutte de Libération nationale, et est sponsorisé par le ministère de la Culture et l’Office de Riadh El Feth d’Alger (OREF), sous l’égide desquels Hamid Baroudi va renouer avec ses admirateurs qui sont assez nombreux dans la ‘ville des ponts’. L’auteur de la célèbre « Cara-

van to Bagdad », Hamid Baroudi, qui n’a pas revu Constantine depuis très longtemps, nous dira notre interlocuteur, reviendra pour animer un gala populaire qui sera organisé par la direction de la Culture. « A cette occasion, l’entrée est gratuite et nous adressons l’invitation aux admirateurs de cet artiste et à tous les Constantinois pour y assister et faire du spectacle que donnera cet artiste, un grand succès », a déclaré M. Foughali.

Gageons qu’il y aura foule le 19 novembre prochain, d’autant que le rendez-vous a lieu au cœur du centre-ville de Constantine.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs				
29 moharram 1437				
El Fedjr 05h40	Dohr 12h18	Assar 15h08	Maghreb 17h32	Icha 18h52



Equipe nationale

Les Verts à pied d'œuvre aujourd'hui à Dar es Salam



Kamel Mohamed

C'est aujourd'hui, en fin de matinée (11h30), que l'équipe nationale de football devrait s'envoler à bord d'un avion spécial à destination de la capitale tanzanienne, Dar es Salam. Le voyage durera huit heures et s'annonce éprouvant pour les joueurs qui n'auront droit qu'à une seule séance d'entraînement sur place. Les Verts devraient effectuer une séance de décrassage à leur arrivée et s'entraîneront sur la pelouse du terrain principal demain (vendredi) à l'heure du match, lequel est prévu contre la Tanzanie. Le match compte pour l'aller de l'avant-dernier tour des qualifications au Mondial-2018 de Russie. La délégation algérienne quittera Dar es Salam juste après le match et son arrivée à Alger est prévue dimanche à 4h00 du matin. La FAF a opté pour un vol spécial en

raison de la programmation du match retour, trois jours après le match aller, soit mardi prochain 17 novembre, au stade Mustapha-Tchaker de Blida. En ce sens, le sélectionneur national doit bien gérer ces deux rencontres et surtout la récupération des joueurs, lesquels auront à effectuer un total de dix heures de vol en aller-retour, en l'espace de quatre jours. A ce souci s'ajoute le problème de la disponibilité des joueurs, dans la mesure où l'infirmerie de la sélection ne désemplit pas. Brahimi, Feghouli et Boudebouz ont déjà déclaré forfait et Mesbah demeure incertain, ce qui devrait chambouler les choix tactiques du sélectionneur national, Christian Gourcuff. Avec ces absences, Gourcuff aura du mal à composer son équipe, dont l'effectif est déjà amoindri. En plus des soucis en défense, Gourcuff doit trouver des solutions au milieu et en attaque dont le com-

partiment est décimé. L'absence de Feghouli, Soudani, Brahimi et Boudebouz risque de handicaper la ligne d'attaque quand on sait qu'Islam Slimani a toujours été alimenté en ballons par ces joueurs. Pis encore, le président de la FAF a exigé des joueurs d'arracher la victoire à Dar es Salam, mais en l'absence des cadres du compartiment offensif, il sera difficile aux Verts de s'imposer. En somme, tout semble être en défaveur de Gourcuff dont les malheurs se poursuivent. Le sélectionneur national est tenu par l'obligation du résultat, notamment après les piètres prestations des Verts contre la Guinée et le Sénégal, lors des deux matches amicaux disputés le mois d'octobre dernier. Autrement dit, Gourcuff et ses protégés n'ont pas le droit à l'erreur car il s'agit d'une double confrontation relevant de l'objectif suprême de la FAF, à savoir la qualification au Mondial-2018.

Bensebaïni Ramy

« Etre à la hauteur de la confiance du sélectionneur »



Le néo-international algérien, Ramy Bensebaïni, appelé à la rescousse par le sélectionneur de l'équipe d'Algérie, Christian Gourcuff, pour la double confrontation contre la Tanzanie pour le compte du second tour des éliminatoires de la Coupe du monde 2018, s'est dit « prêt » à honorer sa première sélection avec les Verts contre les Taïfa Stars. « Je suis très content d'être en sélection nationale algérienne, c'est le rêve de tout un joueur. Je suis à la disposition du sélectionneur national. S'il juge

que je serais utile à l'équipe contre la Tanzanie, je donnerais le meilleur de moi-même, et être à la hauteur de la confiance du coach », a déclaré Bensebaïni, lors de la zone mixte organisée ce mardi au Centre technique national de la FAF à Sidi Moussa. Agé à peine de 20 ans, le défenseur de Montpellier est convoqué pour la première fois en sélection nationale seniors après un début de saison très encourageant avec son nouveau club en championnat de France. « C'est un rêve de gosse qui

se réalise. J'espère faire une longue et grande carrière en sélection nationale. Je suis encore jeune, je dois encore travailler davantage pour progresser. Il y a également la sélection olympique avec laquelle je vais prendre part prochainement à la CAN-2015 au Sénégal », a-t-il estimé. L'ancien sociétaire de Paradou AC, qui a été prêté cette saison à Montpellier pour une année, s'est facilement intégré dans le groupe dès l'entame du stage de préparation à Sidi Moussa (Alger). « Je connais la plupart des joueurs. J'ai été bien accueilli par le groupe, ils m'ont facilité mon intégration, c'est formidable. Il règne une bonne ambiance et tout le monde est concentré sur les deux prochains matchs contre la Tanzanie », a-t-il dit. Interrogé sur la manche « aller » de samedi à Dar es Salam contre l'équipe de la Tanzanie, qui s'annonce décisive et ardue, Bensebaïni a estimé qu'il n'y a plus de match facile. « Ce sera une rencontre difficile contre un adversaire déterminé à réussir l'exploit. C'est à nous de bien préparer ce match pour éviter toute mauvaise surprise. Nous allons là-bas pour réaliser la victoire. Il faut être costaud sur le terrain », a-t-il expliqué. La Tanzanie accueillera l'Algérie samedi au National Stadium de Dar es Salam à 14h30 (heure algérienne) pour le second tour aller des éliminatoires de la Coupe du monde 2018. La manche retour aura lieu trois jours plus tard, au stade Mustapha-Tchaker à Blida.

Décès de l'ancien ministre de la Jeunesse et des Sports Abdenour Bekka inhumé aujourd'hui

L'ancien ministre de la Jeunesse et des Sports, Abdenour Bekka, est décédé hier à Alger des suites d'une maladie à l'âge de 80 ans, a-t-on appris auprès de ses proches. Ancien moudjahid, Bekka a occupé durant sa carrière le poste de directeur des Sports militaires au ministère de la Défense nationale durant les années 1970, avant de présider aux destinées de la Fédération algérienne de football (1975-1978). Durant son mandat, la sélection algérienne s'était distinguée en remportant la médaille d'or aux jeux Méditerranéens d'Alger-1975 aux dépens de la France. Par la suite, le natif de M'sila a été nommé ministre des

Postes et Télécommunications (ex-PTT) en 1979 puis ministre de la Jeunesse et des Sports en 1981. Feu Bekka a aussi été élu à la tête du Comité olympique algérien entre décembre 1983 et mars 1984, devenant le 4^e président du COA après le Dr. Mohand Amokrane Maouche (1963-1965), Hadj Omar Dahmoune (1965-1968) et Mohamed Zerguini (1968-1983). Son parcours lui a valu d'être décoré de l'ordre du mérite olympique ainsi que de l'ordre du mérite du football national. Le défunt sera inhumé aujourd'hui, après la prière du Dohr au cimetière de Sidi Yahia (Alger).

LRF Oran - Coupe d'Algérie Grandes explications à Sidi Bel-Abbès, Tlemcen et El-Amria

Le tirage au sort du dernier tour régional de la Coupe d'Algérie de la Ligue régionale d'Oran nous propose un derby explosif mettant aux prises l'ASBM et l'USR, deux formations de la DNA "Ouest". Une belle affiche qui drainera certainement un grand public car en plus d'une qualification au premier tour national, il s'agira surtout de régler une question de suprématie. Les Remchaouis, qui possèdent un avantage psychologique après avoir battu en championnat leurs voisins à Maghnia même, comptent confirmer leur supériorité d'autant pour poursuivre l'aventure. Ceci ne veut nullement dire que les Maghnaouis partent vaincus d'avance, au contraire, ils ont prouvé qu'ils de solides à arguments à faire valoir pour prendre leur revanche. Au stade Benahmed d'Oran, les retrouvailles entre l'OMA et le NRBB s'annoncent nettement favorables aux Arzéwiens, mais attention tout de même aux caprices de "Dame Coupe". A Témouchent, l'USMBA, fort de sa position de leader en Ligue 2, tentera de faire respecter la hiérarchie face à la JSEA. Belle opportunité pour les Belabésiens qui ont le vent en poupe en ce début de saison. De son côté, l'IRBM en découdra avec le Nasr Es-Sénia, pensionnaire de la Régionale

Une, dans un match apparemment à la portée des Maghnaouis de l'Itihad. Pour sa part, le CRB Ben Badis, leader de la DNA "Ouest", devra se méfier de l'IRB El Kerma, promu de le l'Inter-régions "Ouest" et qui a réalisé une bonne entame de saison. Le WAT, quant à lui, n'aura pas une partie de plaisir devant l'USMO dans un match ouvert à tous les pronostics tant les Widadis traînent la patte ces derniers temps, alors que les Unionistes pétent la forme.

Enfin, à El-Amria, le CRBH sera opposé au SCMO. Match indécis entre deux formations, plus ambitieuses que jamais dans leur championnat respectif et déterminées à aller le plus loin possible dans cette épreuve populaire.

M. Z.

Vendredi à 14 h 30

Témouchent: IRBM-Nasr Es-Sénia

Samedi à 14h30

Témouchent : JSEA-USMBA

Sfifef : IRBEK-CRBBB

Oran (Benahmed) : OMA-NRBB

Tlemcen : ASBM-USR

Sidi Bel-Abbès : USMO-WAT

El-Amria : CRBH-SCMO

LRF Alger - Coupe d'Algérie Les « petits » en quête d'exploit

Le dernier tour de la Coupe d'Algérie, Ligue d'Alger sera incontestablement dominé par deux derbys qui ne manqueront pas de piment. Le premier mettra aux prises deux banlieusards de la capitale, la JSM Chéraga pensionnaire de la Division amateurs et le NR Dely Brahim qui pointe à la troisième place du championnat de la Régionale 1 Centre. Les gars de Chéraga partent favoris sur le papier mais il n'est pas dit que les voisins de Dely Brahim vont se présenter en victimes expiratoires. L'autre derby du jour mettra aux prises aussi deux antagonistes de différents paliers, la JSM Bejaia et l'US Beni Douala, pensionnaire de l'Inter-régions.

Les Bejaouis doivent se tenir sur leurs gardes quand on sait les potentialités que recèle cette formation de Beni Douala, déterminée à prolonger son aventure dans cette épreuve. L'IB Lakhadaria de la DNA devra se méfier du leader de l'Inter-régions Centre-Est,

l'ES Ben Aknoun qui a sorti avec beaucoup de mérite le CRB Dar El-Beida lors de l'avant-dernier tour. Le Paradou AC en progression partira avec les faveurs du pronostic face à la lanterne rouge de la DNA Centre, le RC Boumerdès.

Pour sa part, le RC Kouba tentera de se refaire une santé après ses déboires en championnat face à la JS Azazga, à la peine elle aussi en Inter-régions Centre-Est. Idem pour l'USM Chéraga qui n'aura a priori qu'une simple formalité à accomplir devant le MB Bouira de la Régionale 2 et un des trois cendrillons de ce tour. De son côté, l'ES Azzefoun de la Régionale 1 sera sur ses gardes face au RC Bordj El Kiffan de la Régionale 2. Enfin, les deux autres invités surprises à ce niveau de la compétition, le WR Bordj Menaiel et l'EC Oued Smar de la Régionale 2, se donneront la réplique dans l'optique de prolonger le rêve.

Fouad B.

Vendredi à 14 h 30

Boumerdès : ES Ben Aknoun - IB Lakhadaria

Reghaia : Paradou AC - RC Boumerdès

Bordj Menaiel : RC Bordj El Kiffan - ES Azzefoun

Alger (Omar-Hamadi) : JSM Chéraga - NR Dely Ibrahim

Boudouaou : WR Bordj Menaiel - EC Oued Smar

Lakhadaria : MB Bouira - USM Chéraga

Samedi à 14 h 30

Bouira : JSM Bejaia - US Beni Douala

Bordj Menaiel : RC Kouba - JS Azazga

USM Blida - Les finances au rouge
Le président Foufa tire la sonnette d'alarme

M. Lamine

Le club phare de la Mitidja est secoué par une crise financière aiguë, selon son président Foufa qui a brandi la menace de démission au cas où la situation de l'USMB ne s'améliore pas dans les plus brefs délais. « Je me suis donné un sursis, le temps d'attendre la concrétisation réelle des promesses du wali de Blida en vue de solutionner ce problème qui ronge notre club. On garde espoir du côté de la DJSL de Blida qui doit en principe débloquent ces jours-ci la subvention allouée au club », a affirmé Foufa qui a révélé aussi que la quote-part des actionnaires depuis l'intersaison ne dépasse pas les onze milliards de centimes, ce

qui est insuffisant pour le club blidéen qui dépense trois milliards par mois. Le président a en outre indiqué que la crise financière que vit l'USMB prouve que cette dernière n'est pas soutenue entièrement par les grands industriels de la wilaya comme le pensent certains qui ignorent beaucoup de choses de la vie du club. « Parmi les onze actionnaires, deux seulement sont des industriels, alors que les autres ont des professions libérales, ce qui démontre les difficultés financières auxquelles nous faisons face », a expliqué président du club blidéen qui n'a pas manqué d'affirmer que l'argent qu'il avait à sa disposition a été utilisé pour le règlement des mensualités des joueurs depuis le mois de juillet dernier jusqu'à maintenant.

Toutefois, le premier responsable de l'USMB laisse la porte ouverte quant à la poursuite de sa mission au cas où la situation financière s'améliore. Abordant le rendement de son équipe avant la pause du championnat, Foufa dira « que l'USMB a alterné bon et moins bon » ajoutant « que l'équipe souffre du manque d'homogénéité sur le plan de jeu. Huit joueurs recrutés à l'intersaison font partie de l'équipe type, ce qui explique cette tare. Seule la défense, grâce à sa solidité, est sans reproche ». Et de conclure : « L'USMB pourrait s'améliorer en recrutant au prochain mercato un attaquant de pointe et un meneur de jeu. Concernant la barre technique, je suis satisfait du travail accompli par l'entraîneur Bacha ».

Mondial 2018 - Qualifications zone Afrique
Angola - Afrique du Sud en tête d'affiche



Les Comores, plus faible sélection au classement FIFA encore en lice pour une qualification pour le Mondial-2018, vont se heurter au grand Ghana, vendredi lors de la manche aller du second tour des éliminatoires dans la zone Afrique. D'un côté, le finaliste malheureux de la dernière Coupe d'Afrique des Nations, habitué aux phases finales de Coupe du Monde et emmené par les talentueux André Ayew, Asamoah Gyan ou John Boye. De l'autre, les petites Comores, 190e au classement FIFA (seuls le Soudan du Sud, l'Erythrée, la Somalie et Djibouti sont moins bien classés dans la zone CAF), et qui se sont frayés un chemin jusqu'au deuxième tour des qualifications d'un Mondial pour la première fois de leur histoire. Au tour précédent, les insulaires, qui n'ont encore jamais gagné un match en rencontres préliminaires, ont écarté le Lesotho grâce à un but marqué à l'extérieur (0-0, 1-1). Ils risquent toutefois de subir la loi du puissant Ghana, qui fait son entrée dans la

campagne qualificative à ce stade de la compétition. Autre favori, la sélection algérienne, deuxième au classement FIFA parmi les pays membres de la CAF, entame ses qualifications en Tanzanie samedi. Plus de 100 places du classement mondial séparent les Fennecs, 21es, et les 'Taifa Stars', 127es. La Tanzanie a écarté une nation mieux classée qu'elle, le Malawi, au tour précédent (2-0, 0-1), mais se trouve face à un challenge autrement plus relevé avec la sélection entraînée par Christian Gourcuff. Le Nigéria, face au Swaziland et la Côte d'Ivoire, contre le Libéria, devrait eux aussi logiquement se qualifier sans encombre. En revanche l'affiche entre l'Angola, 88e mondial et l'Afrique du Sud, pays-hôte du Mondial-2010 et 69e au classement FIFA, demain promet d'être indécise. Les équipes vainqueurs après les matches aller et retour passent au troisième et dernier tour où ils seront versés dans cinq groupes de quatre pays (matches prévus entre le 3 octobre

2016 et le 14 novembre 2017). Les cinq vainqueurs de groupes se qualifieront pour la phase finale du Mondial-2018 en Russie.

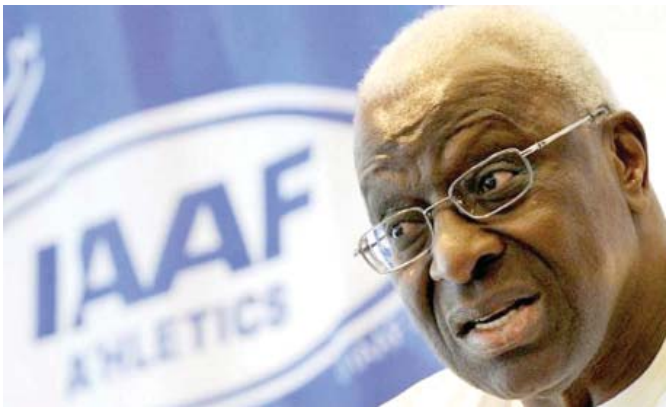
Aujourd'hui	
(14h30) : Burundi - RD Congo
(15h00) : Namibie - Guinée
(16h00) : Bénin - Burkina Faso
(16h30) : Togo - Ouganda
(20h00) :	Maroc - Guinée équatoriale
Vendredi	
(12h30) : Madagascar - Sénégal
(13h00) : Comores - Ghana
(14h00) : Kenya - Cap Vert
(14h30) : Libye - Rwanda
(15h30) :	.. Angola - Afrique du Sud
(16h00) : Niger - Cameroun
(17h00) : Libéria - Côte d'Ivoire
(18h00) : Mauritanie - Tunisie
.....	Swaziland - Nigeria
Samedi	
(14h00) : Ethiopie - Congo
(14h30) : Tanzanie - Algérie
(15h00) : Bostwana - Mali
(15h30) : Tchad - Egypte
(18h00) : Gabon - Mozambique

Athlétisme - Dopage
Un lanceur d'alerte pointe du doigt le Kenya et l'Éthiopie

Un lanceur d'alerte russe qui a collaboré avec l'Agence mondiale antidopage (AMA) dans son enquête sur la corruption et le dopage dans l'athlétisme russe a appelé mercredi à regarder aussi ce qui se passe dans d'autres pays, comme le Kenya et l'Éthiopie. « C'est injuste de se concentrer uniquement sur la Russie. Il devrait y avoir la même enquête sur des pays comme le Kenya et l'Éthiopie. Les meilleurs athlètes de ces pays gagnent bien plus d'argent que les Russes. Mais ils ne sont contrôlés que de manière très limitée », a déclaré Andrey Baranov au quotidien britannique The Guardian. Dans son rapport explosif publié lundi, l'AMA avait, elle aussi, estimé que « la Russie n'est pas le seul pays, ni l'athlétisme le seul sport, à faire face au problème du dopage organisé ». « Le Kenya a un vrai problème. S'ils ne travaillent pas sérieusement (contre le dopage), je pense que quelqu'un le fera pour eux », avait lancé sans détours lundi Dick Pound, président de la commission indépendante de l'AMA. Si Baranov, qui est agent de coureurs, pointe les défaillances de la Fédération russe, il ne veut pas qu'elle soit la seule à être pointée du doigt. « La-

mine Diack, l'ancien président de l'IAAF, a été mis en examen. Pourquoi personne ne réclame une suspension de l'IAAF jusqu'à ce qu'elle prouve qu'elle a les mains propres? », s'interroge-t-il dans son entretien au Guardian. L'IAAF se réunira vendredi pour statuer sur une éventuelle suspension de la Russie de toute compétition, dont les JO-2016. « Je suis d'accord à 100% avec l'AMA que les choses doivent changer. La Fédération russe a un nouveau président et un nouvel entraîneur en chef. Ils font de leur mieux pour faire le ménage. Peut-être que ça ne va pas aussi vite que certains l'aimeraient mais c'est une nouvelle équipe qui a pris le pouvoir », a-t-il ajouté. Andrey Baranov a par ailleurs confié qu'il n'était pas rassuré après avoir participé à l'enquête. « Bien sûr que je suis inquiet mais que voulez-vous ? Il fallait que je le fasse pour l'avenir. J'ai eu vent que l'entraîneur russe Alexei Melnikov avait demandé aux entraîneurs d'athlètes que je représentais de me quitter. C'était une sorte de chantage. Moi j'essaie d'aider les athlètes à défendre leurs droits, mais personne ne leur explique en Russie quels droits ils ont », a-t-il souligné.

Comité international olympique
Démission de Lamine Diack



Le Sénégalais Lamine Diack, ancien président de la Fédération internationale d'athlétisme (IAAF) mis en examen pour corruption passive et blanchiment aggravé, a démissionné du Comité international olympique dont il était membre honoraire, a annoncé hier le CIO. « Après sa suspension hier (mardi), Lamine Diack a démissionné de sa fonction de membre honoraire du CIO », a annoncé Mark Adams, porte-parole du président du CIO, dans un email transmis à l'AFP. Lamine Diack, 82 ans, était entré comme membre du CIO en 1999 au titre de président de l'IAAF, poste duquel il a démis-

sionné en août. Atteint par la limite d'âge, il en était devenu en 2013, à 80 ans, membre honoraire. Le comité exécutif du CIO, sur proposition de la commission d'éthique, avait décidé mardi de le suspendre provisoirement à la suite de sa mise en examen pour corruption passive et blanchiment aggravé par la justice française. Le conseiller juridique de Diack, l'avocat Habib Cissé, 44 ans, a également été mis en examen, uniquement pour corruption passive, tout comme le médecin français Gabriel Dollé, qui était en charge de la lutte antidopage à la fédération internationale jusque fin 2014.

Handball - Memorial Sara Babahoun
Huit équipes aux prises à Trouville

Le coup d'envoi du tournoi international de handball féminin, dédié à la mémoire de l'ex-joueuse de l'équipe nationale algérienne, Sarah Babahoun, a été donné hier à la salle omnisports Hachemi-Hantz de Trouville à Oran, en présence des autorités locales et d'anciennes joueuses internationales. Le match d'ouverture a mis aux prises une sélection d'Oran et le GS Pétroliers. Ce tournoi féminin, organisé par la direction de la jeunesse et des sports d'Oran en collaboration avec la ligue régionale de handball, regroupe durant quatre jours huit équipes féminines réparties en deux poules de quatre. Il s'agit des équi-

pes nationales des moins de 20 ans d'Egypte, de Tunisie, d'Algérie, de trois sélections seniors de l'est, du centre et de l'ouest du pays ainsi que des clubs du Groupement sportif des Pétroliers et du HBC El-Biar. En marge de ce tournoi international, le programme prévoit une visite à des sites historiques de la wilaya d'Oran et des soirées d'animation qui seront organisées au lieu d'hébergement des délégations participantes. Les demi-finales et la finale de ce tournoi international à la mémoire de l'ex-handballeuse internationale qui a quitté ce monde en 1974 à l'âge de 20 ans, auront lieu samedi, suivies d'une cérémonie de remise de récompenses.



08.00 Bonjour d'Algérie (direct)
09.30 Le soleil de la vérité
10.00 El ilm bayna yedaik II
10.30 Dessin animé
11.00 Senteurs d'Algérie
12.00 Journal télévisé en français
12.25 Mehwer el adala
13.50 Bi'atouna e'sahira
14.30 Les larmes du coeur
15.15 Un toit, une famille
17.25 Takder tarbah
17.30 Dessin animé
18.00 Journal télévisé en amazigh
18.25 Le soleil de la vérité
19.00 Journal télévisé en français
19.25 Alhane wa chabab (casting)
20.00 Journal télévisé en arabe
20.45 Trésors d'Algérie «Béjaïa»
22.00 Ciné thématique
22.40 La zerda ou les chants d'oubli
00.20 Bonjour d'Algérie



20.50 Möbius



Avec Jean Dujardin, Tim Roth, Cécile de France, John Lynch
Grégory dirige une cellule d'espions russes à Monaco. Ils essaient d'obtenir des informations sur Rotovski, un puissant homme d'affaires. Pour cela, ils souhaitent approcher Alice, une jeune banquière qui travaille pour Rotovski. Mais ils ne savent pas qu'Alice déjà en mission secrète pour la CIA. Jouant double-jeu, Alice accepte de renseigner l'équipe de Grégory. Sans avertir son équipe, troublé, ce dernier tente de la séduire.



JEUDI

20.55 Profilage



Saison 6 - Episode 3
Avec Odile Vuillemin, Philippe Bas, Jean-Michel Martial, Raphaël Ferret
Arthur Bonnet, un enfant de 8 ans, a disparu à la sortie de son école... la même que celle de Lili, la fille de Chloé. Cette dernière est ainsi autorisée à enquêter sur l'affaire avec Rocher. Ils commencent par interroger la grand-mère du petit. Une vidéosurveillance montre ce dernier quitter l'établissement avec sa maîtresse.



20.55 Secrets and Lies - L'affaire Tom Murphy



Saison 1 - Episode 5
- La veste bleue
Avec Ryan Phillippe, Juliette Lewis, Tad Cooley, Dillon Lane
Ben remarque Matty, le fils autiste de sa voisine Lisa, enner seul dans la rue et se précipite pour lui venir en aide alors que celui-ci s'enfuit vers les bois. Sur place, Ben aperçoit une veste bleue tachée de sang qui pourrait faire avancer l'enquête. A son grand désespoir, cet indice laisse la lieutenant Andrea Cornell totalement indifférente.



20.55 Des paroles et des actes



Présenté par David Pujadas
En compagnie de François Lenglet et Nathalie Saint-Cricq, François Bayrou, président du MoDem et maire de Pau, répond aux questions de David Pujadas. Face à plusieurs invités issus du monde politique, il évoque ses positions, la perspective de l'élection présidentielle de 2017, et donne son avis sur plusieurs questions d'actualité.



20.45 Deadly Game



Avec Toby Stephens, Rufus Sewell, Gabriel Byrne, Gil Darnell
Policier véreux, Parker arrête le jeune Mark Corso pour mettre la pression à son père, Joseph, un caïd. Il souhaite que ce dernier organise un casse avec Riley, un voleur de haute-volée. Mais Riley est un solitaire et il ne sait pas que Parker est derrière l'affaire. Il finit tout de même par accepter. Le coffre que Riley doit forcer est mieux protégé que prévu. Parker doit alors récupérer des codes d'accès chez Scotland Yard.



20.55 Ray Donovan



Saison 3 - Episode 1
- La Rolls des barbecues
Avec Liev Schreiber, Jon Voight, Paula Malcomson, Guy Burnet
Ray est appelé à l'aide par une célébrité qui se trouve en fâcheuse posture face à une prostituée qui veut le faire chanter. Abby appelle son mari pour lui annoncer la disparition d'un ami proche. Alors qu'il se rend aux funérailles, Ray est chassé par la veuve du défunt. De son côté, Mickey tente de reconstruire sa vie.



20.45 Moon



Avec Sam Rockwell, Kaya Scodelario, Dominique McElligott, Rosie Shaw
Depuis plus de trois ans, Sam Bell vit seul dans une station lunaire où il gère l'extraction de l'hélium 3, seule solution à la crise de l'énergie sur Terre. Quelque temps avant la fin de son contrat, Sam commence à voir et à entendre des choses étranges... D'abord convaincu que sa solitude provoque des hallucinations, il enquête malgré tout et comprend qu'il n'a jamais été prévu de le ramener sur Terre.



09.00 Bonjour d'Algérie (direct)
10.30 Le soleil de la vérité
11.00 Culture club
12.00 Journal télévisé en français
12.25 Afrique hebdo
12.50 Massadjid oua tarikh
13.20 Prière du vendredi (direct)
13.40 Association Ibn Bahdja
14.00 Réflexions
15.00 Trésors d'Algérie «Béjaïa»
16.00 Dessin animé
17.00 Bordj Bou Arreridj
18.00 Journal télévisé en amazigh
18.25 Le soleil de la vérité
19.00 Journal télévisé en français
19.25 Casting alhane wa chabab
20.00 Journal télévisé en arabe
20.45 Une médaille pour hassan
22.30 Senteurs d'Algérie
23.20 Festival de la musique malouf
00.20 Bonjour d'Algérie



20.50 Henri Salvador, une vie d'artiste



L'interprète des incontournables «Syracuse», «Maladie d'amour», «Une chanson douce», «Le lion est mort ce soir»... se dévoile entre éclats de rire et moments d'émotion. Décédé en février 2008, le chanteur, parolier et compositeur Henri Salvador connaît le succès dans les années 1960 avec des titres comme «Zorro est arrivé», «Le travail c'est la santé» et «Juanita Banana». Ce documentaire revient sur le parcours de cet artiste aux talents multiples, à travers ses plus grands succès musicaux.



VENDREDI

20.50 Match amical 2015



- France / Allemagne
Pour leur dernière sortie de l'année dans l'Hexagone, les Bleus passent un test de choix face à l'Allemagne championne du monde en titre. A sept mois du championnat d'Europe, les coéquipiers de Paul Pogba ont l'occasion de se mesurer tactiquement et collectivement à une formation qui figure en tête de la courte liste des favoris pour le titre continental.



20.55 NCIS : enquêtes spéciales



Saison 12 - Episode 16
- Retour vers le passé
Avec Mark Harmon, Pauley Perrette, Michael Weatherly, David McCallum
Un civil est retrouvé mort dans le quartier des entrepôts. Les enquêteurs trouvent sur lui une carte d'identité correspondant au nom utilisé par Gibbs lors d'une mission menée il y a vingt ans. Il apparaît qu'un certain nombre d'identités secrètes servant à des missions sous couverture ont fuité au profit d'espions serbes.



20.55 Le passager



Saison 1 - Episode 3
- Icare
Avec Jean-Hugues Anglade, Raphaëlle Agogue, Michaël Cohen
La police fait irruption chez Freire. Anaïs est vivante mais se sent gênée devant ses collègues policiers. Freire est parti pour Marseille à la recherche d'informations sur son passé. Il se fait passer pour un SDF et se rend à La Madeleine, un foyer pour sans-abri où un clochard, surnommé Shampoing, le reconnaît.



20.45 Cartel



Avec Michael Fassbender, Brad Pitt, Cameron Diaz, Penélope Cruz
Dans le Sud des Etats-Unis, un avocat mène grand train avec Laura, sa fiancée qu'il vient de demander en mariage. Il a besoin d'argent. Il accepte donc de participer à un gros trafic de drogue avec Reiner, propriétaire de clubs, et Westray. Ce dernier s'inquiète du train de vie de plus en plus tape-à-l'oeil de Reiner, qui pourrait leur attirer des ennuis.



20.55 Ninja Turtles



Avec Megan Fox, William Fichtner, Alan Ritchson, Whoopi Goldberg
La ville de New York vit dans la peur : le terrible clan des Foot, sous la coupe de l'infâme Shredder, multiplie les exactions. Les criminels ont récemment tenté de voler des produits chimiques stockés dans la zone portuaire de la ville. Mais, sous les yeux de l'intrépide journaliste April O'Neil, ils ont été défaits par de mystérieux justiciers masqués.




20.45 Course à la mort



Avec Jason Statham, Joan Allen, Ian McShane, Tyrese Gibson
En 2012, dans un monde ravagé par le chômage, la télé-réalité est devenue le divertissement favori des masses assoiffées de violence. «La Course à la mort», une émission dans laquelle des prisonniers se livrent une lutte impitoyable, remporte tous les suffrages. Ancien pilote automobile condamné à tort pour le meurtre de sa femme, Jensen Ames se voit proposer d'y participer. S'il gagne, il sera libéré.



 La lunaïson se fait dans votre neuvième maison solaire et c'est sans doute l'occasion de participer à un voyage, tout du moins à un week end.

CROISÉS N° 5771

A. Appel d'air.
B. Avion passé. Etre informé.
C. Lança le train. Symbole du
 26. Rarement seul en tête.
D. Arrêter de balancer. Court.
E. De premier plan. Sèche.
 Coupe en règle.
F. Bleu en tissu.
G. Test. Petit à petit, il est...
 mal construit !
H. Se fait sonner à mort.
 Remplis, cela va de soi.
I. Jeu de l'oie.
 Famille à la roussette.
J. Elles doivent bien ficeler
 leurs bagages !

CODÉS N°5771

FLÉCHÉS N° 5771

FOUILLIS N° 5771

Les 8 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1er est une fosse.
- Mon second, c'est le revêtement du corps.

Mon tout est un groupe vraiment bête !

7 ERRORS



L'UE approuve l'étiquetage des produits des colonies israéliennes

La Commission européenne a demandé mercredi aux 28 Etats membres de mettre en œuvre l'étiquetage des produits originaires des colonies israéliennes dans les Territoires palestiniens, une mesure à laquelle s'oppose vivement Israël, selon un communiqué. La décision reportée à plusieurs reprises, a été approuvée lors d'une réunion du collège des commissaires européens à Bruxelles.

La Commission a "adopté ce matin la notice interprétative sur l'indication d'origine des marchandises en provenance des Territoires occupés par Israël depuis juin 1967", précise le communiqué. L'UE considère qu'il s'agit avant tout d'une mesure "technique" visant à informer les consommateurs européens et non d'une décision "politique" comme l'affirme le gouvernement israélien. Elle porte l'obligation à l'industrie alimentaire et à la distribution de mentionner l'origine des produits sur les étiquettes.

Un djihadiste présumé arrêté à Toulon

Un homme qui a reconnu avoir voulu attaquer des militaires français à Toulon au nom du jihad a été arrêté fin octobre, mis en examen pour association de malfaiteurs en relation avec une entreprise terroriste et écroué, a-t-on appris mardi de sources policière et judiciaire. Âgé de 25 ans, le suspect était depuis plusieurs mois dans le viseur des services de renseignement français, ont précisé des sources policière et proche du dossier, confirmant une information de la chaîne Canal+. Alors qu'il était surveillé, il s'est fait livrer un colis par la Poste, qui a éveillé des soupçons car il était éwerté. A l'intérieur de ce colis, un couteau de combat et au moins une cagoule, ont rapporté ces sources. Il est alors interpellé, le 29 octobre.

En garde à vue, il a reconnu avoir été en contact avec un Français parti pour la Syrie dans les rangs de Daech qui, "par internet, l'a incité à passer à l'acte". C'est ce djihadiste français qui lui conseille d'acheter une arme, a précisé une autre de ces sources. Il a fini par admettre un projet d'attaque contre des marins de la base navale de Toulon. Selon une source policière, il n'avait pas encore de plan très précis.

ONE 2200 de Ooredoo : jusqu'à 36h d'appels et 1 Go d'Internet

Ooredoo maintient ses fortes performances grâce notamment à la qualité de son réseau, sa politique d'investissements et ses offres avantageuses, à l'instar de la «ONE 2200», qui permet à ses clients de bénéficier jusqu'à 36h d'appels vers Ooredoo et de 1 Go d'Internet pour seulement 2200 DA par mois. Avec en prime un numéro facilement mémorisable, la One 2200 offre également l'option exclusive de Ooredoo «jour et nuit» qui permet au client d'effectuer des appels vers Ooredoo à la tarification exceptionnelle de 1 DA/minute, et 3 DA/30 sec vers Ooredoo hors option «jour et nuit» ainsi que vers tous les réseaux. Aussi, le client bénéficie de 300 SMS, valables le premier mois de l'activation ou de la migration vers la «ONE 2200», utilisables vers tous les réseaux mobiles nationaux. Pour plus de flexibilité, la ONE 2200 est proposée en deux formules forfaitaires : Le «Forfait contrôlé» dédié aux clients désireux de contrôler leur budget de communication, tout en ayant la possibilité de communiquer au-delà de leur forfait et ce en rechargeant simplement leur compte. Le «Forfait ouvert» pour les clients désireux de disposer d'une liberté de communication sans restriction.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Les vitesses maximales des véhicules de transport fixées



Les vitesses maximales des véhicules de transport de personnes et de marchandises, dont le poids total autorisé en charge (remorques comprises) est supérieur à 3,5 tonnes, ont été fixées par un nouvel arrêté ministériel paru au Journal officiel no 56. Ce nouveau texte fixe les vitesses maximales des véhicules affectés au transport

de personnes et comportant plus de neuf (9) places à 100 km/h sur les autoroutes, à 80 km/h en dehors des agglomérations et sur les routes autres que les autoroutes et à 40 km/h en agglomération. Pour les véhicules de transport de marchandises dont le poids total autorisé en charge est supérieur à 3,5 tonnes et inférieur ou égal à 19 tonnes,

les vitesses maximales sont fixées à 90 km/h sur les autoroutes, à 80 km/h en dehors des agglomérations et sur les routes autres que les autoroutes et à 40 km/h en agglomération. Les vitesses maximales des véhicules dont le poids total autorisé en charge est supérieur à 19 tonnes, affectés au transport de marchandises, sont désormais fixées à 80 km/h sur les autoroutes, à 70 km/h en dehors des agglomérations et sur les routes autres que les autoroutes et à 40 km/h en agglomération. Quant aux vitesses maximales des véhicules transportant des matières dangereuses, elles ont été fixées à 70 km/h sur les autoroutes, à 60 km/h en dehors des agglomérations et sur les routes autres que les autoroutes et à 30 km/h en agglomération. Les vitesses maximales des véhicules effectuant le transport exceptionnel sont fixées à 40 km/h en dehors des agglomérations et sur les routes autres que les autoroutes, et à 30 km/h en agglomération.

13 soldats tués dans des attaques terroristes en Libye

Au moins 13 soldats de l'armée libyenne ont été tués mardi par des attaques terroristes dans l'est de la Libye en guerre, a déclaré un porte-parole de l'armée. "La plupart des soldats ont été tués par des mines placées par des organisations terroristes", a déclaré le porte-parole militaire Miloud al-Zawi à LANA, l'agence de presse officielle du gouvernement reconnu par la

communauté internationale. M. Zawi a expliqué que 16 militaires avaient été tués, mais n'a énuméré que les noms de 13 d'entre eux, morts mardi, sans préciser quand et comment les trois derniers soldats avaient péri.

Selon LANA, les militaires ont été tués dans diverses zones de conflit autour de la grande ville de Benghazi, où leurs forces tentaient de prendre l'avantage.

La Libye est dirigée par deux gouvernements depuis août 2014, lorsqu'une alliance de milices avait envahi la capitale Tripoli et mis en place sa propre administration, forçant le gouvernement reconnu par la communauté internationale à s'exiler à Tobrouk, dans l'Est.

Le pays a sombré dans le chaos depuis la chute de Mouammar Kadhafi à l'automne 2011.

Onu : Christopher Ross a le droit de se rendre au Sahara occidental

L'envoyé personnel du secrétaire général de l'ONU pour le Sahara occidental Christopher Ross a le droit de se rendre au Sahara occidental, a réagi le porte-parole du SG des Nations unies Martin Nesirky aux tentatives du Maroc d'empêcher M. Ross de visiter les territoires sahraouis occupés.

"Ross, a le droit de se rendre au Sahara occidental", a affirmé M. Nesirky, à l'issue d'un point de presse quotidien, en réponse à une question concernant les propos du chef de la diplomatie marocaine Salah Eddine Mezouar disant que "le Maroc ne pourrait accepter la visite de

Ross au Sahara occidental". Samedi, le ministre des Affaires étrangères sahraoui, Mohamed Salem Ould Salek, avait souligné que la dernière tentative de l'occupant marocain d'empêcher l'envoyé personnel du SG de l'ONU de visiter les villes sahraouies occupées témoigne de "son isolement et de ses contradictions avec les résolutions des Nations unies". M. Nesirky a réitéré lundi l'appel du chef de l'ONU à de véritables négociations entre le Front Polisario et le Maroc qui seront lancées dans les prochains mois devant conduire à l'autodétermination du peuple du Sahara occidental.



EDITORIAL

Par Moncef Wafi

LE NET RATRAPÉ PAR LA CRISE

A en croire Azouaou Mehmel, le P-dg d'Algérie Télécoms, ce n'est pas demain la veille que les Algériens pourront disposer d'une bonne connexion à Internet. Il explique que l'amélioration des prestations de la boîte qu'il dirige dépend du renouvellement et de l'extension de son réseau mais que cela demande un financement conséquent qui risque d'être contrarié par cette fameuse crise financière qui est en train de décider du sort du pays. L'équation est simple et son résultat est connu d'avance. La connexion est et restera claudicante pour des années encore malgré toutes les promesses qu'on nous a servies à la louche. Azouaou Mehmel nous sort la crise pour justifier d'ores et déjà l'incapacité d'AT à fournir des prestations pourtant payées au prix fort. La parade a bon dos et botter en touche est devenu la meilleure réponse des dirigeants pour expliquer l'échec de leur gestion. AT n'est pas l'ex-

ception mais un cas qui illustre merveilleusement bien le rapport qu'entretiennent les sociétés nationales sous perfusion à l'exemple, entre autres, d'Air Algérie, de la Cnan ou de Sonelgaz, avec leurs clients. Une clientèle marginalisée, méprisée car, quels que soient les résultats de l'entreprise, elle est certaine que les subventions de l'Etat lui permettront de rebondir. Des critiques faites à AT, le P-dg refusera les comparaisons avec les pays voisins préférant évoquer la vaste étendue du territoire. La faute n'incombe plus à la compétence de la boîte mais à la superficie de l'Algérie, une réponse qui mettra du baume au cœur de tous les mécontents des services d'AT qui doivent espérer et attendre

que le territoire du pays rapetisse. Il est grand temps, avec cette crise qu'on brandit en étendard, que ces entreprises publiques soient cristallisent la colère des Algériens soient reprises en main. Des entités budgétivores, incapables de compétitivité et qui consacrent encore et toujours le principe du monopole. Les indications d'AT sur le débit de la connexion contrastent singulièrement et désavouent même les propos rassurants de la ministre des PTIC sur le prix en baisse et le débit en hausse de la connexion en 2016. Que faire alors ? L'Etat doit exiger plus de résultats des gestionnaires qu'il nomme à la tête de ces entreprises ; qu'ils respectent un cahier des charges et une feuille de route et surtout satisfassent les Algériens. Ces entreprises ne sont pas la propriété de leurs cadres dirigeants et c'est cette mentalité d'appropriation qui doit finalement changer avant de passer à autre chose.

Catalogne: recours constitutionnel de Madrid contre la résolution indépendantiste



Le chef du gouvernement conservateur espagnol Mariano Rajoy a annoncé mercredi la saisine de la Cour constitutionnelle contre la résolution indépendantiste adoptée lundi par le Parlement de Catalogne. "L'avocate de l'Etat a présenté il y a quelques minutes à la cour le texte du recours contre cette résolution du Parlement de Catalogne, nous demandons la suspension immédiate de cette résolution et de tous ses effets", a déclaré M. Rajoy lors d'une conférence de presse à La Moncloa, siège du gouvernement. La cour, où les juges conservateurs sont majoritaires, devait examiner ce recours mercredi, selon une source judiciaire. Le recours intervient moins de 48 heures après l'adoption de ce texte en neuf points par le Parlement régional de Catalogne. Les indépendantistes y sont majoritaires depuis les élections régionales du 27 septembre. La résolution "déclare solennellement le lancement du processus de création d'un Etat catalan prenant la forme d'une République", que les indépendantistes veulent achever dès 2017.

Djezzy sponsor major du 16ème congrès de la SAPCB

Djezzy est le sponsor major du 16ème congrès national de la Société Algérienne de la Pathologie et Chirurgie Buccale (SAPCB) qui se tient le samedi 14 novembre 2015 au niveau du Palais de la Culture Moufdi Zakaria à Alger. Le congrès de cette année verra la présence de plus de 350 invités et professionnels du domaine, qui présenteront leurs travaux de recherche relatifs à la médecine dentaire. En marge du congrès, des expositions de matériels et produits médicaux et dentaires se tiendront au niveau du hall central.

Cet événement regroupera plusieurs partenaires de la SAPCB spécialisés dans le domaine médical (Laboratoires pharmaceutiques, Entreprises spécialisées dans le matériel médical...). A travers cette contribution, Djezzy réitère son engagement et son soutien permanent à la communauté scientifique nationale qui œuvre pour l'épanouissement du savoir et du développement socio-économique du pays.